

# LE PRÉCURSEUR



VOL. VIII. 17<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1936

No 7



# **Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception**

## **AU CANADA**

### **MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### **NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval**

### **HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal**

Enseignement du catéchisme aux Chinois. (Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

### **NOMINGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

### **VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)**

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

### **VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

### **VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollection pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### **VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)**

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

### **VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

### **QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

### **VILLE DE GRANBY, 35, rue Dufferin (Fondée en 1930)**

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. École. Jardin de l'Enfance.

### **CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)**

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

### **VILLE DE GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)**

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

### **SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.**

### **VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

### **VILLE DE SAINT-JEAN, P. Q., 430, rue Champlain (Fondée en 1935)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. (A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

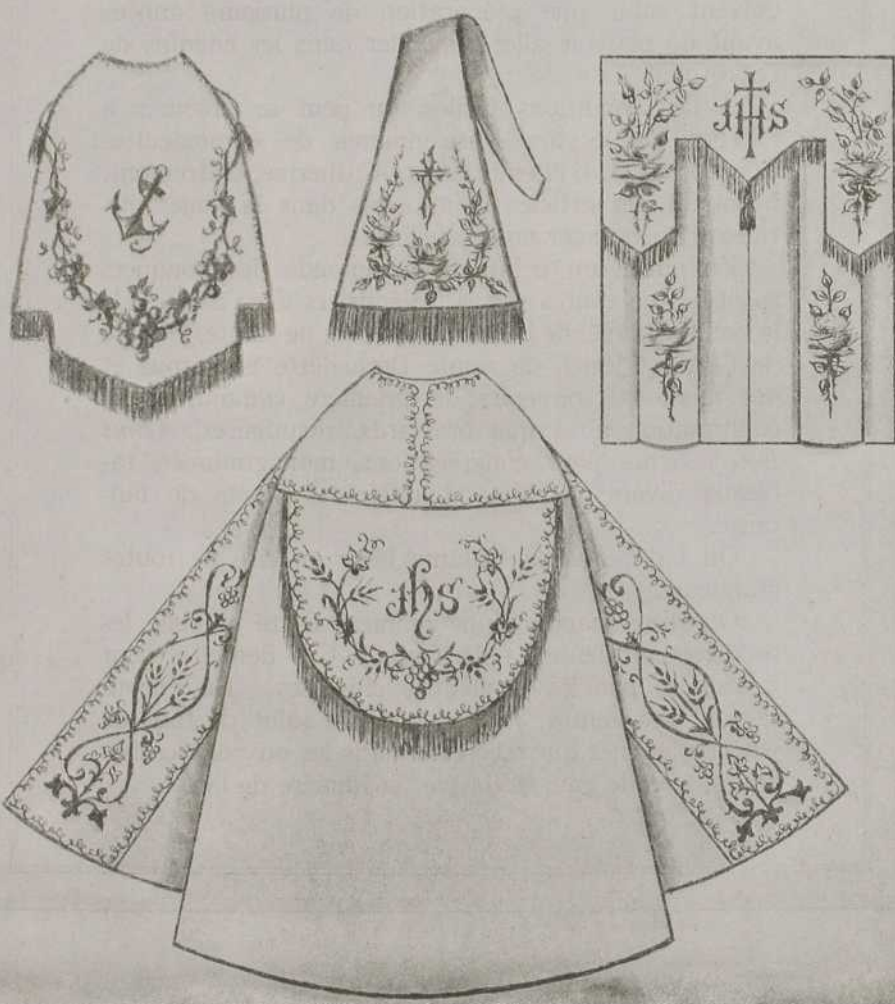
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvriers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



# Encourager notre atelier

c'est venir en aide à nos missions

Chasuble, damassée, galon de soie . . . . .	\$ 17.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet . . . . .	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or . . . . .	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés . . . . .	35.00 » 40.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main . . . . .	50.00 » 90.00
Voile huméral . . . . .	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré . . . . .	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or . . . . .	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main . . . . .	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure . . . . .	8.00 » plus
Surplis en toile avec dentelle . . . . .	5.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge . . . . .	5.00 » »
Voile de tabernacle . . . . .	5.00 » »
Voile de ciboire . . . . .	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint . . . . .	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur » . . . . .	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

*Description et prix donnés sur demande.*

## ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces . . . . .	\$ 2.50	14 pouces . . . . .	\$16.00
7 » . . . . .	4.00	17 » . . . . .	25.00
9 » . . . . .	7.00	22 » . . . . .	35.00
12 » . . . . .	14.00		

Lingerie d'autel	{	Amicts . . . . .	\$12.00 la douz.
		Amicts, toile 2 <sup>e</sup> qualité . . . . .	10.80 » »
		Corporaux . . . . .	8.50 » »
		Manuterges . . . . .	4.50 » »
		Purificatoires . . . . .	5.00 » »
		Pales . . . . .	4.00 » »
		Nappes d'autel . . . . .	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites . . . . .	\$1.20 le mille
Grandes . . . . .	0.40 » cent

## MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

L'agrandissement de la chapelle de la Maison Mère . . .	
La construction de chapelles en pays de missions . . . . .	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions . . . . . \$	20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire . . . . .	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste . . . . .	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline . . . . .	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité . . . . .	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse . . . . .	60.00
Entretien mensuel d'un berceau . . . . .	5.00
Rachat d'un bébé viable . . . . .	5.00
Rachat d'un bébé moribond . . . . .	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire . . . . .	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions . . . . .	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR . . . . .	1.00

### ABONNEMENT AU « PRÉCURSEUR »

*La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois  
L'abonnement, payable d'avance, est de \$1.00 par année*

*Adresse: 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q., Canada*

**Abonnement à vie: \$20.00**

\*\*\*

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

# Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,  
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*  
S. DENIS

*Origine.* — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton<sup>1</sup>.

*But de la Société.* — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

*Esprit de la Société.* — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

*Œuvres en pays infidèles.* — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ateliers, dispensaires, léproseries, etc.

*Œuvres en pays chrétiens.* — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Ecoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

*Exercices spirituels.* — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le Saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

*Fêtes principales.* — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

*Conditions d'admission au Noviciat.* — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de missions.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

\* \* \*

Le 1<sup>er</sup> mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.



TO KNOW FIRST HOW TO USE YOUR NEW BLENDED



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des  
**Sœurs Missionnaires**  
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VIII, 17<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1936

No 7

## SOMMAIRE

### TEXTE

Nos vœux.....	<i>Le Précurseur</i>	387
Suivons notre étoile.....	<i>Le Précurseur</i>	388
Les Mages à la Crèche.....	<i>Abbé Perdrau</i>	390
La fête de la Purification de la Très Sainte Vierge.....	<i>Abbé Ch. Rolland</i>	391
L'apostolat catholique au Japon.....	<i>R. P. E.-A. Langlais, O. P.</i>	394
D'un pôle à l'autre.....	<i>Le Précurseur</i>	399
Le nom de l'Apparition.....	<i>Dom J.-B. Vuillemin</i>	400
Roses effeuillées.....		404
Retraites fermées à Saint-Jean-de-Québec.....		405
En route.....		406
Echos de nos Missions.....		413
Extraits des Chroniques du Noviciat.....		435
La Page des Enfants.....		440
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....		443

### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)	
Notre Saint-Père le Pape Pie XI.....		386
Les Rois Mages aux pieds de l'Enfant Dieu.....		388
Bonzes mendiants au Japon.....		395
Apparition de la Vierge Immaculée à Bernadette Soubirous.....		398
Portrait authentique de sainte Bernadette.....		400
Missionnaires de l'Immaculée-Conception en route pour le Manchoukouo et le Japon.....		407
Professeurs de chinois, Szepingkai, Manchoukouo.....		412
Une nouvelle cueillette pour la Crèche de Canton, Chine.....		414
Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception en visite chez les malades à Tsungming, Chine.....		420
Maison en terre battue au Manchoukouo.....		424
Intérieur d'une maison chinoise.....		425
Groupe de ferventes catéchumènes du Refuge de Taonan, Manchoukouo.....		427
A la Mission de Taonan, Manchoukouo.....		428
Salle des vieillards au Refuge Oriental de Vancouver.....		433
La pauvre étable de Bethléem.....		441
Sous le Pain de l'Hostie.....		442

Notre Saint Père le Pape Pie XI  
glorieusement régnant



Que l'année 1936 apporte à notre auguste Pontife  
la santé et la consolation dont son cœur paternel a besoin  
par les temps difficiles que nous traversons.  
Et nous tous, sous sa houlette, soyons des agneaux dociles,  
fermes dans notre foi, dans nos pratiques religieuses,  
dans notre attachement au Bercaïl.



## Nos Vœux

Que le Dieu Tout-Puissant,  
Roi éternel des siècles,  
répande, en cette nouvelle année,  
sur nos Vénérés Pasteurs,  
l'abondance de ses lumières, de sa force,  
et de ses consolations.

Qu'Il comble de ses grâces les plus précieuses  
nos chers et dévoués Bienfaiteurs.

Qu'Il bénisse tous nos bienveillants Lecteurs  
et qu'Il accorde à tous de goûter,  
dans l'abandon à la divine Volonté,  
le bonheur et la paix  
que l'Enfant Dieu est venu apporter  
au monde.

LE PRÉCURSEUR

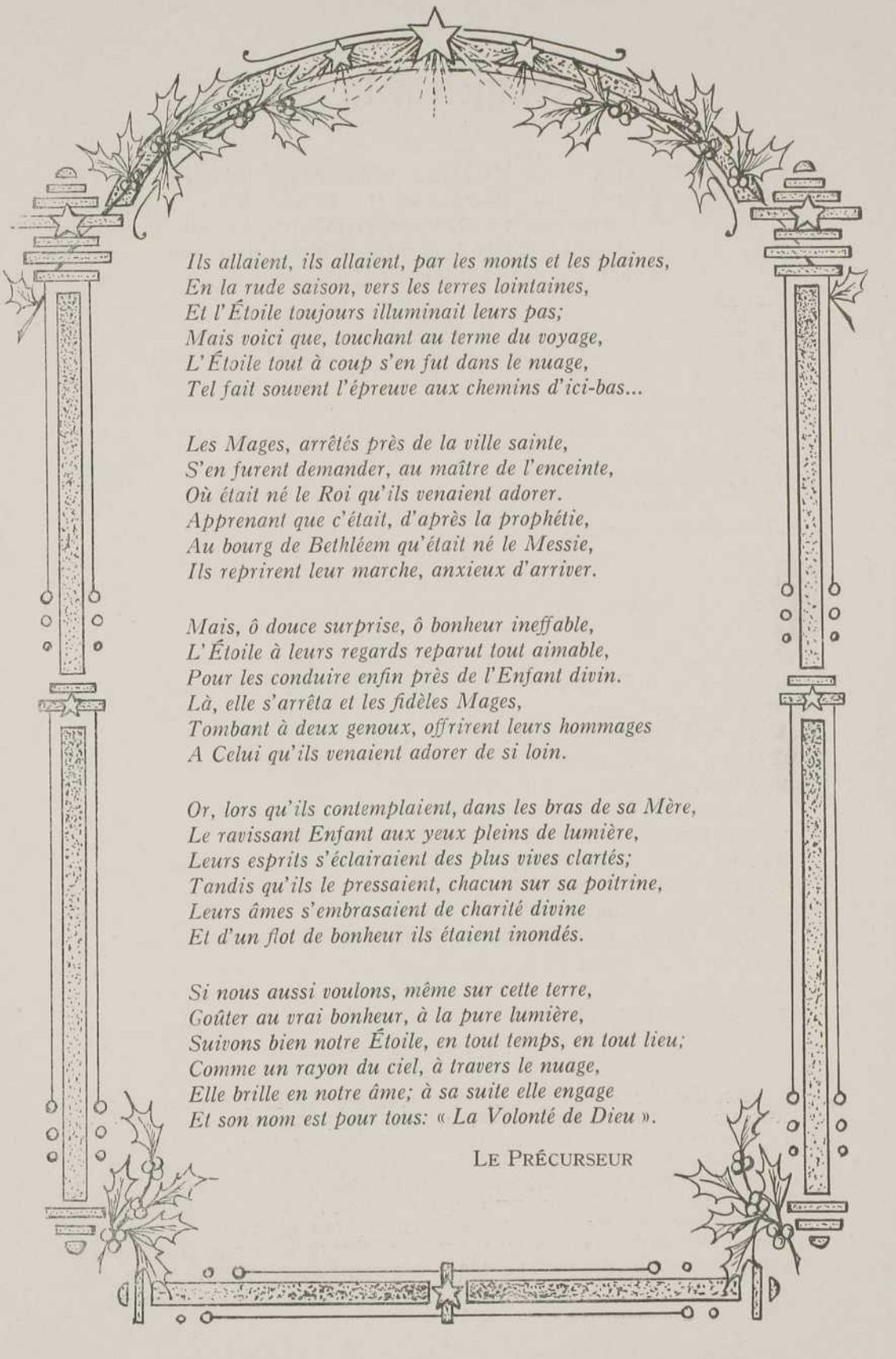




## Suivons notre étoile

*Les Mages, autrefois, découvrant dans la nue  
Une étoile mobile, éclatante, inconnue,  
Apprirent qu'elle était le « Signe du grand Roi ».  
Captivante, attirante, invitant à sa suite,  
Elle disait au cœur: « Venez, oh! venez vite,  
Venez, ne tardez pas, venez et suivez-moi. »*

*A cette voix du ciel, sans retard et sans doute,  
Les Mages, bravement, se mirent sur la route,  
Envers et contre tout, sans souci du retour.  
Or, s'ilôt devant eux, la merveilleuse Étoile  
Se fit leur conductrice au firmament sans voile.  
Accommodant sa course à leurs pas nuit et jour.*



*Ils allaient, ils allaient, par les monts et les plaines,  
En la rude saison, vers les terres lointaines,  
Et l'Étoile toujours illuminait leurs pas;  
Mais voici que, touchant au terme du voyage,  
L'Étoile tout à coup s'en fut dans le nuage,  
Tel fait souvent l'épreuve aux chemins d'ici-bas...*

*Les Mages, arrêtés près de la ville sainte,  
S'en furent demander, au maître de l'enceinte,  
Où était né le Roi qu'ils venaient adorer.  
Apprenant que c'était, d'après la prophétie,  
Au bourg de Bethléem qu'était né le Messie,  
Ils reprirent leur marche, anxieux d'arriver.*

*Mais, ô douce surprise, ô bonheur ineffable,  
L'Étoile à leurs regards reparut tout aimable,  
Pour les conduire enfin près de l'Enfant divin.  
Là, elle s'arrêta et les fidèles Mages,  
Tombant à deux genoux, offrirent leurs hommages  
A Celui qu'ils venaient adorer de si loin.*

*Or, lors qu'ils contemplaient, dans les bras de sa Mère,  
Le ravissant Enfant aux yeux pleins de lumière,  
Leurs esprits s'éclairaient des plus vives clartés;  
Tandis qu'ils le pressaient, chacun sur sa poitrine,  
Leurs âmes s'embrasaient de charité divine  
Et d'un flot de bonheur ils étaient inondés.*

*Si nous aussi voulons, même sur cette terre,  
Goûter au vrai bonheur, à la pure lumière,  
Suivons bien notre Étoile, en tout temps, en tout lieu;  
Comme un rayon du ciel, à travers le nuage,  
Elle brille en notre âme; à sa suite elle engage  
Et son nom est pour tous: « La Volonté de Dieu ».*

LE PRÉCURSEUR

## Les Mages à la Crèche



LES mages étaient de grands seigneurs qui habitaient l'Orient. Ils étaient fort instruits et très riches. Dieu les appelle à Bethléem, mais ils n'y arrivent qu'à travers mille difficultés: ils achètent leur foi à haut prix. D'abord, ils doivent employer ce qu'ils ont de savoir à constater la venue du Messie: habiles astronomes, ils voient au ciel une nouvelle étoile, et sans se perdre dans des discussions de savants qui ne finissent pas, comme ils sont sincères et qu'ils cherchent la vérité pour la trouver, ils consultent les prophéties, et ils concluent à la naissance du Fils de Dieu. Ils se mettent en route, sans regarder à la fatigue ni à la dépense: des hommes de qualité ne voyagent pas sans un nombreux domestique. Arrivés à Jérusalem, au lieu de trouver Celui qu'ils cherchent, ils tombent en plein pays ennemi. Ils ont à supporter les orgueilleuses questions d'Hérode: ils demandent, comme des ignorants, à ceux qui ont le dépôt des Livres sacrés, où doit naître le Roi des Juifs; on leur désigne Bethléem, ils obéissent. Ils s'y rendent. Mais à Bethléem, que trouvent-ils? Au lieu d'un Dieu, un enfant, couvert de pauvres langes. Quelle épreuve pour leur foi! Cependant ils n'hésitent pas, ils se prosternent; ils ouvrent leurs trésors et offrent à Jésus de l'or, de la myrrhe et de l'encens. O Mages, que vous êtes dignes de Jésus! Ambassadeurs des riches chrétiens qui viendront à la crèche, vous accomplissez noblement votre office; vous apportez au Fils de Dieu des trésors qu'il estime grandement: le tribut de votre science, une recherche opiniâtre de la vérité, des peines et des fatigues, une constance inébranlable; au milieu de ceux qui s'obstinent à ne pas croire, une obéissance exemplaire aux prêtres de Dieu, une générosité qui se traduit par des aumônes princières.

Le texte dit que les Mages « trouvèrent Marie et l'Enfant ». Joseph n'est pas nommé: il était là, cependant, mais dans l'ombre; c'est sa grâce. Du reste, quand on arrive chez un roi, on ne fait guère attention à la sentinelle qui veille à la porte du palais, et cependant on lui doit de pouvoir pénétrer jusqu'au souverain.

Marie montre Jésus aux Mages, comme elle l'a fait aux bergers. Elle reçoit, au nom de son Fils, les présents qu'ils lui apportent. C'est une fonction pour Marie, que de montrer Jésus. La Très Sainte Vierge présentera Jésus à toute l'Église.

Abbé PERDRAU

---

Rappelons-nous les Jérôme, les Paule, les Mélanie qui ont vécu à Bethléem. Rappelons-nous les François d'Assise, les Antoine de Padoue, les Hyacinthe, les Gaétan, et encore les Thérèse de Jésus, les Marguerite de Beaune et tant d'autres. Ils ont cultivé toute leur vie les souvenirs de la crèche; on peut dire qu'ils ont habité l'étable de Jésus-Christ. C'est là qu'ils ont puisé la grâce si suave et si féconde de l'enfance chrétienne. « Si vous ne devenez comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu. » Ceux qui ont voué au Dieu de la crèche une dévotion spéciale demeurent des petits enfants jusqu'au dernier moment de la vie.

Abbé PERDRAU

## La fête de la Purification de la Très Sainte Vierge



L'ORIGINE de la fête de la Purification est très ancienne, elle remonte aux premiers siècles de l'Église. Les chrétiens s'étant un peu relâchés, et cette fête étant abolie en plusieurs endroits, elle fut renouvelée par la piété de l'empereur Justinien, l'an 541, sous le pape Vigile, à l'occasion d'une peste qui, ayant dépeuplé presque toute l'Égypte et se répandant dans les diverses provinces de l'empire romain, semblait vouloir porter partout la désolation. L'empereur, redoutant ce terrible fléau de Dieu, eut recours à Marie Immaculée, et, se mettant sous sa protection, ordonna sous des peines sévères, d'après l'avis du patriarche de Constantinople, que l'on célébrerait solennellement la fête de la Purification. La Sainte Vierge fit paraître que cette solennité lui était très agréable, car la contagion cessa aussitôt. Baronius croit qu'en Occident ce fut le pape Gélase qui institua cette fête pour abolir les superstitions et les débauches des idolâtres appelées *Lupercales*, qui se célébraient au commencement de février. Mais il est bien plus probable qu'il ne fit que la rétablir, qu'elle est beaucoup plus ancienne, et que, selon le sentiment du savant pape Benoît XIV, elle remonte aux temps apostoliques.

La fête de la Purification a reçu dans le cours des âges diverses dénominations qui caractérisent admirablement son objet.

Elle est appelée d'abord la *Chandeleur*, à cause des cierges qu'on y bénit et qu'on y porte pendant l'office.

Elle a été désignée aussi sous le vocable de *Fête de saint Siméon et de sainte Anne*, à cause du rôle que ces deux personnages ont joué en ce jour mémorable.

Les Grecs lui ont donné un nom significatif: ils l'appellent la *Rencontre*. En effet, on peut observer en cette solennité, non pas une seule, mais plusieurs rencontres très remarquables. D'abord, Joseph et Marie se sont rencontrés avec Siméon et Anne dans le temple, ayant l'Enfant Jésus au milieu d'eux et le portant chacun à leur tour. De plus, la Grâce et la Loi ont concouru à ce mystère; celle-ci y étant observée dans toute sa rigueur, et celle-là s'y étant répandue très abondamment. Ensuite on y a vu les larmes mêlées à la joie, et les appréhensions avec des transports d'allégresse.

Cette fête est encore appelée *Présentation de Jésus au temple* et *Purification de la Sainte Vierge*.

Ces dénominations si expressives rappellent les trois grands souvenirs que l'Église consacre par la fête de la Purification. Dans les trois offices de cette solennité, savoir: la procession qui précède la messe, la messe elle-même et les vêpres, elle les met, comme séparément, dans une admirable lumière.

La procession et les chants qui y retentissent rappellent spécialement, quoique non exclusivement, la venue de la Sainte Vierge au temple et sa purification.

Les quarante jours étaient accomplis depuis la naissance du Sauveur, Marie portant l'Enfant Jésus, accompagnée de saint Joseph, quitte Bethléem et se rend à pied à Jérusalem. Quel gracieux tableau! s'écrie un grand serviteur de l'Église et de la Sainte Vierge au XIX<sup>e</sup> siècle. Joseph, chaste époux de la divine Vierge, et Marie, Mère immaculée de Jésus, portant à Jérusalem leur enfant nouveau-né pour le consacrer au Seigneur; ce fardeau précieux passant alternativement des mains virginales de la mère entre les bras de son chaste nourricier; je ne sais quel rayon, échappé du front enfantin, qui se reflète gracieusement sur ses doux parents, comme la rose embellit le rosier; l'enfant lui-même empruntant une grâce nouvelle aux charmes de ce qui l'entoure, comme le fruit qui pend à son arbre est plus frais et plus beau! Et puis, les anges escortent les divins voyageurs. Ils font entendre les plus belles acclamations que le Saint-Esprit ait inscrites dans les Livres sacrés: « Ton bien-aimé est un bouquet de myrrhe, disent-ils, ô bien-aimée de Dieu; il repose sur ton sein, et là, comme un agneau, il paît entre les lis. Tu es le lit vivant du vrai Salomon; et qu'ils sont beaux tes pas, ô fille du Roi éternel! Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore naissante, belle comme la lune, distinguée comme le soleil? Quelle est celle-ci qui s'avance à travers les sentiers déserts, semblable à une colonne de blanche fumée qui exhale les plus suaves parfums? » Oh! l'admirable procession! Quelle majesté, quel recueillement, quelle joie intime, quels cantiques!

C'est en mémoire de cette sublime procession que le pape Serge a établi celle que nous faisons aujourd'hui. Nous y portons des cierges bénits avec solennité. Ces cierges sont un sacramental. En vertu des prières de l'Église, ils ont l'efficacité de procurer à ceux qui en usent avec piété « la santé du corps et de l'âme, la protection sur terre et sur mer, la lumière de la foi et l'ardeur de la charité et les splendeurs du paradis ». De plus, ils sont un symbole de Notre-Seigneur Jésus-Christ. « Il y a dans cette offrande, dit saint Anselme, trois choses: la cire, la mèche et la flamme. La cire, produite par l'abeille vierge, est le symbole de la chair de Jésus-Christ, né de la Vierge Marie; la mèche est le symbole de son âme et la flamme qui s'élève est le symbole de sa divinité. » C'est pour cela que pendant la distribution des cierges bénits, le chœur chante: « Il est la lumière qui éclaire les nations, il est la gloire d'Israël! » Et pendant la procession retentit cette admirable antienne: « Ornez votre lit nuptial, ô Sion, recevez le Christ Roi; accueillez avec amour la Vierge Marie qui est la porte du ciel; elle tient entre ses bras le glorieux Roi de la nouvelle lumière; elle s'arrête; elle porte son Fils qui a été engendré avant l'aurore, que Siméon reçut dans ses bras, le proclamant le maître de la vie et de la mort et le Sauveur du monde. »

Cependant le prêtre qui, cette semaine, remplissait d'office les fonctions de purificateur, était déjà sorti de la porte orientale pour descendre dans le parvis des profanes, où se tenaient ceux qui demandaient à être purifiés. Arrivé devant la Sainte Vierge pieusement agenouillée, il reçut d'elle un des oiseaux que Marie offrait et qu'il porta dans le parvis des prêtres sur l'autel où l'on immolait les hosties; puis, revenant vers cette femme inconnue, il l'aspergea de l'eau lustrale dont, pour toutes les purifications, les Juifs avaient coutume de se servir. Il pria ensuite à haute voix sur elle et sur son premier-né. Cette oraison achevée, Marie, selon le congé qu'elle venait

d'en recevoir, sortit du parvis et monta l'escalier du temple pour y faire la Présentation de son divin enfant.

Voilà pourquoi, en terminant la procession et en rentrant dans le temple sacré, l'Église chante sur un ton plein de doux recueillement et de joyeux entrain le répons suivant: « Ils offrirent pour lui au Seigneur un tourtereau et sa tourterelle ou deux petits de colombes, selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur. Quand les jours de la purification de Marie furent accomplis, suivant la loi de Moïse, ils emportèrent l'Enfant Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit! »

Pendant ces saintes cérémonies, remplissons notre âme de ces grands souvenirs. Durant la procession, songeons à la belle procession que faisaient eux-mêmes Jésus, Marie et Joseph, à pareil jour, escortés d'une légion d'anges émerveillés. Soyons des anges nous-mêmes par la ferveur et la piété. En tenant le cierge béni dans nos mains, que nos esprits soient illuminés de la foi de Jésus, que nos cœurs soient embrasés de l'amour du Sauveur. Pensons à l'humilité de Marie, à son recueillement profond, à sa charité plus que séraphique, à sa joie ineffable, à son incomparable sainteté. Louons-la, aimons-la, félicitons-la!

—Extrait de *La Reine du Paradis*, par l'abbé Ch. ROLLAND



Aimons les âmes que Marie aime tant et n'épargnons rien pour aider à les sauver.

\* \* \*

Oh! petit Jésus que vous êtes grand! La Sainte Vierge vous tient en ses mains et vous êtes plus grand que le monde, plus puissant que tous les rois, plus sages que tous les docteurs! Vous n'avez rien, et vous êtes plus riche que tous les riches! S'abaisser devant vous, c'est s'élever jusqu'aux cieus; tout vous donner, c'est laisser ce qui n'est rien pour acquérir, en échange, le bon Dieu et la vie éternelle; vous servir, ô Jésus, c'est régner!

Mgr DE SÉGUR



## Luminaire de la Sainte Vierge

*dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la Sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	}	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

# L'apostolat catholique au Japon

Par le R. P. Émile-Alphonse Langlais, O. P., ex-provincial  
des Dominicains au Canada

(Suite)

Parmi les obstacles que rencontre le christianisme, il importe de mentionner aujourd'hui le Communisme, qui fait d'immenses progrès dans la classe populaire et parmi la jeunesse instruite. Tout concourt à la diffusion de la nouvelle doctrine: la propagande du livre, l'infiltration des idées bolchévistes, les associations ouvrières, les exigences de la vie moderne et la pauvreté, le malaise général. La propagande communiste cherche à s'infiltrer partout, principalement chez les étudiants. Notons comme faits: la fondation en 1920 de l'Association socialiste composée d'étudiants de l'Université Impériale de Tokyo et de l'Université de Waseda et de groupes organisés d'ouvriers; la conspiration communiste des étudiants, mise à jour par la police à l'Université Impériale de Tokyo en décembre 1925; la découverte en mars 1928 d'une autre conspiration communiste embrassant tout le Japon; et la présence à la Diète Impériale de huit députés du parti prolétaire élus en février 1928, alors que le suffrage universel fut établi et que treize millions d'électeurs, au lieu de trois, prirent part aux élections générales. Les traductions et les commentaires de Karl Marx et de Lénine abondent. Il se publie chaque mois de trente à quarante livres antireligieux, matérialistes ou communistes. On a même découvert récemment une cellule communiste au ministère de l'Instruction Publique. Bref, l'étoile des Soviets commence à poindre au pays du Soleil Levant. C'est le danger de demain, au Japon comme en Europe, à l'une des heures les plus graves de l'histoire du monde; et la perte du sentiment religieux traditionnel constitue déjà pour le peuple un obstacle sérieux à la vraie foi.

Il ne faut pas oublier de plus qu'une montagne de préjugés séculaires éloigne le Japonais du Christianisme. Depuis les grandes persécutions du dix-septième siècle, il a pris l'habitude de l'appeler la « religion perverse de Jésus », *Yaso ja-kyo*. Il a foulé aux pieds le signe sacré de la croix; et cette abominable profanation lui en inspire comme une haine instinctive. Si on demande pourquoi, la plupart n'en savent rien; c'est simplement le *yaso*, Jésus, nom populaire de la religion chrétienne et le dernier mot du mépris. Si on leur découvre la vraie figure du Christianisme, ils sont tout surpris. Quelques-uns reconnaissent leur erreur et se convertissent; le plus grand nombre, même s'ils admettent s'être trompés, sont arrêtés par toutes les traditions religieuses, familiales et nationales, par le respect humain, par la crainte de l'opinion publique, par l'ambiance générale des mœurs et des erreurs païennes, par les difficultés et les sacrifices qu'ils entrevoient; et il faut connaître les cadres rigides de la famille japonaise, l'autorité du père ou seulement du conseil de famille, pour comprendre la difficulté de la conversion ou de la pratique chrétienne, en particulier pour la femme et l'enfant.

Après les erreurs séculaires des fausses divinités du Shintoïsme et du Bouddhisme, l'obstacle fondamental se trouve dans les déchéances originelles de la nature humaine, dans la licence générale d'habitudes païennes héréditaires. Il faut reconnaître que si les Japonais possèdent pour l'ordinaire de nombreuses qualités naturelles, ils partagent avec l'ensemble de l'Extrême-Orient une facilité de mœurs à laquelle leur genre de vie offre une multitude d'occasions dangereuses; et le Shintoïsme ou le Bouddhisme n'y opposent que peu d'interdiction. Cependant, encore ici, le Christ est la vérité, la voie et la vie. Pour corriger les mœurs païennes et redresser la conscience, pour relever, purifier et guérir la nature, en la soumettant aux renoncements,



BONZES MENDIANTS DU JAPON TRAVERSANT LES RUES EN CHANTANT  
DES COMPLAINTES ET AGITANT UNE CLOCHETTE POUR SOLLICITER  
L'AUMÔNE DES PASSANTS

aux sacrifices et aux opérations nécessaires, il a fallu dans le passé et il faut encore sa grâce divine; et sa grâce suffit avec la longanimité, la patience de son Cœur miséricordieux.

Malgré tous ces obstacles, un travail lent s'opère cependant dans la société et dans toutes les âmes par la pénétration des idées chrétiennes. C'est une action progressive et cachée, dont il est impossible pour le moment de mesurer l'étendue et la profondeur, d'apprécier l'influence vitale et transformatrice. Les missionnaires remarquent qu'un revirement commence à se faire sentir surtout dans la jeunesse qui éprouve le désenchantement d'une éducation toute matérielle et qui reconnaît des réalités et des besoins supérieurs. L'Empire japonais aura, comme l'Europe, sa banqueroute de la science. C'est déjà une sorte de nostalgie de l'infini, l'inquiétude religieuse. Ce besoin nouveau, que les Japonais signalent depuis quelque temps, ils l'appellent *Hammon*, mot difficile à traduire et qui signifie le besoin, même la sensation du manque de spirituel.

Parmi les causes qui concourent à cette pénétration chrétienne, mentionnons les lois et les institutions du Japon moderne empruntées au droit chrétien de l'Europe. Le droit japonais sanctionne l'unité du mariage, et

l'opinion devient plus sévère contre les pratiques contraires. L'égalité de l'homme et de la femme devant la loi, les droits de l'épouse légitime sont mieux compris. Le repos dominical est observé dans les écoles et dans les bureaux publics de l'État. On ne peut nier l'influence de ces lois dans la famille et la société, et les principes chrétiens qui les inspirent agissent aussi dans les âmes.

Un autre facteur qui concourt à la pénétration de la pensée chrétienne au Japon, c'est l'activité considérable exercée, non sans succès, par le protestantisme. Ses missions sont surtout anglaises et américaines; l'Église russe compte plusieurs milliers de fidèles; et l'Armée du Salut, qui fait une active propagande, attire la curiosité des Japonais et la sympathie de quelques-uns. Grâce aux ressources pécuniaires considérables dont elles disposent chaque année, les diverses sectes protestantes ont pu fonder de belles œuvres: une université bien fréquentée à Kyoto, des écoles supérieures, des lycées, des hôpitaux, des églises, etc. Elles y entretiennent des missionnaires et des femmes de missionnaires. Elles peuvent en particulier subventionner et maintenir à leurs frais un grand nombre de pasteurs japonais. Mais cette évangélisation porte avec elle la faiblesse de son enseignement personnel, sans mandat ni autorité, soumis au sentiment subjectif. On admet en général qu'un grand nombre de Japonais n'adhèrent au protestantisme que provisoirement ou superficiellement, par un sentiment passager, par curiosité ou intérêt, et qu'ils retournent au paganisme. Quelques-uns vont au catholicisme. Si c'est un échec pour les églises protestantes, selon l'aveu que l'on entend, elles font connaître le Christ.

Il y a de fait une progression marquée dans le mouvement général des statistiques. Nous avons l'avantage de pouvoir citer les plus récentes, celles de l'Agence Fides qui remontent au 30 juin 1931, et les dernières de l'Œuvre de Saint-Pierre qui sont du mois de décembre 1931. Le chiffre de la population catholique est de 96,323; l'année précédente, il était de 92,789; et au cours de ces trois dernières années, il s'est accru de sept mille environ, soit un accroissement annuel de 2.95%; tandis que l'augmentation annuelle de la population totale est de 1.4%; les catéchumènes sont au nombre de 2,687,492. Il y a 347 stations ou postes de missions, et l'année précédente on en comptait 328. Il y a plus de vocations sacerdotales et religieuses chez les catholiques au Japon, proportion gardée, que dans la plupart des pays catholiques: 63 prêtres, 224 séminaristes, 116 frères et 200 religieuses, pour une population de 96,000.

En fait, l'influence qu'exerce au Japon le catholicisme est hors de proportion avec le petit nombre de ses fidèles, qui se recrutent plus particulièrement dans la bonne bourgeoisie, et même dans la haute société. Il n'est pas rare de rencontrer des Japonais païens se faisant un honneur de porter une croix. Les historiens admirent comme des vertus de la race, le courage tenace, la fidélité et l'héroïsme des premiers chrétiens pendant la grande persécution. Le film des vingt-six martyrs japonais, que l'on représente dans les principales villes depuis quelques mois et qui fait le tour du pays, attire les foules. A Noël, les décorations des vitrines de plusieurs magasins représentent des églises, des croix, presque des « petits Jésus »; et il y a des magasins d'images où les madones et les christes sont mis en valeur et

en évidence. Le *Christmas* est de plus en plus populaire; et on parle d'en faire une fête chômée. Ces petits faits sont significatifs.

On admire le catholicisme pour sa discipline morale et sa doctrine sociale. On rend hommage à la profondeur de son esprit religieux, à la stabilité de ses principes et de ses institutions, à l'autorité qu'il exerce et au respect qu'il inspire; et les esprits clairvoyants ont vu en lui le rempart le plus puissant contre le danger du flot montant du communisme.

Il est incontestable que le geste de Notre Saint-Père, expressif entre tous, consacrant de ses propres mains dans la basilique de Saint-Pierre le premier évêque japonais, Mgr Hayasaka, n'a pas été sans impressionner le monde païen, non moins que l'allocution émouvante du Pape des missions: « C'est acte, d'une immense portée, disait Pie XI, que nous venons d'accomplir, touchera et réjouira non seulement le clergé et les fidèles de l'illustre Empire japonais, mais ceux mêmes qui ne sont pas de notre religion, aussi bien dans le peuple que parmi la noblesse... Au surplus, vos concitoyens nous donnent de grands espoirs, eux qui, par la force et la constance de leur caractère, lorsqu'ils ont embrassé la foi catholique, lui restent inviolablement fidèles. »

A la pensée des cent mille catholiques actuellement dans l'Empire, nous pourrions redire, avec autant d'emphase peut-être, et avec non moins de vérité, ces paroles de Tertullien au peuple romain de son temps: « Nous ne sommes que d'hier et nous remplissons vos forums, vos palais, vos tribunaux. Après soixante-dix ans d'apostolat à peine, nous commençons à voir, nous comptons déjà des catholiques japonais partout: à la Diète, dans le gouvernement, dans la diplomatie, dans l'armée, parmi les premiers gradués des grandes écoles, dans les chaires d'universités; des artistes et des poètes, des vierges et des épouses de grandes familles. »

\*\*\*

Le Japon occupe une position stratégique pour l'apostolat de l'Église en Extrême-Orient. Il importerait donc d'y concentrer l'effort catholique, afin d'accroître et d'activer son rayonnement. Depuis la découverte des descendants des anciens chrétiens, il y a près de trois quarts de siècle, on compte à peine une augmentation de trente mille venus du paganisme. La lenteur du mouvement des conversions se rattache avant tout à deux causes: le personnel a manqué, les ressources aussi.

Lorsque l'on pense aux périls des débuts, au premier travail de défrichement sous les coups de la persécution renaissante, à l'œuvre de longue attente accomplie pendant laquelle les missionnaires en petit nombre ont été comme la poignée de froment, jetée en terre, lorsque l'on entend les vétérans raconter avec la simplicité du soldat leurs premiers essais sans ressources, leurs privations, leur isolement, et qu'ils nous montrent les mesures servant alors de positions avantageuses déjà acquises partout, en particulier dans les grandes villes: l'archevêché et le séminaire de Tokyo, l'école de l'Étoile du Matin des Pères Marianistes, les lycées des Sœurs de Saint-Paul de Chartres, du Sacré-Cœur et de Saint-Maur, — je parle seulement des pionniers, — on est rempli d'admiration.

(A suivre)



*Fête de l'Apparition de la Très Sainte Vierge à Lourdes le 11 février*



## D'un pôle à l'autre

*J'admire le grand bois et la verte prairie,  
J'aime de leurs sentiers la bordure fleurie;  
Leur silence profond, leurs imposantes voix  
Me charment tour à tour ou les deux à la fois.*

*J'aime aussi la montagne où bien mieux l'on respire,  
Où si bien j'entrevois le beau ciel où j'aspire;  
J'aime à voir au rocher, si furtive en son cours,  
La source qui surgit et qui coule toujours.*

*J'aime, des gais oiseaux, les chants sous la ramure,  
Et les fleurs et les fruits de la riche nature;  
J'aime le paysage au merveilleux décor  
Et la voûte azurée avec ses soleils d'or.*

*J'aime dans la vallée, à l'allure coquette,  
Sous les ombrages frais, la blanche maisonnette;  
Mais j'aime mieux encor, s'élevant au ciel bleu,  
La cloche de l'église où réside mon Dieu.*

*J'aime encore et surtout l'affection sincère,  
Ce doux lien de nos cœurs, que bénit Dieu le Père,  
Que l'on voit se pencher sur le frêle berceau,  
Qui charme notre vie et survit au tombeau.*

*Mais, plus que tout cela, je vous aime, ô Marie!  
C'est en vous que mon cœur, après Dieu, se confie;  
C'est par vous que j'attends la grâce et le secours,  
La lumière et la paix pour chacun de mes jours.*

*Et mon amour pour vous, auguste Souveraine,  
Voudrait vous exalter, en tous lieux, douce Reine,  
Pour que d'un pôle à l'autre, on chante votre Nom,  
Vos sublimes grandeurs et votre Cœur si bon.*

LE PRÉCURSEUR



## Le nom de l'Apparition



Portrait authentique  
de sainte Bernadette

Quinze fois déjà la Dame du Rocher est apparue à Bernadette, sans que la jeune Voyante sache d'une manière absolument certaine à qui elle a affaire. A plusieurs reprises, elle lui a demandé son nom, mais l'Apparition n'a répondu que par un sourire. Pressée par M. le curé de Lourdes, par son entourage et par son propre cœur, encouragée d'ailleurs par la familiarité des visites antérieures, Bernadette se décide à renouveler sa demande: « Madame, veuillez avoir la bonté de me dire quel est votre nom. »

Prêtons une oreille attentive; la sublime Innocence, dit Mgr Izart, va se confier à l'angélique candeur.

L'Apparition disjoint les mains, les abaisse vers la terre, puis les rejoint sur la poitrine en un geste de ferveur et plongeant son regard dans la profondeur du ciel avec le sentiment d'une indicible gratitude, elle dit enfin: « Je suis l'Immaculée Conception. »

C'est là le nom étrange dont Marie se pare de préférence aux titres que lui ont décernés à l'envi les siècles chrétiens, titres justifiés tous et qui sont loin d'épuiser tout ce qu'elle possède de grandeur et de beauté.

Non, elle n'en choisit aucun, même parmi les plus célèbres. Elle ne dit pas: « Je suis la Vierge Marie », et pourtant c'est là son nom, son nom historique, son nom officiel, arrêté au conseil des trois personnes divines et inscrit dans l'Évangile: *Et nomen Virginis Maria.* C'est le nom connu, aimé, prié, aux douces et éloquents significations.

Elle ne dit pas: Je suis la Vierge des vierges, la Vierge sans aucune tache. Et cependant elle eût affirmé un privilège que nulle créature ne connut jamais, ce privilège que saint Ildefonse sut défendre avec tant de cœur et d'érudition, que la Mère de Dieu vint elle-même l'en récompenser en le revêtant solennellement d'une chasuble prise dans les trésors de son divin Fils.

Elle ne dit pas: Je suis la Reine du ciel. Ce titre, néanmoins, l'élève au-dessus de tous les élus et de tous les chœurs célestes. C'est le titre que lui ont chanté du fort Saint-Ange une légion d'esprits bienheureux, au passage d'une procession de pénitence, et c'est alors qu'on vit l'archange saint Michel rentrer son épée dans le fourreau.

Chose plus étonnante encore! elle ne s'appelle pas la Mère de Dieu. Or, est-il un privilège comparable à celui-là? N'est-ce pas vers ce titre

que convergent tous les autres, soit avant, soit après l'Incarnation du Verbe ? Puis, on est au 25 mars, c'est le jour de l'Incarnation, le jour de la maternité divine. N'importe, Marie a d'autres vues.

La Très Sainte Vierge ne se nomme pas non plus la Mère de tous les hommes, selon l'investiture qu'elle en a reçue de Jésus au Calvaire. Sous ce titre béni, elle n'a pourtant pas à craindre d'être méconnue de ses enfants.

Non, l'Apparition ne choisit aucun de ces titres. Elle ne dit pas: Je suis Marie, je suis la Vierge des vierges, je suis la Reine du ciel. Elle ne dit pas: Je suis la Mère de Dieu ou la Mère des hommes. Elle n'a qu'un nom, celui-ci: *Je suis l'Immaculée Conception!*

Nom étrange en vérité et absolument nouveau.

Il y a eu des fidèles croyant à l'Immaculée Conception, avec un filial amour et un enthousiasme extraordinaire; il y a eu de nombreux chrétiens formulant le serment, l'écrivant quelquefois ou le signant de leur sang, de soutenir jusqu'à la mort la vérité de ce privilège; une foule de docteurs qui l'ont défendu avec piété, talent et persévérance; des saints qui, épris d'une dévotion toute particulière pour cette prérogative, l'ont méditée, admirée et chantée; des congrégations religieuses qui ont adopté ce vocable; des papes qui ont publié des bulles sur la matière, notamment la bulle de la définition dogmatique; enfin, il y a dans la ville du Puy, en France, une riche bibliothèque, où la main d'un pieux serviteur de Marie, M. l'abbé Sire, a réuni tout ce qui a été écrit jusqu'à nos jours pour ou contre l'Immaculée Conception. Eh bien! dans aucune bulle, dans aucun traité, dans aucun écrit, nulle part, en un mot, ce vocable n'apparaît. Dieu sait cependant à quelle admirable variation de louanges et d'effusion le génie, la science et l'amour se sont livrés à cet égard.

Quelles sont donc les raisons qui ont pu déterminer Marie à choisir ce nom, de préférence à tous les autres? Indiquons-les rapidement.

Ce nom est un *témoignage*, le témoignage irréfragable de la vérité des apparitions. En effet, ce que nul docteur, nul saint, nul pape n'avait trouvé jusqu'ici, ce n'est pas une jeune fille ignorante qui le trouvera, une jeune fille qui n'a du catéchisme qu'une science rudimentaire et qui n'a pas encore fait sa première communion, bien qu'entrée dans sa quinzième année; une jeune fille qui, pour ne pas oublier la précieuse appellation, si désirée et si sollicitée, la répète à chaque pas sur le chemin du presbytère, qui l'estropie d'ailleurs et ne la comprend pas, puisqu'elle en demande naïvement l'explication. Ce nom vient donc visiblement du ciel, et c'est Marie elle-même qui le dit à Bernadette pour qu'elle le redise au monde.

C'est un nom de *gratitude* à l'égard de Pie IX, qui a défini comme dogme de foi ce privilège de Marie. Elle vient donc, à une distance d'environ trois ans, l'en féliciter en répétant sur elle-même, dans l'éclat inouï d'apparitions incomparables, ce qu'affirme d'elle le décret pontifical. Elle vient approuver non seulement l'acte, mais encore le mode lui-même de la définition que le Pape s'était réservé de faire et qu'il a faite en dehors d'un concile général, ratifier dès lors l'exercice et, par l'exercice, l'affirmation de l'infaillibilité pontificale et disposer, acheminer les esprits à la définition elle-même de ce nouveau dogme de foi. En un mot, Pie IX, en proclamant Marie Immaculée, avait affirmé deux dogmes. En se proclamant ensuite

Immaculée, Marie les ratifie tous deux. En 1870, Marie met le comble à sa reconnaissance en amenant le concile du Vatican à déclarer infaillible celui qui, en 1854, l'a déclarée Immaculée. Marie vient enfin, après sept cents ans de luttes en faveur de cette prérogative, remercier ses enfants de leur courage, de leur persévérance et de leur amour à maintenir à son front ce diadème étincelant.

C'est un nom de *doctrine*; en affirmant ce point, Marie affirme une foule de vérités qui en découlent; elle les promulgue à nouveau et les livre à nos méditations pour les mieux graver dans nos cœurs et nous obliger à en tirer les conséquences morales et pratiques.

C'est un nom de *gloire*. En effet, la gloire d'une créature, c'est de ressembler à Dieu, l'Être parfait, l'Océan de tous les biens. Or, en Dieu, il y a les perfections incommunicables et les perfections communicables. Nous ne pouvons reproduire en nous les premières, telles que l'immensité, l'éternité, etc., mais nous pouvons reproduire les secondes, qui se résument en un mot: la sainteté. Dès lors, plus une âme est sainte, plus elle est pure, plus aussi elle ressemble à Dieu et plus dès lors elle possède la vraie grandeur, la véritable gloire. Aussi, entre les noms de dignité et le nom de sainteté, Marie n'hésite pas, elle dit: *Je suis l'Immaculée Conception*. « Tout le cœur de Marie est là, dit Mgr Izart, parce que là seulement l'humble Vierge trouve sa gloire véritable. »

« En effet, continue le même orateur, les vrais saints, reflets fidèles de la sainteté divine, où donc sont-ils? Sans doute, il y a dans le ciel des milliers de vierges qui ont la blancheur du lis; des milliers d'apôtres que le zèle des âmes a purifiés et embellis; des milliers de pénitents qui ont trouvé dans les larmes de leur repentir un baptême régénérateur; des milliers de martyrs qui ont lavé leur robe, selon le mot de l'Écriture, dans le sang de l'Agneau. Sans doute, il y a sur terre toute une phalange d'âmes pures et généreuses dont la vertu s'épanouit, éclatante ou modeste, sous le regard des anges. Mais cette sainteté que Dieu est venu cueillir, comme une fleur embaumée, au sein même de nos corruptions, est-elle la sainteté sans tache? Dieu ne découvre-t-il pas, dans le lointain de toutes ces vies, quelques défaillances? Et alors même qu'un saint, au prix de luttes glorieuses, eût gardé son innocence baptismale, n'y a-t-il pas eu à la racine de son existence, une tache première, qui a déplu au regard de Dieu? »

« Oui, dans toute existence humaine, il y a eu une heure d'indigence morale, où la beauté divine manque à une âme, et, à cette heure malheureuse, qui précède le baptême, un enfant, quelque grand qu'il puisse être un jour, est séparé de Dieu par un abîme.

« Or, une seule créature, la Vierge Marie, a été, du premier coup, plongée dans les splendeurs de la grâce, comme un beau lis qui ouvre son calice aux rayons du soleil; et parce que ce privilège a pris sur elle ce qu'il y a de plus intime, son âme; et parce que cette âme a été créée dans le voisinage immédiat de la sainteté divine, avoir été pure et sainte dès son premier instant, c'est pour Marie la plus chère de ses grandeurs; et nulle couronne, pas même celle de la maternité divine, n'a pour elle d'éclat comparable à celui de sa Conception Immaculée. »

Enfin, c'est un nom d'*apostolat*. Dieu est saint: Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des armées. Ainsi chantent au ciel les esprits bienheureux. Il veut la sainteté en nous: *Haec est voluntas Dei sanctificatio vestra*. Il nous a choisis avant l'établissement du monde pour que nous soyons des saints. Et s'il a créé ce monde, s'il l'a peuplé d'êtres intelligents et libres, s'il l'a arrosé des sueurs et du sang de son divin Fils, s'il en a fait le théâtre de son Église, s'il a institué cette Église, c'est pour faire de nous des saints. S'il permet la création et la chute des empires, les révolutions sociales, les catastrophes, c'est toujours pour amener à la sainteté: *Omnia propter electos*. Tout pour les élus.

Or, en se nommant à la terre de son nom de pureté, Marie nous rappelle l'obligation que nous avons d'être des saints. La sainteté qu'elle nous montre est un appel à la sainteté qu'il nous faut. L'admirer en elle, la saluer, l'aimer, l'en féliciter ne peut suffire ni à Marie ni à nous, il faut ambitionner cette sainteté, la poursuivre en nous jusqu'à l'effort et jusqu'au sacrifice, l'y défendre contre le monde, le démon et nous-mêmes; lui donner comme rempart insurmontable notre estime, notre amour, notre vigilance, notre courage à fuir quand il faut fuir, à agir quand il faut agir, notre sagesse à implorer Marie au moindre danger. Telle est la conclusion pratique de ses enseignements durant les apparitions; c'est son testament; c'est le legs qu'elle fait à Bernadette et au monde. C'est la traduction du geste qui accompagnait ses paroles: prendre le genre humain dans ses bras maternels et l'élever jusqu'à Dieu.

Rme P. Dom J.-B. VUILLEMIN

---

Toute famille solidement et saintement dévouée à Marie ne périra pas; mais il ne faut pas compter que la bénédiction de Dieu s'étende sur une famille où la glorieuse Vierge n'est pas honorée.

S. ANSELME

\* \* \*

Que notre charité soit catholique, c'est-à-dire universelle, qu'elle s'étende d'une extrémité du monde à l'autre.

---

## Heure de garde à la Sainte Vierge

Le premier samedi de chaque mois, de 8 heures du matin à 6 heures du soir, est faite une garde d'honneur à la Sainte Vierge, pour les personnes du monde de tout âge et de toute condition, dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

Dans l'après-midi, à 3 heures, a lieu une instruction sur les prérogatives de la Mère de Dieu, laquelle est suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.

Ceux et celles qui désirent s'unir à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication envers la Reine du ciel sont les bienvenus.

# Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires !...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Mme W. A. me prie de vous faire parvenir cette offrande pour vos missions, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la guérison presque parfaite de son époux. Anonyme. — Je renouvelle mon abonnement et ajoute une aumône pour le rachat d'enfants chinois moribonds pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus des faveurs que j'ai reçues par son entremise. Mme Téléphore Ethier, **St-Hippolyte**. — Tel que promis, je vous envoie une offrande pour racheter des

enfants chinois moribonds, en remerciement à la petite Fleur du Carmel qui m'a obtenu du travail. Y. R., **Montréal**. — Vous trouverez, ci-incluse, une aumône pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse de Lisieux pour grâce reçue. Mme U. M., **Lachine**. — Un grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Ci-joint prix de rachat d'un enfant chinois moribond. Une abonnée. — Aumône en l'honneur de la Patronne des missionnaires en remerciement d'un bienfait reçu. M. et Mme J. V., **St-Joseph-de-Mékinac**. — Avec mon abonnement au « Précurseur », j'envoie une offrande pour vos missions de Chine, comme gage de reconnaissance pour faveur obtenue par l'intermédiaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J.-M. L., **Putnam**.

— Veuillez trouver ci-incluse une petite pièce en l'honneur de la chère Semeuse de roses: c'est un merci pour grâce reçue. Mme D.-A. L. — Recevez cette offrande pour vos œuvres de missions, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Je lui demande de nous continuer sa protection en nous obtenant la guérison d'une mère de famille et la conservation de la position de deux membres de la famille. Une abonnée au « Précurseur ». — J'envoie mon aumône pour remercier sainte Thérèse de Lisieux d'une grande faveur reçue par son intercession. Mme D., **Lachine**. — Grand merci à la petite Fleur du Carmel pour la grâce qu'elle m'a obtenue après promesse d'un abonnement au « Précurseur ». M. L. Gauthier, **Ste-Apolline**. — C'est avec joie que je réitère mes plus vives actions de grâces

à celle qui remplit si bien ses promesses de faire du bien sur la terre. Je vous adresse mon aumône pour les missions. A. C. — Ci-inclus un mandat de poste pour le rachat de neuf bébés chinois moribonds pour prouver ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a obtenu les faveurs que je sollicitais. Une abonnée. — J'ajoute à mon abonnement au « Précurseur » une offrande destinée aux pauvres enfants chinois, en hommage de gratitude envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme H. L., **Sherbrooke**. — Vive gratitude à la Patronne des missionnaires pour les faveurs dont elle m'a gratifiée. Je sollicite par son intercession la grâce d'éviter une opération. Mme J.-B. C., **Duguesclin**. — Je viens vous dire que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'a exaucée. Avec joie, je m'acquitte de la promesse que j'avais faite de vous adresser une aumône en reconnaissance. A. L., **Québec**. — Recevez mon obole pour remercier la petite Thérèse de ses bienfaits à mon égard. Une abonnée, **Roberval**. — En vous envoyant mon abonnement au « Précurseur », j'inclus une offrande pour les pauvres Chinois, en action de grâces envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. A., **Thurso**. — En remerciement à sainte Thérèse de Lisieux pour ouvrage obtenu, je vous envoie l'aumône ci-jointe. Mme D., **Montréal**. — Offrande en l'honneur de sainte Thérèse en reconnaissance pour sa protection. Mme J. D., **Chambly-Bassin**. — Vive gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue après promesse d'un abonnement au « Précurseur ». Mme A. Plouffe, **St-Canut**. — Ci-inclus, prix de rachat de cinq enfants chinois moribonds en remerciement à la petite Fleur du Carmel pour faveurs reçues. P. M., **Neuville**. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Mme Léonce Caron, **St-Narcisse**.

## Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

### Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre-octobre 1935.....	\$29.50
En novembre-décembre » .....	7.00

---

## Retraites fermées à Saint-Jean-de-Québec

---

Sous le haut patronage de S. Exc. Mgr A. Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec, une œuvre nouvelle, celle des Retraites fermées, étendra à l'avenir son action bienfaisante dans cette ville et dans les paroisses du diocèse.

La Villa Saint-Jean-de-la-Lande, à l'aspect agréable et accueillant, récemment élevée par les RR. PP. Jésuites, offre aux hommes et aux jeunes gens, avec un site reposant, tout le confort nécessaire à ces jours de recueillement, de méditation et de prière.

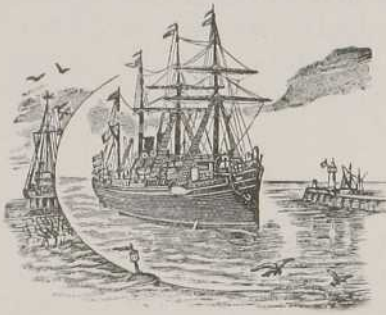
Les dames et les jeunes filles trouveront, elles aussi, à la Maison Sainte-Bernadette des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, une petite oasis, entourée de calme et de paix, où elles pourront venir retremper leurs âmes aux sources divines des lumières et des grâces et écouter la voix de Celui qui a dit: « Je conduirai l'âme fidèle dans la solitude et là je lui parlerai au cœur. »

Pour tous renseignements au sujet de ces retraites, lesquelles seront prêchées par les RR. PP. Jésuites, s'adresser au R. P. Supérieur et à la Rév. Sœur Directrice de l'une ou l'autre de ces maisons.

# EN ROUTE

Notes de voyage des quatre Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-  
Conception parties le 16 septembre 1935 pour  
le Manchoukouo et le Japon

(Suite)



## Samedi 21 septembre 1935

Nous quittons Victoria à 5 heures du soir. L'océan est vraiment *pacifique* et le soleil, toute la journée si brillant, commence à descendre derrière les hautes montagnes de la Colombie. Les mouettes qui voletaient autour du bateau depuis Vancouver nous font ici leurs adieux; c'est à regret que nous les voyons s'éloigner,

c'était si charmant de les voir frôler les vagues et venir ensuite se reposer sur les mâts; mais elles ne sont pas missionnaires... Nous photographions ce petit coin de terre canadienne, qui nous paraît si beau, sans doute parce que c'est le dernier que nous voyons. Nous restons sur le pont jusqu'à l'appel pour le souper, regardant au loin les blancs sommets des Rocheuses et égrenant en commun les *Ave* de notre rosaire.

Après souper, nous rentrons dans nos cabines et traçons notre petit règlement pour la traversée, nous proposant de ne pas laisser passer inaperçues les fêtes de nos patrons respectifs; justement demain, c'est la Saint-Maurice. Après la prière du soir, devant la statue de la Sainte Vierge, chacune va, *du sable dans les yeux*, étrenner sa couchette avec l'espoir de n'être pas trop bercée...

## Dimanche 22 septembre

Nous avons passé une excellente nuit. Des messes se disent depuis 5 h. 30 jusqu'à 8 h. et ce sera de même tous les jours, du moins, nous l'espérons. La mer, sans être mauvaise, fait un gentil roulis qui ne va pas du tout à Sœur Saint-Maurice<sup>1</sup>; aussi, dès le commencement de la première messe à laquelle nous assistons, notre compagne doit se retirer dans sa cabine; malgré toute sa bonne volonté, elle ne peut se tenir debout. Pauvre Sœur, nous rions bien à ses dépens tout le jour, mais elle se propose de rire de nous à son tour quand les rôles seront changés.

## Mardi 24 septembre

La journée d'hier s'est passée sans incidents; aujourd'hui, du roulis, du tangage et tout ce qu'on voudra. M. le chanoine Roch, qui a le pied et le cœur marins, dit sa messe à 5 h. 30; quelques rares prêtres l'imitent, mais il leur faut, à plusieurs reprises, tenir le calice à deux, tant la mer est vilaine et ballote notre navire. Quant à nous, il nous est impossible de prendre la position verticale: pas de messe, pas de communion.

1. Juliette SIMONEAU, de Gardner, Mass.

### Dimanche 29 septembre

Bien que nous ayons dû passer par-dessus jeudi, la semaine nous a paru interminable; que nous avons hâte de nous mettre à l'œuvre! Nous sommes toutes d'avis que nous ne traverserions pas l'océan par plaisir... Le rétablissement de notre compagne, malade depuis le début du voyage, vient faire agréable diversion. Ce matin, elle a pu assister à la messe et elle suit maintenant tous les exercices de notre petite communauté.

Après-midi, dans notre cabine, nous psalmodions les vêpres de saint Michel et chantons nos cantiques préférés, ensuite nous causons, nous nous



LES HEUREUSES PARTANTES DU 16 SEPTEMBRE DERNIER, VOGUANT VERS LES PLAGES INFIDÈLES DU JAPON ET DU MANCHOUKOUO

taquinons de tout notre content. La mer devient mauvaise vers le soir; le télégraphe, paraît-il, annonce une tempête pour la nuit.

### Lundi 30 septembre

Contrairement aux prévisions d'hier, la mer fut assez clémente. Cet après-midi, étant à écrire, nous nous sentons partir tout à coup avec nos chaises, sans savoir où nous irions échouer. Au salon, les gros fauteuils vont et viennent au gré des balancements du bateau; à 4 heures, la mer est très agitée, les matelots sont affairés, ils prennent toutes les précautions d'usage en cas de typhon. Le pont est condamné, les hublots bien assujettis, ainsi que les meubles. Dans la salle à manger, en plus de la bordure de deux pouces de hauteur qui tient lieu de rempart à notre couvert, nous apercevons sur la table de nouvelles petites clôtures en forme de secteurs qui nous permettent de rester chacune chez nous. Ces précautions ne sont pas superflues car nous n'avons pas trop de nos deux mains, à certains moments, pour nous tenir près de la table.

Nous nous couchons de bonne heure, non sans quelques craintes que nous confions à nos bons anges, nous en remettant à leur sainte garde.

### Mardi 1<sup>er</sup> octobre

Malgré l'agitation de la nuit, nous sommes toutes quatre bien portantes. Ce matin, dès notre réveil, nous allons naturellement, par la pensée, au pied de l'autel de la Vierge de « chez nous », pour l'ouverture du mois du Rosaire. Comme il fait bon dans notre blanche chapelle, au milieu de nos bien-aimées Sœurs!... Mais bientôt le roulis de notre navire, en nous rappelant que nous voguons sur l'océan, nous ramène à la réalité. Après la messe et le déjeuner, nous nous rendons sur le pont, munies de collerettes et de capelines, mais les rayons du soleil sont si brûlants qu'il nous faut chercher l'ombre. *L'Empress* semble se frayer un passage à travers un champ de neige tant l'astre du jour argente les flots.

A la fin de l'après-midi, nous jouissons du plus beau coucher de soleil que nous ayons jamais vu; de beaux nuages roses, mauves, bleus, à dentelure dorée, captivent notre vue, tandis que, de l'autre côté, le bleu foncé qui s'étend à l'infini nous fait penser aux immenses populations païennes qui gisent encore dans les ténèbres. Aux derniers feux du soleil succèdent presque immédiatement les premières étoiles et un beau croissant: les étoiles et la lune de chez nous!

Vous pensez que notre journée finit ici? Mais non, reste le souper... Nous entrons à la salle à manger comme les soldats de Gédéon, aux sons, non pas de la trompette, mais des grelots, des crécelles et autres petits instruments de ce genre. Tous les convives sont *joliment* coiffés de chapeaux et de bonnets aux couleurs variées. M. le Supérieur des Missions-Étrangères porte un haut de forme argent, ce qui provoque force applaudissements. Chacun reçoit un toast qui ne manque ni d'esprit ni d'à-propos. Quelques-uns, pour échapper aux applaudissements, cherchent à s'esquiver, mais M. Thompson, auteur de la surprise et qui jubile du succès, fait mine de ne pas trouver la poignée de la porte, dont il se fait le gardien, et la victime doit, bon gré mal gré, recevoir une avalanche de taquineries. Quant à nous, quatre bonnets, bleu, rose, vert et rouge, nous attendent à nos places respectives; nous nous contentons de les admirer, mais on réclame: « Le chapeau, le chapeau!... » Devant la mimique de chacune et de tous, de concert avec les Sœurs Dominicaines, nous rions de bon cœur... En sortant de table, on apporte bonnets et instruments, cela servira en mission.

### Mercredi 2 octobre

Nous nous éveillons au petit jour; du hublot de notre cabine nous apercevons les côtes illuminées du Japon, bientôt nous serons à Yokohama. Le paysage est magnifique, mais nous le goûtons peu, nous avons le cœur malade en pensant qu'aujourd'hui nous devons nous séparer.

Avant le déjeuner, il faut nous soumettre aux exigences des règlements en passant un examen médical, ensuite nous savourons fraternellement les derniers moments de notre vie en « quatuor ». A 9 heures, notre chère Sœur Saint-Marc<sup>1</sup>, de Koriyama, et une Japonaise, Marie-Céline, sont avec nous: la joie est réciproque. Nous allons toutes ensemble faire une petite excursion à Outremont... et comme le train pour Koriyama doit repartir

1. Alida TALBOT, de Cacouna.

sous peu, nous faisons nos adieux aux nouvelles venues et à notre bonne compagne de voyage, Sœur Saint-Maurice, lui souhaitant fructueux apostolat. Nos Sœurs du Japon sont toutes bien, nous a-t-on dit, et seraient heureuses de recevoir un groupe de missionnaires pour cultiver avec elles la vigne japonaise.

Nous passons une partie de l'après-midi à observer le va-et-vient des Japonais autour du bateau et sur le pont: autres pays, autres coutumes... A peine au port, les employés se mettent en frais de faire la grande toilette du bateau, les brosses font friser l'eau et le savon. Voyez-vous cette femme, son bébé sur le dos, ayant les deux pieds appuyés sur le bord d'une barge et tirant les câbles de toutes ses forces sans que le fardeau qu'elle porte paraisse le moins du monde entraver ses mouvements? Sur le pont, ici et là, sont étalées des marchandises du pays et chaque propriétaire en vante les bonnes qualités. L'acheteur n'a qu'à se baisser et à choisir, tout est installé sur le plancher. L'on y voit même de belles poires pelées et prêtes à être dégustées.

A 4 heures, nous rentrons faire nos exercices spirituels et un peu de correspondance. Demain, nous atteindrons Kobe.

### Jeudi 3 octobre

Nous fêtons la patronne des missionnaires, en méditant sur sa vie et en entendant toutes les messes qui se disent sur le bateau. Nous jouissons de tout ce que nous prodigue le bon Dieu: air pur, soleil radieux, spectacle d'une mer ondulante sous un beau ciel japonais.

A 4 h. 30, nous sommes à Kobe. Notre premier soin est de chercher sur la jetée la guimpe blanche d'une Sœur du Saint-Enfant-Jésus, mais seul un bon vieux Japonais nous fait force salutations. C'est un ami du R. P. Fage, accompagnant un Père japonais qui vient au-devant de nous; le bon Père Fage n'a pu venir lui-même parce qu'il est en retraite. Nous descendons du bateau vers 5 heures. Nous voyons comment s'opère le déchargement: on n'y va pas de main morte, les caisses ont besoin d'être solides pour ne pas se disloquer. Enfin, vers 6 h. 15, notre bagage étant étiqueté pour le *Fuso Maru*, bateau sur lequel nous nous rendrons à Dairen, la petite armée des treize missionnaires se met en route pour la douane, paquets et sacs de voyage en main. Comme il n'y a pas de trottoirs, nous marchons en pleine rue. Les lumières sont clairsemées. M. le Supérieur des Missions-Étrangères marche en tête. A peine ouverts, les sacs de voyage sont aussitôt refermés, grâce au Père japonais, puis nous montons dans un taxi en compagnie du Père qui nous laisse à la barrière de l'École Sainte-Marie. Nous n'avons que les étoiles pour nous éclairer, aussi la sonnerie se fait-elle un peu chercher. Enfin, on sonne, une religieuse nous accueille avec bonté.

### Vendredi 4 octobre

Ce matin, le R. P. Gravel, des Missions-Étrangères, vient dire sa messe au couvent des Sœurs du Saint-Enfant-Jésus.

La température est idéale: une belle journée de la mi-août au Canada. Nos charitables hôtes nous ont installées au troisième étage de l'École

Sainte-Marie. L'air n'y manque pas, non plus que l'espace; pour nous trois, une salle grande comme celle de notre noviciat, éclairée par neuf fenêtres cintrées d'où nous pouvons admirer le superbe panorama qui s'étale sous nos yeux: au loin, une chaîne de montagnes verdoyantes, puis, échelonnées sur le flanc de ces montagnes, une immense étendue de maisonnettes japonaises. La flore ici est admirable, les descriptions aux épithètes qui nous paraissent forcées ne sont pas exagérées, il faut voir. Cette halte d'un jour dans la paisible oasis des bonnes Sœurs du Saint-Enfant-Jésus est pour nous un vrai repos. Nous ne pouvons dire assez combien ces dévouées religieuses nous sont sympathiques et combien elles nous édifient.

Quand nous nous arrêtons à considérer les vastes régions païennes qui s'étendent bien au-delà de notre horizon, régions encore enveloppées des ombres de la mort, nous trouvons que ce que nous faisons pour leur salut est bien peu de chose et, par avance, nous acceptons joyeusement les sacrifices que comporte notre vocation missionnaire, en reconnaissance du don de la foi que le bon Dieu nous a fait si gratuitement et préférablement à tant d'autres.

### Samedi 5 octobre

Nous nous embarquons, vers 11 h. 30, sur le *Fuso Maru* et nous quittons le port de Kobe à midi. Notre vaisseau est un des plus rapides de la Compagnie japonaise Osaka. On dit qu'il atteindra Dairen presque en même temps qu'un autre parti une heure avant notre arrivée à Kobe, jeudi après-midi.

La mer est bien belle, nous longeons les côtes. Ce soir, nous jouissons d'un féérique coucher de soleil, il semble que c'est encore le plus beau que nous ayons jamais vu; quelques artistes japonais le croquent sur le vif, peut-être en verrez-vous la reproduction sur quelques cartes...

Plus nous nous éloignons, plus nous sentons se fortifier les liens qui nous attachent à notre chère Maison Mère. Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à notre Communauté pour les sollicitudes dont elle nous entoure au loin comme auprès, tant pour le matériel que pour le spirituel!

### Dimanche 6 octobre

Pas de messe ce matin. Nous montons sur le pont faire nos exercices spirituels. A peine les avons-nous commencés que le bateau fait halte au port de Moji d'où nous apercevons, perchée sur la colline, une petite église en pierre. Une Japonaise catholique dit au premier prêtre qu'elle voit que si nous désirons aller à la messe elle se dira à 8 heures et le *Fuso Maru* ne repartira pas avant midi. Encore une délicatesse du bon Dieu. Aussitôt la bonne nouvelle répandue, nous nous mettons en devoir d'atteindre le petit temple catholique, traversant un labyrinthe de maisons japonaises en faisant l'ascension de la colline. Avant d'entrer dans l'église, il nous faut, conformément à l'étiquette du pays, enlever nos souliers. Les Japonais nous édifient grandement, tant par leur tenue respectueuse que par leur recueillement durant la sainte messe. Ici, en pays de mission, on dit la messe de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui est double de première classe,

avec octave. Le curé, qui nous accueille aimablement, est un saint prêtre de la Société des Missions-Étrangères de Paris, missionnaire depuis quarante-cinq ans.

### Mardi 8 octobre

Debout dès 5 heures du matin... Ah! qu'il nous tarde de voir ce cher pays du Manchoukouo qui fait l'objet de nos plus vifs désirs. Vers 6 heures, comme nous n'apercevons pas les côtes, nous prenons des informations; on nous répond qu'il n'est encore que 5 heures. N'ayant pas été éveillées, nous n'avons pas reculé notre montre des soixante minutes que nous avons perdues dans la mer...

Enfin, nous atteignons le port de Dairen. Si ce n'étaient les longues formalités à remplir avant de prendre congé du bateau, nous pourrions monter sur le train de 9 heures du matin et cet après-midi, à 4 heures, nous serions avec nos Sœurs de Szepingkai; mais manquant le premier convoi, il nous faut attendre jusqu'à 8 heures ce soir. Le R. P. Masse, venu à la rencontre de M. le chanoine Roch et des douze autres missionnaires, nous remet une lettre de notre bonne Supérieure de Szepingkai. En attendant l'heure du départ, nous nous rendons à la Mission catholique et recevons l'hospitalité des révérendes Sœurs de Maryknoll, très bonnes et très accueillantes. Pour nous donner une idée de ce qui nous attend en mission, l'une d'elles nous fait monter en petite voiture à la mode du pays et nous allons, en sa compagnie, visiter le local d'une nouvelle œuvre chinoise qu'elles ont inaugurée l'an dernier. C'est bien pauvre, mais cette vue ne diminue en rien le grand amour que nous ressentons pour la terre qui nous est donnée en héritage.

A 8 heures du soir nous quittons Dairen; comme nous n'atteindrons Szepingkai que demain matin, nous prenons un wagon dortoir. Nous laissons à celles de nos Sœurs qui viendront nous retrouver dans le Manchoukouo d'en expérimenter par elles-mêmes les bons côtés, comme les moins agréables... Vive la vie missionnaire et toutes les surprises qu'elle réserve!...

### Mercredi 9 octobre

Au petit jour, nous mettons le nez à la fenêtre... nous avons tellement hâte de voir l'aspect du pays. Ce n'est pas vilain du tout, bien que l'automne ait déparé le paysage. A 6 h. 40, notre train arrive à Szepingkai. Mgr Lapierre et ses prêtres sont à la gare pour recevoir leur Supérieur, M. le chanoine Roch, et les autres confrères. Nous ne sommes pas lentes à apercevoir notre chère Supérieure qui nous attend. Quelle fête pour les unes et pour les autres, c'est quelque chose d'inexprimable! A cause de l'arrivée de M. le Supérieur, l'entrée à la Mission est des plus solennelles. Les Pères, les Séminaristes, nos bien-aimées Sœurs, les petites Sœurs indigènes de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, les élèves des écoles, garçons et filles, sont là pour souhaiter la bienvenue aux arrivants. Ensuite a lieu la messe à la cathédrale; avec quelle émotion nous faisons notre première communion sur ce sol que nous voudrions conquérir tout entier à Celui qui se donne à nous sans partage.

Après la messe, nous nous rendons chez nos Sœurs pour le déjeuner, puis renouvelons notre acte de consécration à Marie dans la petite chapelle de notre Couvent. Nos Sœurs implorent pour nous la bénédiction de notre Immaculée Mère par le chant de « Mère de Dieu, bénissez-nous ».

Nous allons visiter le Noviciat indigène, le Dispensaire, puis S. Exc. Mgr Lapierre daigne venir nous voir. Il s'informe de nos familles et se montre plein de bonté. Au cours de l'après-midi, nous assistons à la bénédiction solennelle du Saint Sacrement à la cathédrale. Les prières du rosaire et celles qui suivent le salut se disent en chinois.

La température ici n'est pas encore froide, mais le vent est bien grand.

### Jeudi 10 octobre

Avec nos chères Sœurs de Szepingkai, nous nous sentons si bien en famille que si ce n'était la distance, nous nous croirions à la Maison Mère. Après souper, on nous amène chez les élèves de l'École apostolique. Celles de nos Sœurs qui nous accompagnent s'entretiennent en chinois avec les fillettes et paraissent s'amuser un peu à nos dépens... Après quelques minutes d'attente, Sœur Supérieure vient nous chercher en nous disant qu'on nous réclame au Couvent et c'est alors que nous découvrons la petite supercherie dont nous avons été les victimes... On apprêtait la pièce qui devait servir à la fête qu'on nous a préparée à l'occasion de notre arrivée en mission. Nous entrons aux sons joyeux d'un duo qui est suivi de chants, récitation, saynète, causerie, tableau vivant. Sœur X... fait danser l'archet de son violon en notre honneur... Dans la causerie, on nous présente chacune de nos huit missions du vicariat sous la plaisante dénomination des *huit béatitudes du Manchoukouo*, chacune d'elles prenant la parole pour revendiquer le prétendu plaisir de posséder quelque-une des nouvelles arrivées...

Sous peu, nous nous mettrons à l'étude de la langue chinoise; nous osons réclamer une large part de prières pour le succès de cette tâche d'où dépend, en grande partie, le succès de notre apostolat.



PROFESSEURS DE CHINOIS AU COUVEN DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, SZEPINGKAI, MANCHOUKOUO



## CANTON, CHINE

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception  
récemment arrivée à Canton, Chine,  
à sa Supérieure générale*

*Canton, 16 septembre 1935*

BIEN-AIMÉE MÈRE,

Je dois retourner un peu en arrière pour refaire avec vous les quelques étapes de mon voyage depuis Kobe. Le 8 septembre, en la fête de la Nativité, nous avons eu la consolation d'avoir la messe sur l'océan; nous l'avons entendue à l'intention de nos chères Supérieures, de nos bons parents et bienfaiteurs. Un prêtre australien célébrait et M. de Laval, officier, remplissait l'office de servant. Quatre Sœurs de Sainte-Anne, une Sœur des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie et deux Missionnaires de l'Immaculée-Conception composaient l'assistance.

À 8 heures, l'*Empress* arrivait au port de Kobe. Mère Marie-Léopoldine, des Sœurs de Sainte-Anne, accompagnée d'une Sœur du Saint-Enfant-Jésus, vint à la rencontre de ses Sœurs du Canada et de la Sœur des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie; nous restions donc seules de religieuses sur le bateau. Notre pensée s'est souvent portée, en cette journée, vers notre Noviciat, à Pont-Viau, où devait régner l'allégresse, à l'occasion de la pieuse cérémonie des vœux perpétuels.

Le mercredi 11, nous arrivions à Shanghai, où nous attendaient nos chères Sœurs Saint-Jacques-le-Majeur<sup>1</sup> et Saint-Camille-de-Lellis<sup>2</sup>, venues de Tsungming au-devant de ma compagne Sœur Marie-Bernard<sup>3</sup>. Après avoir passé une partie de l'après-midi dans de fraternels entretiens et pris le souper en famille, nous nous séparâmes à regret et je revins à l'*Empress* qui devait quitter le port le lendemain matin de très bonne heure.

Le samedi 14, à 6 heures du matin, nous abordions à Hongkong. Je me rendis sur le pont pour attendre nos Sœurs de Canton; tout à coup, j'aperçus, au bout du quai, deux guimpes blanches; je reconnus vite Sœur Marie-de-Loyola<sup>4</sup> et Sœur Saint-Joseph-du-Sacré-Cœur<sup>5</sup>. Quel moment d'inexprimable joie! Nous nous rendîmes chez nos Sœurs de Hongkong qui nous parurent toutes en bonne santé. À midi et demi nous les quittions

1. Emma LABRÈCHE, de Saint-Jacques-de-l'Achigan.

2. Yvonne JOLICŒUR, de Joliette.

3. Emma VANASSE, de Saint-Guillaume-d'Upton.

4. Orphise BOULAY, de Coaticook.

5. Marie-Louise CHEVRETTE, de Saint-Majorie-de-Grantham.

pour prendre la direction de Canton où nous arrivâmes vers 4 heures et demie. Sœur Assistante et toutes nos Sœurs de Canton nous attendaient sur la véranda et nous firent le plus fraternel accueil. J'allai ensuite à la chapelle renouveler mon acte de consécration à la Sainte Vierge et remercier cette bonne Mère de m'avoir conduite si heureusement au terme de mon long voyage.

Le lendemain, dimanche, fête de notre chère Sœur Assistante générale, j'eus le bonheur de baptiser dix-huit petits enfants, tous moribonds. Cette



MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE CANTON, CHINE, ANXIEUSE DE SAVOIR COMMENT ELLE POURRA POURVOIR À LA SUBSISTANCE DE CES NOUVEAUX PETITS AFFAMÉS

joie de verser l'eau baptismale et d'ouvrir le ciel à de pauvres petits êtres abandonnés est bien grande... On voudrait l'exprimer mais les mots font défaut. Et puis, comme cela fait pitié de voir en quel misérable état arrivent à notre Crèche ces chers petits; on a cette réalité devant les yeux et on peut à peine y croire... Ce sont là mes premières impressions, mais je m'attends à voir bien d'autres misères quand je serai à l'œuvre.

Je vous demande, bien-aimée Mère, de me bénir afin que le bon Dieu m'aide à être une vraie missionnaire pour accomplir tout le bien qu'il attend de moi.

Je vous baise bien affectueusement et me dis,

Votre reconnaissante enfant,

Sœur SAINT-BARTHÉLEMY <sup>1</sup>

---

De toutes les œuvres catholiques la plus grande et la plus sainte est l'œuvre des missions.

PIE XI

1. Maria LAMBERT, de Saint-Barthélemy, comté de Berthier.

## TSUNGMING, CHINE

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception  
nouvellement arrivée à Tsungming, Chine,  
à sa Supérieure générale*

*Tsungming, 20 septembre 1935*

VÉNÉRÉE ET TRÈS CHÈRE MÈRE,

Voilà déjà huit jours que je suis arrivée à Tsungming et je n'ai pu trouver un instant pour écrire. J'ai essayé de le faire plusieurs fois mais il s'est présenté des choses urgentes à régler, les Thérésiennes (Sœurs indigènes) réclamaient leur part, puis il fallait voir aux travaux de la construction, etc.

J'ai pensé vous envoyer mon journal depuis que je suis débarquée de l'*Empress*, afin de ne rien oublier de ce que je crois vous intéresser. Nous sommes arrivées à Shanghai, Sœur Saint-Barthélemy<sup>1</sup> et moi, le mercredi 11 septembre, vers 11 heures, mais les passagers n'ont pu mettre pied à terre que vers midi et demi. Sœur Saint-Jacques-le-Majeur<sup>2</sup> et Sœur Saint-Camille-de-Lellis<sup>3</sup> sont venues à notre rencontre; elles nous attendaient aux bureaux de la douane.

Comme le bateau ne repartait que le lendemain matin, vers 8 heures, nous nous rendîmes au couvent des révérendes Sœurs Auxiliatrices du Purgatoire, religieuses très hospitalières qui nous reçurent avec grande charité et amabilité. Au cours de l'après-midi, Mgr Tsu, qui se trouvait à Shanghai, à l'occasion du Congrès de l'Action catholique, eut la bienveillance de venir nous saluer.

Le lendemain, 12 septembre, après avoir entendu la sainte messe, nous nous mettions en route pour Tsungming et à 2 heures nous arrivions au quai de Paochen. Sœur Saint-Jean-de-l'Eucharistie<sup>4</sup> nous y attendait, accompagnée d'une aide du dispensaire. Nous nous rendîmes d'abord à ce petit poste où j'eus le très grand bonheur d'ondoyer cinq bébés mourants: deux filles et trois garçons. Je donnai aux premières les noms de mes deux mères: Marie-Délia et Marie-Emérenda, et aux petits garçons, le nom de mon père, Joseph-Théodose, celui de mon parrain, Joseph-Arthur, et celui de mon frère aimé, André-Robert. Je me sens impuissante, bien-aimée Mère, à vous exprimer la consolation que j'ai éprouvée en ondoyant ces chers petits êtres...

Après avoir fait la visite du dispensaire de Paochen, ce qui ne prit pas de temps car il ne comprend que deux pièces, nous nous remîmes en route et à 4 heures nous arrivions à notre mission de Tsungming, où je trouvai nos chères compagnes, heureuses de recevoir une Sœur d'Outremont... Après l'accolade fraternelle, les Thérésiennes vinrent me saluer et, toutes ensemble, nous allâmes à la chapelle faire une visite au Saint Sacrement et chanter le

1. Maria LAMBERT, de Saint-Barthélemy.

2. Emma LABRÈCHE, de Saint-Jacques-de-l'Achigan.

3. Yvonne JOLICŒUR, de Joliette.

4. Jeanne MOQUIN, de Eastman, P. Q.

*Magnifical.* Ce furent ensuite les visites à l'orphelinat, à la crèche, où je fis la distribution de poires apportées de Shanghai, ce qui causa un grand plaisir à toutes. Ce n'est qu'à l'heure du souper que les Sœurs purent se réunir; je profitai de ce moment pour leur transmettre les messages dont vous m'aviez faite dépositaire, bien chère Mère.

Le jour suivant, le R. P. Yeu, curé, arrivé à Tsungming depuis un mois pour seconder M. le vicaire forain, voulut bien venir me souhaiter la bienvenue. Dimanche dernier, après la cérémonie du baptême solennel, il me remit une boîte de bonbons pour nos petites orphelines; il parle très bien le français. Deux autres Pères chinois sont aussi venus me saluer et, ce qui m'a bien amusée, l'un d'eux m'a demandé mon âge, il paraît que c'est la politesse en Chine... Ce même jour, les Thérésiennes nous invitèrent à une petite fête de réception qu'elles avaient préparée à l'occasion de mon arrivée; elles se sont montrées très aimables. Dans l'après-midi, ce fut la visite de l'hospice et de l'école; là encore l'accueil fut bien sympathique.

Nous venons d'avoir la visite de S. Exc. Mgr le Délégué apostolique. Notre distingué visiteur a eu une belle réception, en autant que les faibles moyens de la Mission pouvaient le permettre. Il était accompagné de S. Exc. Mgr Tsu et des prêtres des missions environnantes. M. le vicaire forain avait demandé que tout le personnel de la Mission se plaçât le long du mur d'entrée; nous y sommes allées avec les Thérésiennes, les orphelines et les élèves de l'école; il y avait de plus bon nombre de paroissiens et d'étrangers, quelques militaires de Faochen ainsi que la fanfare de la paroisse Saint-Paul. Le cortège se rendit processionnellement à l'église. Après la cérémonie religieuse, ce fut la réception au Noviciat indigène; Son Excellence le Délégué eut la bienveillance de distribuer à chacune des images souvenirs. Puis, ce fut la visite de l'école des filles et celle des garçons, de l'ouvroir, où nous avons rassemblé les orphelines, et de l'hospice. Les visites terminées, Mgr Tsu nous fit réunir à l'ouvroir où Mgr le Délégué nous entre tint paternellement et nous dit de bien belles choses sur nos devoirs de religieuses missionnaires.

Bien chère Mère, permettez-moi de vous remercier de nouveau pour toutes vos maternelles bontés à mon égard et particulièrement pour la grande faveur que vous m'avez faite en m'envoyant dans les missions de Chine. Je vois enfin mon plus cher désir réalisé et ce bonheur, c'est à vous que je le dois après Dieu. Je me sens chez nous dans ma nouvelle mission, très heureuse malgré les difficultés que je prévois devoir surgir et dont nulle œuvre n'est exempte.

Si la distance qui nous sépare de vous est grande, nous sentons, bien-aimée Mère, que nous vous restons unies de cœur et d'âme, c'est ce qui fait notre force et notre consolation.

Toutes les Sœurs se joignent à moi pour vous assurer que nous continuons de prier avec ferveur pour le parfait rétablissement de votre santé et à toutes vos chères intentions.

Votre heureuse, très aimante et reconnaissante enfant,

Sœur MARIE-BERNARD <sup>1</sup>

1. Emma VANASSE, de Saint-Guillaume-d'Upton.

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Tsungming, Chine*

**Mercredi 17 juillet 1935**

Nous avons une température tropicale, les Chinois disent qu'ils n'ont pas souffert d'une pareille chaleur depuis bien des années. La sueur coule avec abondance et pas une petite brise ne vient nous rafraîchir. Sous ce ciel de feu, l'infirmière est appelée pour une visite à 20 lis. D'après les renseignements reçus, il y a espoir de procurer la grâce baptismale à une âme, aussi notre Sœur ne se fait pas tirer l'oreille pour partir. Elle est magnifiquement récompensée, car ce n'est pas un baptême qu'elle a le bonheur d'enregistrer, mais six. De plus, une personne âgée, et gravement malade, a reçu une première exhortation à se convertir; dans une prochaine visite, notre Sœur espère pouvoir affranchir son âme du paganisme, dans lequel elle a toujours vécu.

Vu la chaleur excessive, le prêtre vient faire les baptêmes solennels le matin au lieu de l'après-midi. Aujourd'hui, huit enfants sont portés à la chapelle pour être régénérés. De très bonne heure, une Sœur, ayant ondoyé un bébé mourant à la porterie, reçut du petit être un encouragement qui lui donna comme des ailes pour supporter le poids du jour et de la chaleur. Après avoir été purifié, comme s'il eût eu conscience de la grâce qu'il venait de recevoir, le petit ange fit à notre heureuse Sœur un céleste sourire qu'elle prit pour un merci.

**Dimanche 21 juillet**

Nous avons le plaisir de recevoir deux Pères Jésuites canadiens, missionnaires à Süchow: les RR. PP. Gagnon et Courchesne. Le premier vient nous dire la messe, le second arrive au cours de l'avant-midi en compagnie du R. P. Côté. C'est la première fois qu'ils ont l'occasion de passer à Tsungming: aussi sont-ils intéressés à visiter les diverses bâtisses de la Mission.

Une averse étant tombée, ce matin, les petites de l'Orphelinat ont craint qu'elle ne soit un empêchement à la venue des visiteurs. Peu après, l'une d'elles revint toute joyeuse de la porterie, tenant une grosse boîte de bonbons et criant à ses compagnes: « La visite est arrivée, la visite est arrivée! Ils ont de la barbe comme Notre-Seigneur... »

**Jeudi 25 juillet**

Une habituée de notre ouvrier dit à une de nos Sœurs qu'elle rencontre sur la route: « Il y a chez la marchande de pâtisseries un bébé qui va mourir; il n'est pas baptisé, mais je ne sais pas vraiment comment il faudrait s'y prendre pour l'ondoyer... » Subitement, une idée lui vient: « Laisse là les brouettiers et, avec ta compagne, va m'acheter des galettes, et là, tu courras ta chance. » Elle remet quelques sous à notre infirmière qui part confiante. La marchande les reçoit avec son bébé dans les bras. « Je viens acheter des galettes, dit notre Sœur, je voudrais en avoir pour tant d'argent. — Attends un peu, fut la réponse, je vais t'en faire cuire, car il ne m'en reste plus. — Donne-moi ton bébé, je vais en prendre soin, le temps que tu feras cuire tes pâtisseries. » Et, ce disant, elle reçoit l'enfant des bras de sa mère. Vous pensez bien qu'elle ne fut pas lente à faire couler sur le petit front malade l'eau du baptême. Jamais galettes ne furent plus bienfaitantes...

### Vendredi 26 juillet

En la fête de notre bonne grand'mère, sainte Anne, dix de ses petits enfants de Chine sont portés à la chapelle pour le baptême solennel.

En route pour des visites aux malades, nous rencontrons un brouettier portant deux paniers contenant... des melons sans doute, car c'est la saison, tout le monde en mange et en raffole... mais non, ce sont de petits êtres humains! Comme il fait bien chaud et qu'on approche d'un village, le brouettier conducteur des enfants invite le nôtre à aller manger du melon d'eau; ce dernier ne se fait pas prier... Pendant que tous deux s'amuseent comme de vieux amis et sont fort occupés à déguster les rafraichissantes pastèques, nous nous approchons des paniers, soulevons les petites couvertures et apercevons huit pauvres bébés à la piètre mine. Quand ils se seront fait surchauffer au gros soleil une partie de la journée et auront subi les soubresauts de la route, seront-ils encore vivants en arrivant à la crèche païenne, car c'est là que le brouettier les conduit. Ne pouvant laisser passer outre cette belle aubaine, nous ondoyons les huit enfants et attendons les hommes qui reviennent satisfaits de leur goûter: tout le monde est heureux...

### Mardi 30 juillet

S. Exc. Mgr Tsu arrive cet après-midi à la Mission. C'est grande fête, même chez les petites, car Monseigneur leur apporte toujours quelques douceurs; aujourd'hui, il leur annonce des melons. Cela renforce bien un peu leur penchant à la gourmandise, mais elles ont si rarement de ces petites gâteries... Une des enfants, encore éprise de la pensée des melons, chante dans un coin: « Bonsoir, bonjour, douce Marie, donne-nous des melons, c'est bon... »

### Mercredi 31 juillet

Après avoir, en cette fête de saint Ignace, activé notre zèle dans une belle méditation sur le zèle de la gloire de Dieu, nous nous apprêtons à partir pour Faochen. Les tireurs de *rickshaws* montrent peu d'ardeur, ils se font attendre une demi-heure et plus. Pendant ce temps, force nous est de diriger les flammes de notre zèle du côté de la patience. Soit dit en passant, ce revirement doit souvent avoir lieu en Chine où personne n'est pressé.

A notre arrivée au dispensaire, bon nombre de patients attendent. Nous nous mettons à l'œuvre et, traitements finis, nous nous rendons à l'invitation d'un père dont le fils est hydropique et tuberculeux depuis un an. Du côté de la terre, l'espoir n'est pas grand, mais c'est une porte ouverte du côté du ciel. Après une longue conférence avec le malade et l'assurance qu'il nous donne de son adhésion aux vérités que nous venons de lui révéler, nous le faisons chrétien, selon son désir.

### Jedi 1<sup>er</sup> août

Au grand Kong Sou c'est fête aujourd'hui: Mgr Tsu, vicaire apostolique de Haimen, préside la cérémonie de profession religieuse de quatre Thérésiennes (Sœurs chinoises); lui-même donne l'allocution de circonstance.

Au cours de l'avant-midi, accompagné de quelques prêtres, Monseigneur fait une visite au Noviciat indigène. Il exprime sa grande joie de voir progresser sa chère Communauté de Thérésiennes, forme des vœux

et prodigue de sages conseils. En même temps, Son Excellence reçoit solennellement au postulat seize nouvelles prétendantes. La journée est tout entière à l'allégresse chez les petites Sœurs indigènes; ce soir, nous allons partager avec elles, dans une joyeuse récréation, les impressions de la journée qui a été aussi bien fructueuse à la Crèche, puisque dix nouveaux venus y ont été admis.

Revenant de Paochen, où nous avons ouvert le ciel à deux petits élus, nous entendons une voix nous crier: « *Momo*, arrête ici, il y a un bébé malade. » Aussitôt, d'autres voix de reprendre: « Ne viens pas, c'est inutile, il ne veut pas avaler de remède. » Sans faire attention à cette dernière intimation, nous descendons de voiture et entrons. Après quelques pourparlers on finit par nous montrer un agonisant de trois ans. Comme il est fiévreux, nous proposons à la famille de rafraîchir la tête du petit malade; comment refuser?... A l'instant, le front de l'enfant ruisselle sous l'ondée baptismale.

### Vendredi 2 août

Aujourd'hui se fait la récolte du maïs dans le champ de l'orphelinat; une vingtaine d'hommes y travaillent. C'est drôle de voir la mine mécontente des gens de notre voisinage; ils trouvent que les Sœurs font leur récolte trop tôt... Mais pourquoi? direz-vous, cela ne les regarde pas. Oui, cela les intéresse, car jusqu'à aujourd'hui ils se sont servis à satiété dans nos champs et maintenant... Il ne faut pas oublier qu'en Chine, on prétend qu'il n'y a pas de mal à s'approprier le bien d'autrui, pourvu toutefois qu'on sache s'y prendre.

Pourquoi employer tant d'hommes? Ici, les instruments aratoires sont inconnus, tout se fait à la main, les fardeaux se portent à dos d'homme. Comme il fait très chaud, on se presse lentement... on crie pour se donner du cœur à l'ouvrage. Ce soir, tout sera rendu dans la cour de l'orphelinat, y compris les tiges. La loi accorde seulement un jour pour faire la récolte du maïs; ce qui reste sur le champ, les vingt-quatre heures écoulées, appartient à tout le monde; mais si on a soin d'arracher les tiges, alors, personne n'a plus rien à dire. On peut faire la récolte le jour à sa convenance.

Nous utilisons les feuilles de maïs pour les paillasses des enfants. Nous avons actuellement soixante-quatre chérubins terrestres dans notre maison et qui ne peuvent, hélas! comme les chérubins célestes, vivre que d'amour... Mille huit cents bébés sont passés à la crèche au cours de l'année. Un grand nombre d'entre eux se sont envolés au paradis plus ou moins longtemps après leur baptême. Nous les invoquons souvent, ces chers petits bienheureux, dans nos nécessités. Nos soixante-quatre chérubins sont tous florissants de santé et de belle humeur. Sauf une dizaine de nouveaux venus qui ne font que le signe de la croix, et souvent de la main gauche en disant bonjour *Seng Mou*, tous savent prier. *L'Ave Maria* est le mot de passe à l'orphelinat. Qu'on veuille de la pluie ou du beau temps, une belle récolte, le riz pour notre grande famille, une abondante cueillette de bébés abandonnés, on chante *l'Ave Maria*.

Nous attendons de grosses caisses de notre chère Maison Mère à l'automne. Notre Sœur, en charge de l'orphelinat, est à bout de tout. Le décret

de pauvreté est en vigueur plus que jamais, les bonnes caisses de l'an dernier sont vides et la boîte aux sous crie famine... Que nous saurions apprécier les largesses qu'on aurait la bonté de diriger vers notre pauvre île de Tsungming!

### Samedi 3 août

Comme complément du travail d'hier, l'épluchette a lieu aujourd'hui. Les femmes de l'ouvroir, les orphelines et seize aides se mettent de la partie et font si bien diligence que ce soir elles ont à peu près fini. Il y aura encore à égrener ce maïs à la main, car aucune machine pour cette opération n'a jusqu'ici fait son apparition. Nous avons des actions de grâces à rendre



SŒUR MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION EN VISITE  
CHEZ LES MALADES A TSUNGMING, CHINE

à Dieu pour la belle récolte qu'il nous a envoyée pour nourrir ses petits oiseaux; elle est d'autant plus appréciée que celle des années passées a été presque manquée.

A Paochen, depuis 7 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir, nous n'avons pas eu une minute de répit. Comme les soldats de Josué, nous avons mangé debout, dans le creux de la main. Entre huit visites à domicile, où nous avons baptisé cinq enfants, il a fallu trouver le temps de traiter soixante-douze patients.

### Mercredi 7 août

Nous avons fait connaissance avec deux Chinoises âgées, gardiennes d'une pagode, où elles reçoivent des enfants abandonnés qu'elles envoient à une crèche païenne; elles nous laissèrent ondoyer deux de ces malheureux petits êtres. Nous avons eu, en outre, le plaisir de nous faire administrer, par les deux ferventes bouddhistes, un long sermon dont le but était de nous gagner au paganisme... Après avoir écouté attentivement, ce fut à notre tour de prendre la parole. Une d'elles demeura ébahie en entendant énoncer les hautes vérités de notre sainte religion; elle invita sa sœur en disant: « Viens vite et écoute ce qu'elle me raconte, ce n'est pas du tout comme nous. » Nous nous sommes séparées bonnes amies, car nous espérons avoir

encore nos entrées à la pagode pour y purifier quelques petites âmes de la tache originelle.

Allant ou revenant, dans nos visites aux malades, nous nous entendons souvent interpellé de côté et d'autre. Les pauvres savent que nous les soignons gratuitement et de grand cœur, ils nous arrêtent au passage, ça leur est moins coûteux que de venir nous chercher.

La nuit dernière, une vingtaine de brigands ont dévasté le canton de Se Wou Tsen. Munis de lances qu'ils fabriquent avec des bambous, ils percent leurs victimes ou ils les criblent de balles. Les gens sont effrayés, n'étant pas en mesure de lutter contre ces démons incarnés. Nous avons ondoyé un vieillard, sa femme, leur fils et un petit-fils d'une quinzaine d'années, tous mortellement blessés par ces forcenés. Plusieurs autres personnes sont gravement atteintes. Notre série de pansements finie, on nous a priées de nous rendre à la prison soigner un détenu, autre victime des brigands, trouvé demi-mort sur le chemin et qu'on a faussement pris pour un des leurs. Nous avons été escortées par une troupe nombreuse qui voulait voir... Arrivées à la prison en compagnie des parents du malade, ceux-ci dirent résolument au gardien que c'étaient eux qui avaient demandé le médecin étranger et qu'ils voulaient qu'il entre. Nous avons trouvé le pauvre malheureux, privé de connaissance, gisant dans son sang, sur le pavé d'une cellule; c'était navrant! Nous l'avons tout d'abord ondoyé sous condition puis, après quelques traitements énergiques, il reprit connaissance au point de pouvoir exprimer sa volonté de mourir chrétien. Nous l'avons réconforté, encouragé et ne pouvant faire davantage, à notre grand regret, nous sommes allées à notre besogne car, en plus des patients à traiter au dispensaire, nous avons quinze visites à faire à domicile.

Douze bébés sont portés au baptême ce soir. Un vieux domestique qui égrène du maïs dans un coin de la cour de l'orphelinat, voyant passer le cortège, dit à son compagnon: « Quel avantage retirent ces étrangères de quitter leur pays pour venir ici mener si pénible vie; ce qu'elles font est peu drôle... » Son compagnon, plus éclairé, de lui répondre que ces étrangères auront leur récompense au ciel et bien au delà de ce qu'elles auront mérité. Le pauvre païen reste tout surpris et pensif, cela dépasse sa conception. Le soin que nous prenons des enfants, la peine que nous nous donnons pour aller à leur recherche est une énigme pour les païens habitués à voir des scènes semblables à celle dont nous venons d'être témoins: une femme malade, que nous sommes allées voir, garde avec elle sa jeune sœur de douze ans, infirme et rejetée de ses parents. Notre patiente nous disait qu'elle mourrait en paix si elle savait sa petite sœur entre nos mains après sa mort, car elle prévoyait combien elle aurait alors à souffrir. Nous ne fûmes pas lentes à le constater. Étant à parler à l'enfant, le mari arrive et pour satisfaire son instinct brutal, administre à la malheureuse petite infirme un coup de pied qui la lance à quelques pieds plus loin. C'était à crever le cœur. La fillette se relève, sans mot dire, et va se cacher dans un coin comme un petit chien. Quelle doit être l'existence de cette enfant puisque, même en présence des étrangers, le despote se montre si inhumain. Nous nous demandons parfois ce que diraient les mamans canadiennes témoins de tels spectacles...

# MANCHOUKOUO

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
au Manchoukouo*

## SZEPINGKAI

Mardi 7 mai 1935

Hier soir, le téléphone apportait la nouvelle que le P. Pang, prêtre chinois, était bien malade à son poste de Tchangtou; on réclamait Mgr Lapierre. Ce matin, Son Excellence, le R. P. Jasmin et deux de nos Sœurs se transportent à son chevet pour l'assister et lui prodiguer leurs soins. A leur arrivée dans la Mission, distante de Szepingkai d'une heure et demie en chemin de fer, ils ont la douleur de trouver un agonisant, déjà glacé par le froid de la mort, mais ayant encore sa connaissance. Le P. Tou, confrère du malade, lui avait administré les derniers sacrements et un médecin compétent avait fait tout en son pouvoir pour enrayer le mal qui, hélas! est sans remède. Vers 2 heures de l'après-midi, ce prêtre chinois, le seul que possédât le vicariat, s'éteint après quelques jours de maladie, lui qui, il y a à peine deux semaines, assistait, plein de santé, aux funérailles du R. P. Bédard, arraché si inopinément à la vie.

Le petit troupeau du P. Pang le pleure comme un père; plusieurs chrétiens demandent à Monseigneur avec instances de leur envoyer un autre missionnaire pour rester avec eux.

Samedi 25 mai

Avec le concours des novices indigènes, Sœur Sainte-Jeanne-de-Chantal<sup>1</sup> fait la préparation d'une soixantaine de livres d'empois. Une meule, mise en mouvement par un petit âne, broie le blé d'Inde qui depuis quelque temps était en fermentation. On passe ensuite au tamis à trois reprises. Cette farine, mêlée à l'eau, est mise dans des barils. Après deux jours, on enlèvera l'eau qui reposera à la surface et l'empois n'aura plus qu'à sécher pour être utilisable.

Ce travail n'est pas seulement économique, il nous permet d'avoir de l'empois à notre convenance pour les besoins de nos maisons, car il est difficile de s'en procurer ici.

Lundi 3 juin

En cette date anniversaire de la fondation de notre Institut a lieu le ralliement de nos missionnaires des divers postes du Manchoukouo pour la retraite annuelle, devancée de quelques mois afin de profiter du passage du R. P. Mateo Crawley Boevey, des Pères du Sacré-Cœur de Picpus, qui en sera le prédicateur. Nous sommes vingt-six Sœurs réunies à Szepingkai dont vingt-et-une retraitantes; pas une ne manque au rendez-vous.

A 7 h. 30, le révérend Père donne une première conférence. Bien que sa langue maternelle soit l'espagnol, il possède bien le français; il parle aussi

1. Jeanne CARON, de Montréal.

l'anglais, le portugais et l'italien. Cet actif missionnaire prêche des retraites depuis trente-cinq ans. En partant d'ici il prendra la direction, nous a-t-il dit, de Sin King, la capitale, où l'attendent d'autres retraitants. Il se nomme le Juif errant du Sacré-Cœur.

### Mardi 25 juin

Une postulante, Jao Louisa, de la Congrégation indigène des Sœurs de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, malade depuis février dernier, quitta la terre à une heure, la nuit dernière, à l'âge de 21 ans. Sa malheureuse mère apostate se tint auprès de sa fille durant les derniers temps de sa maladie, sans manifester aucun sentiment de repentir. Un jour, la jeune fille lui dit en pleurant et avec effort, à cause de son extrême faiblesse: « Maman, je vais mourir et tu n'es pas encore convertie. » L'état de cette femme nous remet en l'esprit la parabole du démon expulsé et revenant. Sa généreuse enfant a offert toutes ses souffrances, et ce n'est pas peu dire, pour le retour à Dieu de ses pauvres parents.

Les derniers instants de la jeune postulante furent des plus consolants pour celles qui l'assistèrent. Après sa dernière prière: « Jésus, Marie, Joseph, venez à ma rencontre », elle parut recevoir la réponse à sa demande: sa figure réjouie trahit les beautés qu'elle semblait entrevoir. Quelques instants après, elle expira. Ses compagnes se succèdent sans interruption auprès de sa dépouille et nous aussi nous offrons nos pieux suffrages pour le repos de son âme. Ce soir, le corps est déposé dans un cercueil chinois qui reste dehors, à la porte; selon l'usage, il est d'une telle proportion qu'il serait impossible de l'entrer dans la maison.

### Mercredi 26 juin

A 6 heures, ont eu lieu, dans notre chapelle, les funérailles de Jao Louisa. Le R. P. Masse a chanté la grand'messe et Mgr Lapierre, présent au chœur, a donné l'absoute. Comme on l'a dit plus haut, le cercueil dut rester à la porte; après le service, il fut mis sur un chariot tiré par quatre mules et prit le chemin du cimetière catholique à deux milles d'ici. Le P. Masse alla bénir la tombe. Trois de nos Sœurs et quatre professes indigènes accompagnèrent la petite défunte jusqu'à sa dernière demeure.

Nous espérons que, du haut du ciel, Jao Louisa aura souvenance de celles qui ont entouré sa dernière maladie des soins attentifs de la charité et qui se sont faites *siennes* plus que les siens eux-mêmes.

### Jeudi 1<sup>er</sup> août

Le Noviciat Notre-Dame-du-Saint-Rosaire inscrit aujourd'hui dans son journal une page mémorable. A la suite d'une fervente retraite, six professes indigènes renouvellent ce matin leurs saints engagements entre les mains de S. Exc. Mgr Lapierre qui offre ensuite le saint Sacrifice.

A 8 h. 30, Monseigneur préside la cérémonie de prise d'habit et de profession de deux postulantes et de trois novices; ces dernières reçoivent la croix d'argent comme gage de leur union avec Notre-Seigneur. Quelques professeurs, ainsi que des parents des nouvelles Sœurs, participent à la fête et bénéficient de la touchante instruction que donne Son Excellence au cours de la cérémonie.

**Vendredi 2 août**

Les professes indigènes, disséminées dans les autres postes du vicariat, laissent paraître une joie sensible quand elles viennent passer quelques jours dans le petit couvent où elles ont reçu leur formation religieuse. Ce matin, Monseigneur vient faire la nomination de deux nouvelles auxiliaires pour Kougntchouling, troisième mission ouverte au labeur de la petite Congrégation chinoise.

Compte rendu du dispensaire de Szepingkai d'avril 1935 à juillet inclusivement:

Baptêmes.....	290	Patients.....	12,685		
Traitements.....	18,270	Pansements.....	2,634	Dents extraites..	37
Visites à domicile.	383	Injections.....	503	Vaccins.....	419

\*\*

**LEAOYUANSIEN, MANCHOUKOUO****Jeudi 16 mai 1935**

Le R. P. Schetagne, auxiliaire du R. P. Gilbert dans la direction du poste de Leaoyuansien, vient d'être nommé remplaçant du P. Pang, prêtre chinois, décédé la semaine dernière au poste de Tchangtou.

Le P. Schetagne, qui ne demeurait à Leaoyuansien que depuis quelques mois, avait conquis la sympathie de tous. Les élèves, petits garçons et petites filles, rangés en ordre autour de la cour, accompagnent son départ



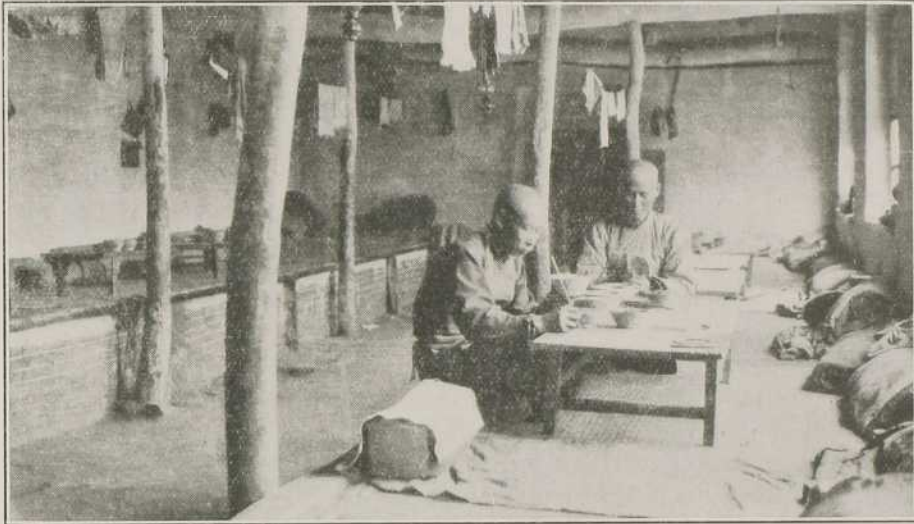
MAISON EN TERRE BATTUE BIEN COMMUNE AU MANCHOUKOUO

de chants et de morceaux de fanfare chinoise. Le zèle du Père aura largement à s'exercer, car sa nouvelle mission ne compte encore que peu de chrétiens.

**Mercredi 19 juin**

Les prêtres ayant dû s'absenter de la Mission, à l'heure de la messe, ce matin, nous allons visiter un malade. Pendant que nous sommes à le

soigner, nous entendons de la cour voisine un cri à fendre la tête; au même instant, on réclame de l'aide. Avec la maîtresse de maison, nous allons au secours... et trouvons une femme assez âgée, sans connaissance et faisant mille contorsions effrayantes. Vainement nous essayons de lui faire reprendre ses sens, sa fin paraît imminente. En apprenant que cette femme a déjà entendu des explications de catéchisme de la vierge Tsien, nous



INTÉRIEUR D'UNE MAISON CHINOISE

l'ondoyons sous condition, au cas où elle aurait eu le désir d'embrasser la religion. Tous les gens de la maison sont dans une grande excitation: on va, on vient à la recherche de linge neuf pour habiller la mourante, selon la coutume chinoise, et préparer l'ensevelissement. En pareille occurrence, certains croient nécessaire d'indiquer au moribond le chemin qu'il doit suivre... Après le décès, les païens vont jusqu'à mettre des pâtés entre les mains des morts pour qu'ils puissent les donner aux chiens qu'ils rencontreront sur leur route, en faisant le grand voyage, afin d'éviter leur morsure.

Ne pouvant plus rien pour cette malheureuse, nous la quittons en la laissant à la garde de notre Immaculée Mère.

### Mercredi 7 août

Une fervente catéchumène, attristée de voir sa bru, gravement malade, s'obstiner dans son refus d'embrasser le catholicisme, la fait transporter au catéchuménat des femmes et vient nous prier d'aller la voir. Prévenues de ses dispositions, c'est en lançant de pressantes invocations à la Sainte Vierge que nous nous rendons auprès d'elle. Les premiers soins donnés, la conversation s'engage sur le sujet religieux, ce qui provoque chez la jeune femme un sourire ironique qui traduit assez clairement son hostilité. Nous continuons quand même à l'exhorter, lui remettant devant les yeux la gravité de sa maladie et l'importance de s'assurer un bonheur sans fin dans l'autre vie; sur ce, elle nous exprime son regret de n'avoir pas

d'argent pour se faire brûler du papier-monnaie après sa mort... Tout en invoquant la grande Avocate du ciel, pauvres petites avocates de la terre, nous faisons valoir tous nos arguments pour montrer à la malheureuse le ridicule de ses superstitions. Voyant notre impuissance, nous faisons une promesse en l'honneur de la Sainte Vierge, au cas où elle nous obtiendrait la conversion de cette âme.

Enfin, vaincue par la grâce triomphante, la malade acquiesce à notre proposition de faire venir le prêtre et dit qu'elle serait contente d'être baptisée. Et nous, plus heureuses que surprises de ce changement, avertissons le Père Curé qui arrive presque aussitôt. Il interroge la jeune femme à plusieurs reprises pour s'assurer de sa volonté qui paraît s'affermir de plus en plus dans la vérité. Pendant la récitation des prières liturgiques qui accompagnent la cérémonie du baptême, elle est recueillie et une expression de bonheur se répand sur ses traits, expression qui s'accroît encore quand l'eau sainte coule sur son front. Après la cérémonie, elle est radieuse et remercie le Père et toutes les chrétiennes qui l'entourent.

### Mardi 13 août

On nous annonce que Mme Liou, la nouvelle baptisée de mercredi dernier, est mourante. Le prêtre est aussi prévenu et nous le devançons pour préparer l'heureuse convertie à recevoir le saint Viatique. La pâleur de la mort couvre ses traits, elle ne peut plus parler mais semble bien comprendre. Le R. P. Baron dépose une parcelle de la sainte hostie sur sa langue, nous suggérons des oraisons jaculatoires et c'est au milieu de ce décorum religieux que cette femme, naguère encore si étrangère à notre sainte religion, quitte la terre. Mystère des desseins de Dieu, toujours admirables bien qu'im-pénétrables...

### Samedi 24 août

Une bonne Vierge catéchiste de 87 ans vient s'offrir pour nous aider à quelques petits travaux. Elle ne voit plus beaucoup clair, mais elle peut encore reconnaître les mauvaises herbes du jardin, écosser pois et fèves. Nous acceptons bien volontiers ses petits services offerts d'un si grand cœur. De temps à autre, nous lui portons quelques produits de notre jardin, ce qui lui cause un grand plaisir. Le bon Dieu seul connaît le bien que cette Vierge a fait dans le poste de Leaoyuansien depuis des années: baptêmes de moribonds, grands et petits, visites aux malades, catéchismes et exhortations, surtout prières pour le succès des œuvres de mission. Elle nous demande souvent de prier le bon Dieu de venir la chercher; elle ne doit pas craindre de paraître devant lui après toute une vie d'humble dévouement.

Compte rendu du dispensaire de Leaoyuansien de janvier 1935 à août inclusivement:

Baptêmes.....	179	Patients.....	17,662
Traitements.....	23,023	Pansements.....	2,841
Dents extraites..	182	Injections.....	516
		Visites à domicile...	272
		Vaccins.....	126

## TAONAN, MANCHOUKOUO

**Samedi 2 février 1935**

Sœur Marie-de-l'Assomption<sup>1</sup> revient du dispensaire, heureuse d'y avoir fait quatre baptêmes. Pas une journée ne se passe sans que notre emploi d'infirmières nous fournisse de semblables sujets de joie; assez souvent, nous atteignons la dizaine et même la douzaine dans les deux dispensaires.

Une malade, ondoyée hier, raconte aujourd'hui à notre Sœur qu'elle a eu une preuve de la vérité de l'existence du ciel et de l'enfer... « Après l'injection que le « Docteur » me donna, dit-elle, je me suis endormie, ce qui ne m'était pas arrivé depuis longtemps. Pendant mon sommeil, j'ai vu en rêve une montagne sur laquelle il y avait de bien belles choses à voir



GRUPE DE FERVENTES CATÉCHUMÈNES DU REFUGE DE TAONAN,  
MANCHOUKOUO

et à manger. Au pied de la montagne, il y avait un grand étang de feu et quelqu'un essayait de me jeter dedans. Sur ces entrefaites est survenue une belle dame habillée comme le « Docteur » qui m'a défendue et m'a indiqué le chemin pour gravir la montagne. » La coïncidence de ce rêve avec la conversion de notre patiente est toute fortuite, mais elle paraît propre à affermir sa foi dans nos grandes vérités. Son mari a donné son nom comme catéchumène. Reste la belle-mère qui ne sera pas facile à gagner; autant la bru aime entendre parler du bon Dieu, autant la belle-mère s'offusque de tout propos ayant trait à la religion.

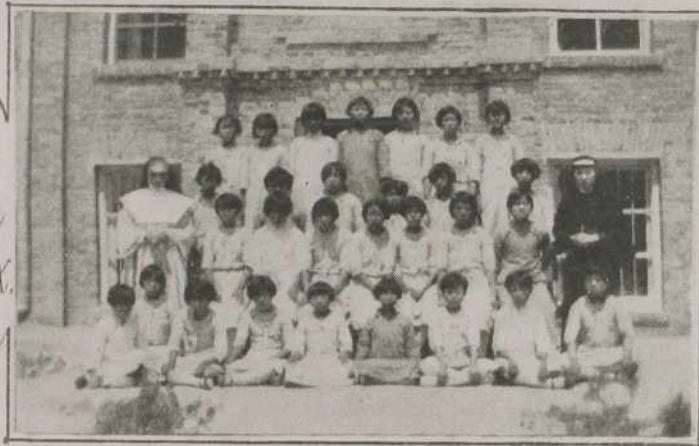
**Mardi 5 février**

Notre Sœur infirmière revient d'une visite à notre baptisée du 1<sup>er</sup> février, encore tout impressionnée d'un spectacle qu'elle a vu pour la première fois. Cette patiente est atteinte maintenant de ce qu'on nomme ici la maladie du diable; ce vilain veut sans doute prendre sa revanche. La pauvre

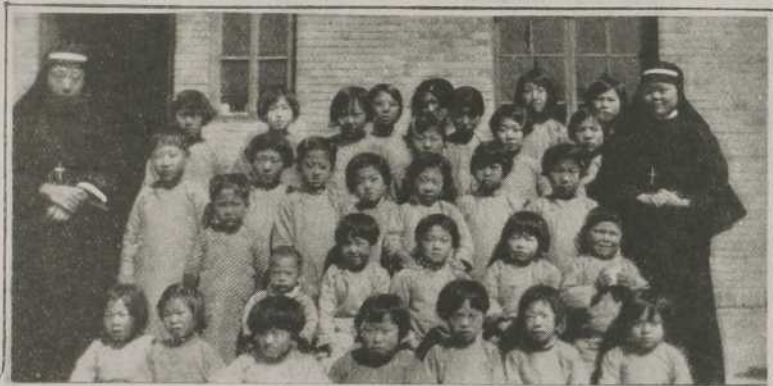
1. Alice LAROCHE, de Sweetsburg.



6  
Missionnaires  
de l'Immaculée  
Conception à  
l'étude de la  
langue chinoise.



7  
Groupe  
Sœurs du  
pensionnat.



8  
Sœurs catéchumènes et leurs catéchistes.  
Mission de Taonan, Méanchoukono. 1935

femme gisait sur sa couche, les yeux hagards et parfois fixés sur un endroit de la chambre. L'infirmière approcha, constata que le pouls était très agité. Elle lui présenta une potion qu'elle absorba sans résistance aucune. Elle s'informa auprès des parents s'ils avaient encore de l'eau bénite apportée la veille; elle en donna à boire à la malade, mais celle-ci ne voulut pas ouvrir la bouche et il fallut user de stratagème pour parvenir à lui en faire prendre quelques gouttes. Elle parvint aussi à lui mettre sur la poitrine une médaille miraculeuse. Ensuite elle se disposa à partir, mais à peine eut-elle franchi le seuil de la porte qu'elle entendit un grand cri: « J'ai peur du diable. » La malade parlait pour la première fois depuis la veille au soir. L'infirmière retourna auprès d'elle, la rassura et lui fit répéter des invocations à la Sainte Vierge. « Quand le « Docteur » est près de moi, dit-elle, je n'ai plus peur. » Elle se calma petit à petit et notre Sœur la laissa à la garde de sa mère, chrétienne de trois ans, et sous la protection de l'Immaculée Vierge.

### Jeudi 21 février

A toutes les misères physiques et morales de ces contrées païennes se joint celle du brigandage qui n'est pas la moindre... Aujourd'hui, trois personnes viennent chercher au dispensaire quelques adoucissements à leur détresse. Une grand'mère a reçu des brigands un coup à la tête qui lui a fait une entaille d'un demi-pouce de profondeur. Son petit-fils a eu tellement peur qu'il n'est pas encore revenu de sa frayeur et ne mange plus depuis quatre jours. Que ces pauvres gens font pitié!... Le peu qu'ils avaient a été pillé en sorte que, de pauvres qu'ils étaient, ils sont maintenant dans le dénuement. Ah! la triste vie que la vie païenne où la force prime tous les droits, où les consolations de la foi ne peuvent adoucir les inexprimables souffrances qu'elle engendre.

### Vendredi 1<sup>er</sup> mars

Nous assistons au *Libera* de M. Yang, chrétien depuis peu d'années. Sa femme, encore païenne, paraît avoir été unie à son époux: unie dans la vie, unie dans la mort... La cérémonie terminée, les porteurs mettent le cercueil dans la voiture et son épouse s'installe à côté du mort, tenant elle-même la croix funéraire qui sera posée sur la tombe. En dépit du sérieux de la circonstance, l'attitude de cette femme porte à rire un brin. Durant la maladie de son mari, elle vendit une partie de son linge pour le faire soigner.

### Lundi 25 mars

En cette fête de l'Annonciation, notre vénéré pasteur, Mgr Lapierre, vient dire sa messe dans notre petite chapelle; ensuite nous renouvelons, en qualité d'esclaves de Marie, notre consécration à cette douce Reine.

Monseigneur est arrivé dans nos parages depuis mercredi dernier. Le lendemain, il administrait le sacrement de confirmation à quatre-vingt-huit nouveaux chrétiens. Hier, à peine de retour d'une course apostolique à Paitchengtze, il eut la bonté de venir faire une conférence spirituelle à notre petite Communauté. Il nous exhorta à faire de notre demeure un lieu où

Notre-Seigneur trouve ses complaisances et qui le dédommage d'avoir encore si peu d'endroits, dans cette ville de Taonan, où son Cœur trouve des amis qui le consolent. Ses conseils, inspirés par son grand esprit surnaturel, nous communiquent un zèle nouveau pour travailler à la gloire de Dieu et au bien des âmes.

### Mardi 9 avril

Le Code des superstitions est inépuisable. Un nouvel usage païen se présente aujourd'hui à notre connaissance. Un enfant se meurt, on vient nous chercher en hâte. La mère, avant l'arrivée de la Sœur, avait cru devoir user d'une superstition censée apporter le salut à son enfant. Selon la prescription superstitieuse, il lui aurait suffi de mordre le bout du petit orteil du bébé malade, mais elle désirait tant sa guérison que, bien qu'il lui en coûtât beaucoup, elle lui a complètement croqué l'orteil. Notre Sœur constate le fait. Comme le bébé n'en a plus pour longtemps à se faire croquer, il est fait héritier du ciel par le saint baptême.

### Mercredi 24 avril

Un Père de la Mission commence, ce matin, à dire les messes que les dames du Cercle Notre-Dame-du-Saint-Esprit de la Maison Mère ont eu la grande bonté de nous faire parvenir pour le repos de l'âme de Mme Sauvé, mère de notre chère Sœur Thérèse-d'Avila. Ce témoignage de sympathie a été très sensible à notre compagne éprouvée, elle gardera de cette délicatesse un souvenir profondément reconnaissant.

### Vendredi 7 juin

Dès 6 heures du matin, tous les élèves de l'école vont prendre part à un concours de course et de gymnastique auquel ont été invitées toutes les écoles de la ville de Taonan. Les élèves reviennent à 5 heures, très fatigués, mais aussi bien joyeux, car ils ont remporté le premier prix. Ce succès ne laisse pas les missionnaires indifférents, car il peut contribuer à donner un renom favorable à l'école et à la Mission catholique dont elle dépend.

### Samedi 6 juillet

Sœur Supérieure nous revient cet après-midi chargée d'idoles. Un païen, récemment converti, a demandé que toute trace de superstition disparaisse de sa maison; l'infirmière a procédé au dépouillement et notre païen, pour s'assurer qu'il était complet, se leva, et fit péniblement le tour de l'appartement. Il fallut le supporter pour le reconduire au *kang* tant il était faible. A 4 heures, le prêtre lui administra le baptême.

Pour notre satisfaction, nous avons foulé aux pieds les hideuses idoles; nous nous sentions tout ardeur pour écraser ces forteresses de l'ignoble ennemi des âmes...

Compte rendu des dispensaires de Taonan de février 1935 à août inclusivement:

Baptêmes.....	710	Patients.....	27,219	Traitements...	38,821
Pansements.....	11,744	Dents extraites....	170	Injections.....	710
Consultations....	9,539	Visites à domicile...	758	Vaccins.....	136

## VANCOUVER

*Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital oriental  
Saint-Joseph*

### Jeudi 9 mai 1935

Mary Lun, Chinoise admise à l'Hôpital au mois de novembre, est morte durant la messe. La pauvre jeune fille était anglicane et son âme se mourait de faim au sein de l'abondance. Une ministresse a passé la nuit à son chevet et quand la malade lui disait: « Je me demande comment le bon Dieu me recevra », elle lui répondait: « Ne vous inquiétez pas, le bon Dieu comprend. » Pas une invocation, pas un acte suggéré, mais le froid du protestantisme. D'elle-même, la jeune fille serrait entre ses mains le crucifix que Sœur Marie-de-la-Présentation<sup>1</sup> lui avait donné le soir et elle disait: « Jésus, je t'aime, aime-moi toi aussi. » Ces naïfs actes d'amour ont dû compter, car ils paraissaient partir d'un cœur vraiment sincère et c'est notre conviction qu'elle jouit là-haut du bonheur éternel, mais qu'il est triste de mourir sans penser qu'une Mère intercède pour nous auprès du Juge souverain et sans avoir sur les lèvres ce nom béni qui fait fuir les légions infernales.

### Lundi 5 août

A 9 heures, la cloche carillonne joyeusement l'annonce du congé de Notre-Dame-des-Neiges. Une lettre de notre chère Sœur Assistante générale, nous apprenant le passage prochain de nos Sœurs Saint-Barthélemy<sup>2</sup> et Marie-Bernard<sup>3</sup>, en route pour l'Orient, vient fournir matière aux plus agréables propos pour notre journée de congé. Et ce n'est pas tout... Un deuxième groupe suivra en septembre. Ce sont des jours de réjouissances familiales que ces haltes toujours trop courtes de nos bien-aimées Sœurs voyageuses dans notre hôpital.

### Dimanche 18 août

Le R. P. Roberts, du Séminaire des Missions-Étrangères de Scarborough (Ontario), vient nous dire la messe ce matin. Il est nommé pour remplacer le R. P. Sharkey, desservant de la mission chinoise, qui doit retourner en Chine au mois de novembre prochain.

### Mercredi 21 août

Nous nous hâtons de mettre la dernière main au ménage de la maison en attendant l'arrivée de nos chères Sœurs voyageuses, quand un coup de sonnette se fait entendre du côté de l'Hôpital. Croyant que c'était un malade qui se mettait en frais de partir pour le ciel, nous accourons, et, toutes surprises, apercevons nos Sœurs Saint-Barthélemy et Marie-Bernard. Le train avait devancé d'une heure le temps de son arrivée, en sorte que nous n'étions pas à la gare pour les recevoir. La cloche nous convie pour une belle récréation auprès de nos chères Sœurs d'Outremont, aussi heureuses de nous transmettre les messages pleins d'affection de nos bonnes Supérieures et de nos Sœurs que nous toutes de les entendre.

1. Berthe SURPRENANT, de Swanton, Vt.

2. Maria LAMBERT, de Saint-Barthélemy.

3. Emma VANASSE, de Saint-Guillaume-d'Upton.

### Jeudi 22 août

Après la messe, le R. P. Abbé récite les prières de l'Itinéraire, bénit nos missionnaires et immédiatement a lieu le salut du Saint Sacrement. Le déjeuner est suivi d'une dernière causerie en famille, puis, vers 10 heures, les voitures emportent nos bien-aimées Sœurs au quai. Puisse notre Immaculée Mère leur accorder une heureuse traversée et un fructueux apostolat sur la terre de Chine.

### Lundi 26 août

Un de nos pauvres malades du Refuge, encore païen, souffrant d'affections cardiaques, fait une crise telle qu'il est porté au désespoir. Il veut absolument quitter l'Hôpital afin de pouvoir se couper le cou. Il semble être possédé du démon. A son dire, il sent une odeur étrange qui le suffoque et comme ce même phénomène s'est produit depuis quelques nuits, il craint d'en entreprendre une nouvelle. Dans son désespoir, il dit qu'il n'y a pas de Dieu et vomit d'autres impiétés que la langue venimeuse de l'infernal menteur peut seule lui inspirer. Nous essayons en vain de lui faire réciter l'invocation: *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous*, quelque chose l'étouffe quand il veut la répéter après nous. Deux Sœurs restent auprès de lui jusqu'à 9 heures et comme aucun changement ne s'opère, nous demandons un prêtre pour l'exorciser. Dès que le ministre sacré commence les prières de l'Église, Satan lâche sa proie et le pauvre malade devient calme et confiant. Les exorcismes terminés, le Père lui parle du bon Dieu, de la nécessité du baptême et lui demande s'il veut devenir enfant de ce Dieu si bon qui bientôt le rappellera à lui. Le moribond répond affirmativement avec un bon sourire; aussitôt l'eau sainte coule sur son front et il reçoit pour patron saint Augustin. Sa figure alors devient radieuse. Jamais encore nous n'avons vu une telle expression de bonheur se traduire sur la figure d'un malade.

De semblables occasions nous font mieux comprendre l'implacable haine dont le démon est animé contre les fils d'Adam; mieux aussi nous sommes persuadées de son extrême impuissance contre les prières de la sainte liturgie.

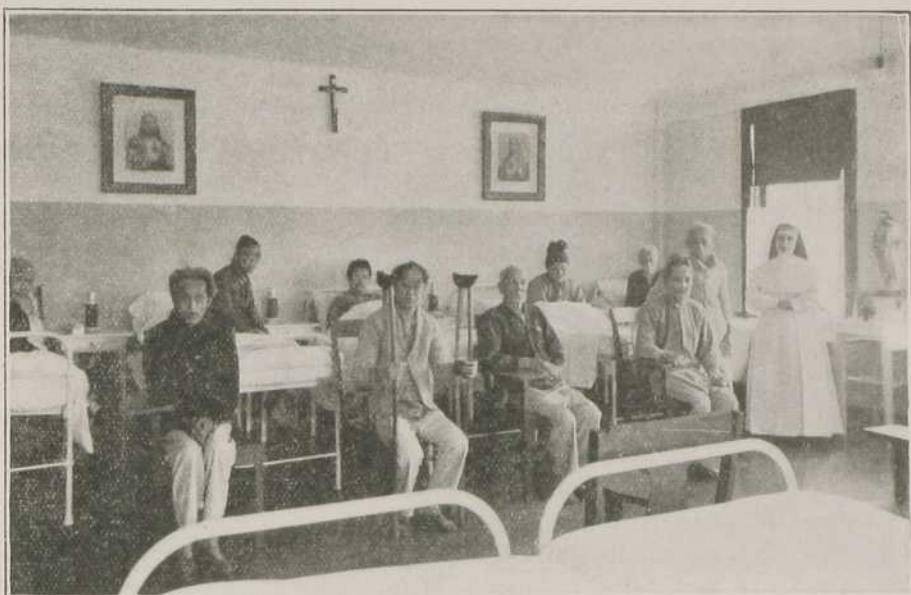
### Vendredi 6 septembre

Augustin, notre patient baptisé le 26 août, s'en va jouir de la récompense que lui ont méritée ses souffrances physiques et morales.

Hier, le R. P. Benedict, de la mission japonaise, et le R. P. Roberts, de la mission chinoise, sont venus entendre les confessions de leurs paroissiens respectifs pour la communion du premier vendredi du mois; plusieurs d'entre nos patients font les neuf premiers vendredis et ont à cœur de ne pas interrompre la série commencée. L'un de nos malades, retourné dans sa famille il y a trois semaines, est venu coucher ici afin d'être plus à même de satisfaire sa dévotion: bel exemple de ferveur.

### Jeudi 12 septembre

En la fête du saint Nom de Marie, notre chère Sœur Supérieure est heureuse de nous apprendre que nous aurons une clinique pour les Chinois dans le centre du quartier chinois. Que de bien il y aura à faire par cette



SALLE DES VIEILLARDS AU REFUGE ORIENTAL DE VANCOUVER,  
OÙ LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
EXERCENT UN CONSOLANT APOSTOLAT

œuvre qui nous fera découvrir tant de souffrances. C'est de la main de Marie que nous recevons ce cadeau qui nous parvient en l'une de ses fêtes.

### Samedi 21 septembre

Après avoir entendu trois messes et reçu la sainte communion, nos chères Sœurs missionnaires du second groupe, arrivées d'hier, se sentent plus fortes pour briser les derniers liens qui les rattachent à la terre natale. Vers 9 heures, M. le chanoine Roch, assisté de deux prêtres des Missions-Étrangères, donne la bénédiction solennelle du Saint Sacrement, puis s'effectue le départ dans l'ordre accoutumé. La joie éprouvée au passage de nos bien-aimées Sœurs nous fait souffrir maintenant de leur départ, la maison nous paraît grande malgré qu'elle soit bien remplie... Jeudi de cette semaine, une femme venait occuper le dernier lit vacant à la salle des femmes et deux autres malades furent hospitalisés ce même jour. Tous trois sont païens.

M. le chanoine Roch a visité notre hôpital avec beaucoup d'intérêt; il nous a dit: « Vous avez une belle œuvre ici, vos malades sont bien intéressants et vos vieillards bien fins... vous devez jouir au milieu de toute cette famille. » Il ne se trompait pas...

Au cours de l'après-midi, le R. P. Roberts administre le baptême à un Chinois mourant qu'il nomme Matthieu, en l'honneur du grand apôtre dont on célèbre la fête en ce jour. Au refuge, l'Extrême-Onction est administrée à un vieillard mourant. Ce soir, dans l'espace de dix minutes, ces deux privilégiés prennent leur envolée vers la Patrie.

### Jeudi 26 septembre

Betty, Japonaise de 10 ans, hospitalisée ici, a reçu de sa maîtresse, sur de petites circulaires, le compte rendu de l'école du dimanche des protestants. Voulant être aimable, elle offre ses papiers à Akira, jeune converti

qui fut baptisé le 24 mars dernier. Le petit homme prend les papiers, les regarde, puis les jette sur le plancher en disant: « Nous ne lisons pas de ces papiers nous, nous sommes catholiques... » La petite fille, indignée, va s'en plaindre à la Sœur gardienne qui ne peut lui donner gain de cause. Notre jeune converti est très mécontent contre Betty qui a eu l'audace de lui offrir, à lui catholique, des papiers protestants... Plaise à Dieu que ce nouveau chrétien, devenu homme, soit aussi bon défenseur de sa foi qu'il l'est maintenant.

Dernièrement, nous avons reçu un petit malade de 4 ans, Glen Kono. Entrant à l'improviste dans la salle des enfants, une infirmière trouva le même petit Akira assis sur le bord de son lit, en train de catéchiser son jeune compagnon de 4 ans. De la main il lui montrait le crucifix suspendu au mur et essayait de lui faire comprendre, à sa manière enfantine, que Notre-Seigneur était aussi mort pour lui, que le bon Dieu l'avait créé et qu'il l'aimait tout autant que les autres enfants de la salle. Le petit Glen Kono, païen, ne comprenait rien à ce langage et lui répliquait que le bon Dieu ne pouvait pas l'aimer parce qu'il ne le connaissait pas. L'apologiste en herbe, à bout d'arguments, demanda à notre Sœur de donner de l'eau bénite à son petit ami pour chasser le diable: ce que fit l'infirmière pour le contenter. Akira victorieux dit avec assurance que le diable était parti et que son petit voisin était *alright*...



Tout ce qui gêne l'homme le fortifie. Plus d'un restera ferme à trente ans devant une tentation parce qu'on lui aura appris, à cinq ou six ans, à se refuser volontairement un jouet ou une sucrerie.

Joseph DE MAISTRE



Un saint ne se sanctifie pas seul, il ne va pas seul au paradis. A ses oreilles retentit incessamment le *sitio* du Golgotha. Sans doute, il donne au Sauveur tout l'amour personnel dont il est capable et nul mieux que lui n'aime Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces. Mais qu'est-ce que cet amour, ardent encore, qui le mine, qui le consume, pour étancher l'infinie soif d'amour du Sauveur? Non, cela n'est rien. Il le sent douloureusement. Ce qu'il voudrait, c'est aimer Jésus avec des milliers de cœurs. C'est avoir des millions de vies pour satisfaire l'ardeur de son amour. Ces millions de cœurs et de vies, il les trouve en Jésus. Il sait qu'il est un membre de son corps mystique, lié étroitement à tous les autres membres. La peine, les besoins de ces autres membres sont aussi les siens. Leurs cœurs sont aussi un peu ses cœurs à lui. Il peut aimer Jésus par ces millions de cœurs, en leur infusant quelque chose de son amour à lui et de ses vertus. Le zèle du Cœur de Jésus le dévore. Glaneur infatigable d'amour, il voudrait chaque soir apporter au Maître une gerbe abondante d'affections et de sympathies, il voudrait sans cesse le consoler et le réjouir par de nouvelles conquêtes, lui ramener de nouvelles brebis égarées. — (Extrait de *Confiance*, par Paul DE JÆGHER, S. J.)



# CHRONIQUES DU NOVICIAT

## DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

Jeudi 26 septembre 1935

Chaque soir, à la lecture du martyrologe, une liste nouvelle nous est présentée de ces admirables chrétiens qui donnèrent généreusement leur vie pour la foi du Christ. Aujourd'hui, ce sont nos Martyrs canadiens que l'Église honore; aussi nous unissons-nous avec ardeur à ses louanges et à ses prières.

Quand, petites écolières, les livres commencèrent à nous livrer leurs secrets, combien nous aimions à revenir à la page qui nous racontait les héroïques travaux de nos premiers missionnaires et les supplices atroces que leur infligèrent les cruels Iroquois. Ces derniers traits de barbarie nous remplissaient d'horreur, mais la grandeur d'âme des Jogues, des Brébeuf, des Lalemant nous subjuguait et allumait dans nos cœurs d'enfants une première flamme de zèle. Aujourd'hui encore, aujourd'hui surtout que leur sublime vocation de missionnaires est devenue la nôtre, leurs exemples nous touchent et leur sort nous fait envie.

Nous ne méritons pas, comme ces héros, de verser notre sang pour vous, ô Jésus... mais vos faveurs sont toutes gratuites... Ne pouvons-nous pas espérer que vous réservez à quelqu'une d'entre nous cette grâce de choix?... Quoi qu'il en soit, si petites et si faibles que nous soyons, nous voulons, pour vous, pour les âmes, être au moins martyres du devoir quotidien, de votre sainte volonté toujours joyeusement accomplie, dans le renoncement absolu à nous-mêmes, dans le travail constant et obscur.

Mardi 1<sup>er</sup> octobre

Qui de nous, au dernier jour de ce mois nouveau, offrira à Notre-Dame du Rosaire la plus belle gerbe d'*Ave*, roses mystiques qui diront à notre Mère du ciel nos sentiments de confiance, d'amour et de reconnaissance, que nos expressions terrestres traduisent si pauvrement? Nous voudrions avoir mille voix pour multiplier à l'infini cette angélique prière, au nom de tous ceux que nous aimons, en faveur de toutes les intentions qui s'offrent à notre zèle, au nom de tous ceux que ne ravit pas le bonheur d'être enfants de la Sainte Vierge et dont les lèvres ne s'ouvrent jamais aux louanges de cette incomparable Mère.

Jeudi 3 octobre

Nous fêtons sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missionnaires et des missions.

Pendant la grand'messe, chantée en son honneur, nous implorons par sa puissante intercession la grâce de suivre avec fidélité sa petite voie d'enfance spirituelle en utilisant pour le bon Dieu, comme elle sut si bien le faire, les mille petites actions qui remplissent nos journées.

Dès ce matin, une occasion inattendue s'offre à être ainsi mise à profit: notre Maîtresse, obligée de sortir, ne présidera pas notre congé. Nous sommes bien tentées de faire la moue à cette contrariété, mais nous nous ravisons et lui faisons bon visage. Nous avons alors l'heureuse inspiration de demander à sainte Thérèse de surveiller nos ébats, comme jadis ceux des novices du Carmel. Elle est au milieu de nous: sa statue a été installée dans notre salle et entourée d'une délicate parure de roses et de fougères.

Ce soir, quelques-unes d'entre nous se groupent pour converser en anglais, moins pour le plaisir de la chose que pour mettre en pratique les principes reçus en classe, et se perfectionner dans cette utile connaissance. Et, afin de rendre la conversation intéressante et de soutenir l'intérêt jusqu'à la fin de la récréation, elles imaginent de partir en esprit pour la Chine. Les préparatifs de voyage ne sont pas compliqués, car le bagage d'anglais est léger pour plusieurs; aussi sont-elles vite installées dans le train. Chaque ville où l'on s'arrête, chaque province que l'on traverse rappellent mille souvenirs d'études géographiques et historiques sur ces régions, ou même de précédentes excursions, et les langues s'agitent tant bien que mal.

Les beautés naturelles, dont Dieu s'est plu à gratifier notre cher Canada, ravissent nos voyageuses, mais si elles n'en font quelquefois d'autre description que de s'exclamer avec enthousiasme, c'est qu'elles sont... muettes d'admiration, et non pas — comme de taquines compagnes veulent l'insinuer, — que les paysages qui passent sous leurs yeux soient plus riches et plus variés que leur vocabulaire anglais...

On arrive sans encombre à Vancouver, après une randonnée transcontinentale des plus joyeuses, le cœur ferme pour affronter le Pacifique... mais la cloche sonne, et l'excursion est remise...

### Dimanche 13 octobre

Une longue lettre vient nous raconter, avec d'amusants détails, l'arrivée et l'installation de quatre de nos Sœurs à Saint-Jean-de-Québec où notre Société ouvre une maison nouvelle. Le ton joyeux de la missive nous montre avec quel heureux entrain nos Sœurs se donnent à la tâche qui leur a été confiée, mais il ne nous empêche pas de deviner les nombreux sacrifices, inhérents à toute fondation, qui doivent se dresser devant elles. Leur pauvreté nous fait songer aux privations qui sont si souvent le partage de nos Sœurs des missions lointaines et nous met, une fois de plus, sous les yeux, la nécessité de bien mettre à profit les années de notre formation religieuse, si nous voulons, plus tard, être fidèles dans toutes les circonstances, peut-être pénibles, où notre vocation de missionnaires pourra nous placer.

### Mercredi 16 octobre

Ce soir, avant que la cloche ne vienne nous convier à l'étude, une jeune novice, apparemment moins amie des sciences que de nos joyeuses causeries familiales, vient, avec candeur et modestie, faire instance auprès de notre Maîtresse pour que la récréation soit prolongée en l'honneur de sa fête patronale. Son humble requête aurait mille chances de n'être pas exaucée; mais comme l'Église célèbre aujourd'hui « la pureté de Marie », à ce titre seulement, et à condition que nous redoublions d'amour pour la Sainte

Vierge, notre Maitresse nous accorde le congé d'étude demandé. Notre compagne, que ne formalise pas du tout la restriction faite à son endroit, jouit sans arrière-pensée de la faveur obtenue et nous goûtons, une fois de plus, la joie toujours nouvelle de fêter notre Immaculée Mère.

### Vendredi 1<sup>er</sup> novembre

Ces jours derniers, nous avons eu soin de faire connaître aux plus jeunes la pieuse coutume qui nous fait demander à la Sainte Vierge, la veille de la Toussaint, de choisir pour chacune de nous, un patron ou une patronne au sein de la céleste cour. Toutes, nous nous endormions donc, hier soir, avec la certitude qu'au moment du réveil, notre Immaculée Mère présenterait à notre pensée le nom du protecteur qu'Elle nous destinait.

Bien avant l'heure prescrite par la Règle et sans que la cloche ait jeté son appel aux échos de la maison, nous fûmes toutes tirées de notre paisible sommeil au même instant: le signal était donné par... un tremblement de terre qui agitait les portes de nos dortoirs et imprimait à toutes choses une secousse assez accentuée pour jeter l'effroi chez les moins braves et pour faire naître, dans tous les esprits, de profondes réflexions sur la puissance de Dieu et sur notre néant. La pensée du ciel, sujet de notre méditation, avait occupé les derniers instants de notre journée; elle revint alors nous rassurer et nous réjouir, en éclairant de ses rayons d'infini bonheur les visions de mort et d'éternité qui surgissaient dans nos imaginations.

Ce matin, la seule vue du sanctuaire, orné de palmes et de couronnes, nous transporte au séjour des bienheureux et, par la considération des récompenses inappréciables qui nous y attendent, nous incite à la ferveur et à la générosité. Les couronnes de blancs lis que Jésus réserve aux vierges, ses épouses, excitent surtout notre envie; elles sont placées tout près du tabernacle, comme pour nous dire que c'est par l'union intime de nos cœurs avec celui de notre divin Maître, que nous pouvons nous assurer leur possession. Nous remarquons aussi dans la variété de ces diadèmes glorieux, de modestes guirlandes de feuilles d'érable qui nous parlent des saints de chez nous, des membres de notre Communauté et de nos familles qui partagent déjà là-haut l'éternelle félicité.

A l'ouverture du congé a lieu la traditionnelle présentation de nos protecteurs de l'année. Il y a grande diversité dans la longue liste de nos intercesseurs, parmi lesquels se trouvent nombre de parents chéris partis pour l'au-delà et deux de nos petites sœurs novices: Sœur Marie-Georges et Sœur Saint-Gérard-Majella qui, à pareille date, l'an dernier, étaient au milieu de nous et qui nous ont quittées pour le ciel.

La température est douce et attire à la promenade. Nous cédon's à ses attraits et, répondant à une aimable invitation, nous nous rendons chez nos voisines, les Sœurs Antoniennes de Marie, qui nous font visiter leur demeure, attenante au Séminaire des Missions-Étrangères et récemment construite pour leur communauté. Nous revenons enchantées de notre visite et rentrons pour le dîner, un peu à regret tant la nature, qui semble vouloir se faire pardonner à l'avance ses rigueurs hivernales, déploie aujourd'hui de charmes et de beautés.

Ce soir, nous multiplions avec ardeur les visites indulgenciées, afin de délivrer du purgatoire toute une légion d'âmes, à qui nous demandons de se faire auprès du bon Dieu les interprètes de notre amour et de notre reconnaissance.

### Mercredi 20 novembre

Pour préluder à la fête patronale du Noviciat, nos petites Sœurs, les postulantes, nous convient ce soir à une séance préparée en notre honneur. Instruites de cette aimable tradition par l'expérience des années précédentes, la plupart d'entre nous attendent ce moment avec impatience, mais sans en souffler mot afin de laisser aux plus jeunes le plaisir de la surprise.

À notre entrée dans la salle, nous apercevons, entourée d'une parure de lis et de verdure, la petite Vierge du Temple qui a revêtu nos blanches livrées afin de mieux nous inciter à son imitation et de nous entraîner à sa suite. Nous nous groupons à ses pieds, et pour lui dire notre admiration et notre amour, nous entonnons le touchant cantique: « Marie, à l'âge le plus tendre... »

Nous prenons ensuite nos places et, sans tarder, un duo de piano ouvre le programme. Le numéro principal, une pièce en quatre actes, *Sainte Cécile*, provoque dans l'auditoire le plus vif intérêt. Tantôt nous admirons la grâce et la grandeur de notre jeune héroïne, tantôt nous tressaillons de fierté et d'enthousiasme en entendant ses courageuses et convaincantes réponses à celles qui tentent de lui faire renier sa foi, de la faire renoncer surtout au dogme d'un seul Dieu en trois personnes. Plusieurs scènes sont vraiment touchantes, et des larmes, qu'on essuie furtivement, coulent de bien des yeux. L'apothéose finale nous montre, aux pieds de l'adorable Trinité, le triomphe des trois martyrs: Cécile, Valérien et Tiburce, couronnés par des anges radieux.

Des morceaux de violon et la récitation d'une jolie légende mariale servent d'entr'actes.

Combien nous devons de reconnaissance à notre bonne Maîtresse et à nos Sœurs professes qui se sont donné bien de la peine pour nous procurer ces heureux moments. Nos chères benjamines ont droit, elles aussi, à nos plus fraternels mercis.

### Jeudi 21 novembre, Présentation de Marie

On ne pouvait nous proposer modèle plus aimable et plus admirable que la petite Vierge s'offrant à Dieu dès ses premiers ans. Aussi, comme nous l'aimons notre petite patronne, et avec quelle ardeur nous la supplions de nous faire part de sa pureté, de sa simplicité, de sa générosité!

C'est sa fête et c'est aussi la nôtre, elle ne pourra sûrement pas refuser à nos prières ces vertus qu'elle désire tant voir briller en ses enfants de prédilection.

Une grand'messe solennelle commence ce beau jour qui s'écoule tout entier dans la joie.

De sa chambre de malade, notre bien-aimée Mère n'oublie pas ses petites blanches du Colombier, et, dès l'avant-midi, elle nous fait transmettre, par notre chère Sœur Assistante Générale, ses maternels souhaits de fête.

Nous sommes bien sensibles à cette délicate attention et une nouvelle note de gratitude et de jubilation s'ajoute à notre cantique d'action de grâces.

Cet après-midi, un tournoi de « Perfection » nous réunit toutes à la salle du Noviciat. Nous y prenons part avec entrain; la victoire et les prix qui en doivent être la récompense sont chaudement disputés.

Nous terminons la journée auprès de Jésus-Hostie. Dans l'ombre du sanctuaire, la petite Vierge du Temple, éclairée par les dernières lueurs des lampes d'azur qui brûlent à ses pieds, attire nos regards et nos cœurs et semble nous inviter, une dernière fois, à suivre ses traces et à réaliser ainsi l'idéal de notre vocation.



Ne dites pas: « Je veux me sauver »; dites: « Je veux sauver le monde »: c'est le seul horizon digne d'un chrétien.

LACORDAIRE



## Ligue de prières et de sacrifices

### Pour l'extinction des sociétés antireligieuses

Les Associés doivent chaque jour réciter un *Ave Maria*;

Trois fois l'invocation: « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous »;

La prière de S. S. Léon XIII à saint Michel Archange;

Et s'imposer au moins chaque jour un léger sacrifice.

Les Associés doivent aussi porter la médaille miraculeuse.

### PRIÈRE

#### A SAINT MICHEL ARCHANGE

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions; et vous, prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.



#### SAINT MICHEL ARCHANGE

*Prince de la Milice céleste, vainqueur du Démon,  
gardien et patron de l'Église, défendez-nous,  
secourez-nous, dirigez-nous.*

Vu et approuvé le 12 mars 1924  
100 jours d'indulgence  
† L.-N. Card. BÉGIN, Arch. de Québec



## LA PAGE DES ENFANTS

MES CHERS ENFANTS,

Depuis longtemps déjà vous aviez hâte... bien hâte à Noël et au Jour de l'An. Mon « petit doigt », qui me révèle tous les secrets de mes amis les enfants, m'a dit bien des choses... il m'a dévoilé tous vos désirs à l'approche de ces grandes fêtes. J'ai su aussi que souvent, lorsque venait le soir, vos bons anges, vous couvrant de leurs ailes, cherchaient en vain à clore vos paupières, le sommeil ne venait pas parce que, bien fort dans vos jeunes têtes, les joies de la sainte Crèche ou la perspective du bas de Noël et des étrennes du Jour de l'An hantaient vos esprits...

IL N'EST PAS SANTA CLAUS

Votre « Grand Ami », mes chers Enfants, n'est pas Santa Claus. Ce dernier, dit-on, gâte les enfants parce qu'il satisfait toutes leurs convoitises. Votre « Grand Ami », au contraire, ne veut que votre bien, aussi il ne passera pas par la cheminée, comme Santa Claus, pour déposer dans votre soulier ou votre bas les friandises tant aimées, les jouets si ardemment désirés. Cependant, il passera chez vous et vous fera à chacun de belles étrennes, celles qui vous seront les plus profitables. Par où entrera-t-il, où passera-t-il?... Il passera... retenez-le bien, il passera... dans votre cœur avec le saint Enfant Jésus, sa divine Mère, le bon saint Joseph et votre bel Ange Gardien. Il prendra dans les trésors infinis du royal Enfant les riches étrennes qu'il y déposera. Et ces étrennes seront plus précieuses que tous les bijoux de la terre, plus belles que toutes les merveilles au monde, supérieures à toutes les friandises les plus recherchées, ce seront des grâces!...

DES GRÂCES ?...

Oui, des grâces. Le bon Dieu, mes chers Enfants, a créé le monde visible, le firmament, la terre et tout ce qui les compose, magnifique univers qui étale aux regards des beautés, des richesses dont l'œil de l'homme ne peut se rassasier; mais il existe un autre monde, invisible à nos yeux, dans lequel nous évoluons chaque jour, dont les merveilles sont infiniment supérieures à celles du monde matériel, c'est... le monde des âmes. La création de l'univers n'a coûté à Dieu qu'une parole, les fleurs si gracieuses ne sont que l'expression de son divin sourire, les teintes splendides du firmament, qu'un lointain rayonnement de l'éclat de son visage, mais nos âmes, mes chers Enfants, nos âmes sont le souffle de son cœur!... Elles sont créées

à son image et à sa ressemblance, et elles lui sont si chères que pour leur ouvrir le ciel, que la désobéissance d'Adam leur avait fermé, Il est descendu de là-haut, s'est fait petit enfant, est né dans une étable et est mort sur une croix!... Pauvre Jésus, comme il nous aime et comme nous devrions l'aimer!... Comme aussi nous devrions craindre de l'offenser!...

Et la vie de nos âmes, c'est la grâce... Une sainte disait qu'une âme en état de grâce, c'est-à-dire dans l'amitié de Dieu, était si belle, si belle, qu'on ne pourrait la voir sans mourir de bonheur, mais l'âme qui a perdu la vie de la grâce, par le péché mortel, est si horrible que sa seule vue ferait mourir de frayeur et d'épouvante. Le péché véniel, qui ne donne pas la mort à l'âme, la défigure aussi beaucoup et diminue en elle la vie de la grâce.

La grâce, mes chers Enfants, agit dans notre âme comme le beau soleil qui vivifie la nature, comme la bien-faisante pluie qui féconde la terre. Outre cette grâce qu'on appelle *sanctifiante*, que l'on conserve par la fuite du péché, que l'on augmente principalement par la réception de la Sainte Eucharistie, il y a les *grâces actuelles* qui sont des *secours passagers par lesquels le bon Dieu nous excite intérieurement et nous aide à faire le bien ou à éviter le mal*. Et la fidélité à ces grâces orne notre âme de vertus et de mérites auxquels rien ici-bas n'est comparable en beauté et en valeur.

Et plus on est fidèle à ces grâces, et plus on en demande à Dieu, plus on en reçoit, plus notre âme alors s'enrichit et se prépare une belle place au ciel.

BONNE ANNÉE ET LE PARADIS...

Les étrennes de votre « Grand Ami », mes chers Enfants, seront donc *des grâces* qui vous aideront à faire une « bonne année », qui vous feront croître dans l'amour du bon Dieu, dans l'horreur du péché, qui vous aideront à mieux prier, à mieux communier. Oh! la sainte communion, quel moyen efficace pour conserver en son âme l'innocence, la paix, la joie, l'abandon à la divine Volonté; bon moyen aussi d'obtenir la force et le courage de bien accomplir son devoir et se corriger de ses défauts. A Noël, j'en suis sûr, vous allez tous recevoir Jésus dans votre cœur. Oh! alors, quand vous l'aurez bien adoré, bien aimé, bien remercié, quand vous l'aurez prié de vous bénir, de bénir vos parents et tous ceux qui vous sont chers, quand vous l'aurez prié aussi pour les pauvres pécheurs, pour les malheureux infidèles et, principalement, pour les millions d'enfants qui ne le connaissent



POUR SAUVER NOS ÂMES, LE FILS DE DIEU S'EST FAIT PETIT ENFANT. IL EST NÉ DANS UNE ÉTABLE...



Ô BONHEUR! QUAND JE COMMUNIE  
C'EST VRAIMENT JÉSUS  
QUI VIENT EN MOI...

pas, qui n'ont jamais goûté les joies d'une communion, les charmes d'une fête de Noël, quand vous aurez fait tout cela, promettez au saint Enfant Jésus de venir à la table sainte le plus souvent possible, tous les jours, si vous le pouvez.

Et ce tout-puissant petit Roi, que vous aurez souvent introduit dans votre cœur ici-bas, vous introduira lui-même à la *fin de vos jours* dans le beau paradis.

Votre « Grand Ami »,

LE PRÉCURSEUR

Petit enfant de Nazareth, Jésus, venez en moi me donner la douceur, le silence, la paix, l'humilité; faites que j'aime les petites choses, les petits enfants, vos outils, votre étable; que je

travaille avec vous, sous vos yeux, dans votre amour; que je ne vous perde pas de vue: que je vive, que je pense, que je parle, comme sachant bien que vous êtes là, Marie et Joseph à côté. Donnez-moi le goût de la petite maison, avec sa douceur, son ordre, sa modestie... *Donnez-moi Nazareth.*

Ernest HELLO

## Venez, petits enfants

*Venez, petits enfants, heureux frères des anges,  
Venez tous à la Crèche, adorer dans ses langes  
Le bel Enfant Jésus;*

*Venez, Il vous attend; pour vous ses mains sont pleines  
De célestes trésors, de grâces souveraines;  
Venez, petits élus.*

*Et venez à l'autel, où sous la blanche Hostie  
Ce même petit Roi, tout rayonnant de vie,  
Réclame votre amour.*

*Venez le recevoir, heureux frères des anges,  
Répétez-lui sans fin vos naïves louanges,  
Aimez-le sans retour.*

LE PRÉCURSEUR

## Reconnaissance à la Sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
périrait avant que vous refu-  
siez votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

Merci à la bonne Sainte Vierge pour l'obtention d'une faveur. Ci-inclus, aumône pour les missions. Une abonnée. — Je joins une offrande à mon abonnement au « Précurseur » en remerciement d'un bienfait reçu. Mme A. L. — J'ai obtenu un peu d'amélioration dans l'état de mon œil malade; j'en remercie la Sainte Vierge et compte sur son secours pour ma complète guérison. E. C., **St-Gédéon**. — Notre bonne Mère du ciel a bien voulu me favoriser d'un bienfait. En reconnaissance, je vous envoie mon abonnement au « Précurseur » et une aumône pour vos missionnaires. Mme J.-R. B., **Québec**. — Prix de rachat d'un enfant chinois, en remerciement pour faveur obtenue. Mme J.-E. N., **Neubois**. — Offrande pour vos missionnaires en action de grâces à Marie Immaculée. Mme P. T., **Woonsocket**. — J'ai obtenu une position, grâce que j'attribue à l'intervention de la Très Sainte Vierge que je remercie bien vivement. Une abonnée au « Précurseur ». — Mes remerciements pour la vente d'une maison, obtenue par l'intercession de notre bonne Mère du ciel. Mme W. C. — Bien reconnaissants merci pour la conversion d'un jeune homme. Anonyme. — Je m'a-  
bonne au « Précurseur » pour un an, en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme D. R., **Chicopee-Falls**. — Luminaire en l'honneur de notre bonne Mère du ciel pour la remercier de ses bienfaits et solliciter de nouvelles faveurs. Mlle R. B. — Ci-inclus, aumône pour vos missions, en action de grâces pour faveur obtenue. J. P. — En vertu d'une promesse faite à la Très Sainte Vierge, je vous envoie une aumône pour vos missions, comme gage de reconnaissance pour grâce reçue. C. G., **Montréal**. — Offrande pour vos œuvres en remerciement pour une augmentation de salaire. M. St-A. — Après avoir demandé des prières à mes intentions, j'ai ressenti les effets de la maternelle protection de la Sainte Vierge. Je remercie cette bonne Mère de tout mon cœur et la prie de me continuer ses faveurs. Mme C. W., **Cornwall, Ont.** — Grand merci à la Vierge toute bonne pour la protection qu'elle m'a accordée. A. L., **Montréal**. — Vous trouverez ci-inclus deux luminaires en l'honneur de notre Immaculée Mère, en reconnaissance de ses bienfaits à mon égard. Je sollicite une autre grâce. Mlle E. M. — Vive gratitude envers la Très Sainte Vierge pour la faveur qu'elle m'a obtenue. Mme W. G., **Ansonville, Ont.** — Aumône pour vos missionnaires en hommage de reconnaissance pour faveurs obtenues. Mlle M.-L. B., **Québec**. — En acquit d'une promesse, je vous envoie l'aumône ci-jointe: c'est un merci à la Vierge Immaculée pour grâce reçue et pour en obtenir d'autres. Mlle A. G., **St-Irénée**. — Sincères remerciements à la Très Sainte Vierge qui a exaucé mes prières. Mme J. L., **Côteau-Landing**. — Aumône en action de grâces à la Sainte Mère de Dieu. Mme M. C., **Cap-de-la-Madeleine**. — Ayant une chose assez difficile à régler, j'avais promis de vous envoyer une aumône en reconnaissance; j'ai été exaucée et m'acquitte de ma promesse avec joie. Une abonnée. — Offrande pour les pauvres lépreux en remerciement pour faveur reçue. Mlle L. F., **Southbridge, Mass.** — Mille remerciements à notre bonne Mère du ciel pour guérison obtenue. F. D., **St-Prime**. — En remerciement pour la réussite d'une entreprise, je joins à mon abonnement au « Précurseur » une aumône en faveur d'un pauvre païen. F. F., **Chambord-Jonction**. — Vive reconnaissance pour faveur obtenue. Je réclame encore des prières afin que mon mari ait du travail. Mme R. D. — Me trouvant dans l'embarras, je promis de racheter un enfant chinois moribond, en reconnaissance, si tout allait pour le mieux. J'ai été exaucée et suis heureuse de remplir ma promesse. Mme H. G. — Mon abonnement au « Précurseur » en remerciement pour faveur obtenue. Mme L. H., **Montréal**. — Un petit envoi pour vos missions, en reconnaissance à la Sainte Vierge pour ma guérison. Mme S. W., **Montréal**. — J'envoie le prix de rachat d'enfants chinois moribonds pour remercier la Sainte Vierge de m'avoir protégée dans une maladie grave. Mme C. N., **St-Valentin**. — Merci à la Vierge Immaculée pour la faveur qu'elle m'a obtenue. Je demande une nouvelle grâce: une position pour ma jeune fille. Mme J. C. — Bon de poste pour le rachat de deux bébés chinois moribonds. Merci à l'Immaculée Conception pour faveur obtenue. Mme V. G. — Ci-inclus, chèque pour renouvellement d'abonnement et aumône en remerciement d'une grâce reçue. Anonyme. — En accomplissement d'une promesse, veuillez trouver ci-jointe notre humble offrande pour vos missionnaires, comme gage de reconnaissance envers la Sainte Vierge. M. et Mme R. M. — Aumône pour vos missions en remerciement pour bienfaits reçus. E. C., **Montréal**. — Don pour vos œuvres en action de grâces. Mme H. L., **Montréal**. — Recevez mon humble offrande pour le rachat de deux enfants chinois moribonds en reconnaissance d'une grâce reçue par l'intercession de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Je sollicite d'autres faveurs.

Une abonnée au « Précurseur ». — L'an dernier, mon mari était sans position; je promis alors un abonnement au « Précurseur », en reconnaissance, s'il reprenait son travail. La Sainte Vierge m'a exaucée, qu'elle en soit bénie! Mme A. P., **Montréal**. — Veuillez publier ma vive reconnaissance à la Sainte Vierge qui a fait trouver du travail à mon mari. J'ai promis de m'abonner au « Précurseur » en action de grâces, tant qu'il conservera sa position. Mme A. P., **Montréal**. — Ci-inclus, aumône en remerciement pour faveur obtenue. Je sollicite instamment ma guérison. Anonyme. — Abonnement au « Précurseur », en hommage de gratitude pour bienfait reçu. Mme H. Laurin, **Pont-Viau**. — Offrande destinée au rachat d'un enfant chinois, en reconnaissance pour grâce obtenue. Mlle G. G., **Montréal**. — Je vous envoie deux sacs de pommes de terre, en reconnaissance pour faveur reçue. M. L. L., **St-Paul de Joliette**. — Je vous adresse mon abonnement au « Précurseur » en accomplissement d'une promesse pour faveur obtenue. Mme M. W., **Gardner, Mass.** — Merci à l'Immaculée Conception qui a exaucé mes prières. Tel que promis, je vous enverrai mon aumône chaque mois pour les pauvres enfants chinois, en action de grâces. Anonyme. — Offrande en l'honneur de la Sainte Vierge en remerciement à cette bonne Mère pour sa protection. Je sollicite avec confiance une nouvelle faveur. Une mère de onze enfants. — Abonnement au « Précurseur » en reconnaissance pour faveur obtenue et nouvelle demande de grâces, avec promesse de publication. Mme E. B., **Chambord**. — Inclus, chèque destiné à faire baptiser de petits enfants chinois, ceci en accomplissement d'une promesse pour grâce reçue. J.-A. L., **Montréal**. — Abonnement au « Précurseur » en reconnaissance pour faveurs obtenues. M. A. G., **Maisonneuve**. — Remerciement à Marie Immaculée pour la faveur dont elle m'a gratifiée. Mme A. C., **Rougemont**. — Offrande pour les pauvres païens en reconnaissance pour une guérison obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge. Mme I. L., **Upton**. — Vive gratitude à la Sainte Vierge pour le règlement d'une succession. Mme N. D., **Upton**. — En reconnaissance d'une grande faveur obtenue par l'intercession de notre Immaculée Mère, je suis heureuse de payer mon abonnement au « Précurseur » et je le renouvellerai tant que je vivrai, tel que promis. Mme R. Robidoux, **Sherrington**. — Rachat de deux enfants chinois moribonds en hommage de gratitude pour faveur obtenue. Mme N. D., **Upton**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour bienfait reçu. F. C., **Montréal**. — Veuillez trouver ci-joint le prix de mon abonnement; c'est avec vive gratitude que je m'empresse de solder ma dette à Notre-Dame des Missions pour la faveur qu'elle m'a accordée. Mme H. C. — Remerciements à la Mère de Dieu pour grâce reçue. Jacques P. — Mes plus reconnaissants mercis à la Sainte Vierge pour la grande faveur dont elle m'a gratifiée. Avec plaisir, je fais une aumône pour le rachat d'une petite Chinoise et je désire qu'elle s'appelle Angèle. Mlle B. S., **Marlboro, Mass.** — Grand merci à la Vierge Immaculée pour une faveur obtenue. Mme Guillaume Michaud. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour grâce reçue après avoir pris l'abonnement au « Précurseur ». Mme A. P., **Ste-Perpétue**. — Veuillez accepter ce don pour vos missions en action de grâces. J'ai obtenu ce que j'avais demandé à la Très Sainte Vierge, je travaille maintenant. C. S. — Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers notre bonne Mère du ciel: mon mari a trouvé un emploi après avoir été sans travail pendant trois ans et demi. Ci-joint mon aumône. Mme E. P., **Montréal**. — Veuillez trouver ci-inclus le prix de rachat de trois bébés moribonds en remerciement d'une faveur reçue. Friez pour moi car je suis dans le malheur. C.-E. D. — En action de grâces à la Très Sainte Vierge et pour vos missions, ci-joint, aumône. C. G., **Montréal**. — Mille mercis à la Sainte Vierge pour ses bontés à mon égard. Je réclame de nouveau son assistance maternelle. Mme L. G., **Piedmont**. — Je vous envoie cette aumône pour vos missions lointaines en accomplissement d'une promesse. Mme A. C., **Montréal**. — Remerciez avec moi la Sainte Vierge qui daigne me continuer sa protection. Je sollicite par son entremise l'obtention d'une position plus avantageuse. Anonyme, **Montréal**. — Abonnement au « Précurseur » et aumône en faveur de vos œuvres en action de grâces. Je vous demande de prier pour la guérison d'un mal de pied qui m'inquiète et aussi pour les besoins de toute ma famille. Mme C. P. — Vive gratitude à Marie Immaculée pour faveur obtenue. Mme H. R., **Highate Center, Vt.** — Je vous envoie une aumône en l'honneur de la Sainte Vierge pour la remerciement de la faveur qu'elle vient de m'accorder. Mme H. B., **St-Félix-de-Valois**. — Je vous adresse une aumône pour les missions en acquit d'une promesse faite comme gage de reconnaissance à notre bonne Mère du ciel si elle m'obtenait une faveur; j'ai été exaucée au-delà de mes désirs. Mme R. L., **Charlemont, Mass.** — Nous avons gagné notre procès, nos plus sincères remerciements à notre Immaculée Mère. Mme M. L. — Je vous envoie l'aumône ci-jointe comme gage de reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveur reçue. Une abonnée. — Veuillez trouver ci-incluse une offrande destinée à vos missions en remerciement d'une faveur obtenue. P. L. — Je remercie de tout cœur la Vierge Immaculée qui a fait trouver du travail à mon mari. Mme A. St-D. — Je renouvelle mon abonnement comme témoignage de reconnaissance pour l'amélioration de la santé de mon mari et de mon garçon. Une abonnée. — Veuillez accepter mon offrande pour vos missions en remerciement à la Sainte Vierge pour des grâces que j'ai reçues par son intercession. Je demande de nouvelles faveurs si c'est la sainte volonté de Dieu. Mme A. L., **Montréal**. — J'ai obtenu une amélioration dans l'état de ma santé: mille fois merci à Notre-Dame du Perpétuel Secours à qui je demande un complet rétablissement. M. A. R., **Montréal**. — Ci-inclus, aumône pour les petits Chinois en reconnais-

sance d'une faveur obtenue. Mme J.-A. R., **Holyoke, Mass.** — Offrande au profit de vos missions, en remerciement d'une faveur reçue par l'entremise de la Sainte Vierge. A. R., **Montréal.** — Je joins à mon abonnement une aumône pour vos œuvres de Chine en hommage de gratitude pour faveurs obtenues. Je demande le secours de vos prières à de nouvelles intentions. Mme L. B., **Oakland, R.-I.** — J'ai obtenu la faveur que je sollicitais, j'en remercie bien la Sainte Vierge et la prie de nouveau de m'accorder sa protection. Mme E. H., **Jonquière.** — Mon mari travaille, je dois un grand merci à notre bonne Mère du ciel. Tel que promis, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur ». L. C. — Aumône pour vos missions les plus nécessitées, en accomplissement d'une promesse. P. M., **East-Windsor.** — Depuis que je me suis abonnée au « Précurseur », j'ai obtenu beaucoup de faveurs; mes sincères remerciements à Notre-Dame des Missions. Mlle L. F. — Vive reconnaissance pour faveur temporelle obtenue. Mme J.-E. B. — La bonne Sainte Vierge a eu pitié de moi, je ne sens plus de mal au genou et au talon depuis que j'ai fait en son honneur le sacrifice du prix d'un abonnement: mille mercis. Mme O. L. — Je vous annonce avec joie que j'ai obtenu la faveur sollicitée; nous avons trouvé du travail. Tel que promis, voici mon offrande comme gage de reconnaissance. Mme O. G., **Holyoke.** — J'envoie mon abonnement au « Précurseur » en action de grâces pour les bienfaits que nous avons reçus et je sollicite la protection de la Sainte Vierge pour toute ma famille. Mme J.-J. P., **Lugar, N.-B.** — Aumône pour les missions lointaines en acquit d'une promesse, comme témoignage de reconnaissance. Mme A. C., **Montréal.** — Vive gratitude pour position obtenue. Demandez avec moi à la Sainte Vierge que cet emploi soit permanent. M. D., **Montréal.** — Nos prières réunies ont été exaucées; en reconnaissance, je me fais un devoir de renouveler mon abonnement. Mme L., **Montréal.** — Frix de rachat de quatre enfants chinois moribonds, en reconnaissance d'une grande faveur obtenue. O. R., **Montréal.** — Grand merci à la Sainte Vierge pour bienfait reçu. Mlle E. L., **Holyoke, Mass.** — Offrande pour le rachat d'un enfant chinois moribond et luminaire en l'honneur de la Sainte Vierge, en action de grâces pour faveur obtenue. P. L., **Charlottetown.** — Bon postal destiné aux missions, en remerciement pour guérison obtenue par l'intercession de la Très Sainte Vierge. A. G., **Montréal.** — Je vous envoie une offrande pour le rachat de quatre enfants chinois moribonds en reconnaissance pour faveurs reçues. Mme D. R., **Acushnet, Mass.** — Fien reconnaissants mercis pour grâce obtenue. Mme J.-B. T., **Providence, R.-I.** — Mandat de poste en remerciement pour bienfait dont j'ai été gratifié. L. B., **Holyoke.** — Veuillez accepter mon obole en faveur de vos missionnaires en action de grâces à Marie Immaculée qui m'a fait trouver une position. M.-A. J., **Montréal.**

#### RECONNAISSANCE A DIVERS SAINTS

Veuillez accepter cette petite offrande que je vous envoie pour le rachat de pauvres enfants chinois moribonds, ceci en l'honneur de la Sainte Vierge et de saint Antoine de Padoue pour les remercier de leurs faveurs. Mlle C. L., **St-Jean, N.-B.** — Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour la guérison de mon petit garçon. Mme W. C., **Providence, R.-I.** — Ci-inclus, aumône en reconnaissance à Gérard Raymond qui a protégé notre petit garçon. Mme E. C., **Ste-Anne-de-Beaupré.** — Ci-joint, mon aumône pour le rachat d'un bébé chinois viable qui portera le nom de Gabriel, ainsi que pour le rachat de cinq bébés moribonds, le tout en reconnaissance pour faveurs reçues par l'intercession de Notre-Dame de la Pureté, de sainte Anne et des saints Martyrs canadiens. Je les prie instamment de m'obtenir d'autres grâces. E. G., **Matane.** — Aumône jointe à l'abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à saint Jude pour faveur obtenue. M. J.-A. Bibeau, **Ste-Dorothée.** — En vous adressant l'offrande ci-incluse, je désire racheter cinq enfants chinois moribonds pour remercier la Sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus des faveurs reçues par leur entremise et en solliciter de nouvelles. Anonyme. — Ma petite fille souffrait d'une maladie qui nécessitait une opération. Je me suis adressée avec confiance à la Sainte Vierge, à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, promettant une aumône en reconnaissance s'ils m'obtenaient sa guérison. J'ai été exaucée, toute trace du mal a disparu subitement. Mille fois merci à mes célestes protecteurs. Mme J.-B. C., **Duguesclin.** — Je désire continuer mon abonnement au « Précurseur » en remerciement à saint Joseph pour grâces reçues. J'implore de nouveau son intercession pour la guérison complète d'une maladie dont je souffre depuis six mois. Mme T. O., **Belœil-Station.** — Aumône pour les missions, en reconnaissance au Sacré Cœur et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Mme D. L., **Ste-Thècle.** — Remerciement pour faveur obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge, de saint Joseph et de la bonne sainte Anne. Une abonnée, **Campbell's-Bay.**

**U**NE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

## RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort.* — S. BERNARD.

Je demande avec confiance à notre bonne Mère du ciel un changement de position. En action de grâces, j'enverrai une aumône en faveur de vos œuvres de missions. A. L., **Montréal**. — La vente de notre propriété; succès dans nos entreprises et grâce de santé. H. L. — Je vous expédie par ce même courrier un colis destiné à vos missions et sollicite la conversion d'une mère de famille. Une fidèle abonnée au « Précurseur ». — Ma conversion, une position et le retour d'une personne aimée dans un court délai. Anonyme, **Montréal**. — Une position est sollicitée. Un abonné à la revue. — Nous avons besoin d'un arrangement favorable pour conserver notre terre car nous avons une grosse famille. Mme P. T., **Swanton**. — Je prie la bonne Sainte Vierge de m'accorder un changement dans ma vie et une position. A. D., **Montréal**. — Une mère de famille demande l'assistance de Marie Immaculée, étant dans de grands troubles. Une ancienne abonnée. — Je vous envoie une aumône pour le rachat d'un enfant chinois. Veuillez prier pour mon mari qui souffre de rhumatisme. Mme X. — Je supplie la Sainte Vierge de m'obtenir l'échange d'une terre. Si cette faveur m'est accordée, en reconnaissance, je promets de racheter un enfant chinois moribond. Une abonnée. — Du travail pour mon mari. Mme A. B., **Memramcook, N.-B.** — Je me jette dans les bras de Marie Immaculée et la conjure de conserver mon honneur et celui de ma famille, je suis accusée injustement. Une abonnée. — Que la Sainte Mère de Dieu m'obtienne de son divin Fils la faveur que je désire. R. B. — Je paie mon abonnement et demande une faveur à notre Immaculée Mère. Mme T. L., **Lac-Frontière**. — Que la Sainte Vierge Marie daigne acquiescer à ma prière, je suis très malheureuse. Mme W. T. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je demande avec instance une guérison. Mme G. G., **St-Théodore de Chertsey**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et prie le bon Dieu de m'accorder la grâce que mon mari ait assez d'énergie pour abandonner la boisson et aussi la guérison de son œil malade. Anonyme. — J'implore le secours de notre bonne Mère du ciel pour tous les miens, en particulier pour mon mari malade. Une abonnée. — La conversion de mon mari adonné à la boisson et du travail pour mes deux garçons. Mme C. W., **Cornwall**. — Une conversion difficile et une meilleure position. A. L. — La vente d'une terre et une guérison. Mme R. P. — Je désire obtenir plusieurs faveurs, entre autres du travail pour mes enfants. Mme D. D., **Woonsocket**. — Priez pour moi, s'il vous plaît, je me suis fracturé une jambe et je souffre beaucoup. P. B. — Le succès de l'opération de mon enfant de deux ans. Mme P. R., **Montréal**. — Si nous obtenons le paiement d'une hypothèque, en reconnaissance, nous ferons une offrande pour les missions. Mme J. D., **Valleyfield**. — La santé pour pouvoir élever ma nombreuse famille; la persévérance de mon fils religieux et la vocation de mes jeunes filles. Mme L. M., **Lowell, Mass.** — Je suis une jeune maman malade qui désire beaucoup sa guérison; je vous prie de la demander avec moi à la Sainte Vierge et aussi du succès dans un concours auquel mon mari a pris part. Mme R. V., **Montréal**. — En renouvelant mon abonnement, je sollicite des prières pour obtenir la santé et la réussite de nos affaires. Mme C. C., **Earlton Jct.** — Je vous envoie mon abonnement et réclame un souvenir aux pieds de la Sainte Vierge pour lui demander la santé et la patience nécessaires pour élever mes enfants. Une abonnée. — Une prière spéciale est sollicitée pour une personne malade. M. A. B., **St-Cœur-de-Marie, comté du Lac-St-Jean**. — Je me recommande à vos prières ainsi que mes petits enfants. Mme Z.-L. Maisonneuve. — L'obtention d'une faveur spéciale. Si exaucée, je promets une aumône comme gage de reconnaissance. Mme L. C., **Québec**. — Si c'est la volonté du bon Dieu, je demande la santé pour pouvoir gagner ma vie. Mlle E. D., **Marlboro, Mass.** — La santé et la réussite de nos affaires. Mme O. A., **Notre-Dame-de-Lourdes**. — La guérison de mon fils souffrant d'un mal d'yeux. Mme W. C., **Cochrane, Ont.** — Mes affaires sont dans un état de plus critiques, veuillez prier pour moi. Mme H. N. — L'accord dans un jeune ménage. Mlle R. B. — Je promets un abonnement pour cinq ans, comme témoignage de gratitude, si j'obtiens ma complète guérison et une position permanente. J. L., **Rimouski**. — J'ai besoin de prières car je veux me convertir, priez pour moi, s'il vous plaît. Anonyme. — La guérison d'un mal d'estomac qui me fait souffrir depuis des années; le succès dans mes affaires. E. G., **Château-Richer**. — Un de mes fils est sans ouvrage, veuillez prier afin qu'il se trouve une position. Mme L. B., **St-Justin**. — La santé pour mon mari et pour moi-même, ainsi que du travail. Mme A. D., **Montréal**. — Veuillez unir vos prières aux miennes pour une intention tout à fait spéciale. Mlle A. L., **Westmount**. — En vous adressant mon abonnement au « Précurseur », je recommande aux prières une de mes sœurs qui a bien mal aux yeux. Mme E.

B., **Georgiaville, R.-I.** — La patience pour supporter mes souffrances. Mme J. D. — Mon fils malade demande sa guérison à la Sainte Vierge. Mme G. M., **East-Angus.** — Nous avons six petits enfants et mon mari a perdu sa position. S'il trouve du travail, en reconnaissance, je ferai des aumônes. Mme M. L., **Barraute.** — Un souvenir dans vos prières, s'il vous plaît, pour un de mes garçons qui est malade depuis sept ans. J'ai confiance que la Sainte Vierge obtiendra un changement sous peu. Mme J. B. — Pourriez-vous faire une neuvaine avec moi pour la conversion de mon mari adonné à la boisson, je suis découragée. Anonyme. — Une grâce spéciale est sollicitée. M. J.-E. V., **Ste-Anastasia.** — Neuvaine de lampions en l'honneur de la Vierge Immaculée. Daigne cette bonne Mère m'obtenir un prompt rétablissement pour moi-même et pour mon enfant. Mme H. L. — Recevez mon abonnement et celui de mon fils. Je réclame une intention aux pieds de la Sainte Vierge pour ma guérison. Mme I. L., **Zurich, Ont.** — J'inclus le prix de mon abonnement et je me fais médiante d'une prière pour moi et ma famille. Mlle N. L., **Pawtucket, R.-I.** — Le remboursement d'une somme d'argent provenant de la vente d'une terre; il y a quatre ans que je ne reçois pas de paiements. Mme N. L., **Hartford.** — Un changement dans notre position, la vente d'un restaurant. Mme L., **Montréal.** — Je vous envoie mon abonnement et demande des prières pour mon mari qui a eu la figure brûlée dans une explosion d'acide sulfurique. Nous avons neuf enfants et il y a trois ans que mon mari n'a pas travaillé et il doit retourner à l'hôpital pour quatre ou cinq mois. Conjurez la Sainte Vierge de nous venir en aide. Mme J. C. — L'obtention d'une faveur pressante. Mme L. C. — La vente d'un commerce dans un court délai. Un abonné. — Une pensée, s'il vous plaît, dans vos prières pour mon mari sans travail. Mme E. A., **Notre-Dame-des-Laurentides.** — Je suis une jeune maman dont le bébé est malade et le mari peu patient, ce qui me cause bien des ennuis; je me recommande à vos prières. Anonyme. — Succès dans mes affaires. O. C. — J'ai perdu ma mère il y a six mois et l'on me crée toutes sortes de difficultés depuis sa mort. Je vous conjure de prier pour moi. Anonyme. — Mon mari a perdu son emploi et nous avons onze enfants à faire vivre, c'est bien décourageant. Si la Sainte Vierge ne nous vient pas en aide, nous allons perdre notre maison et nous ne savons ce que nous deviendrons. Ayez pitié de nous. Mme E. A., **Rosemont.** — J'ose implorer ma guérison par l'intercession de notre bonne Mère du ciel. Une abonnée. — Une position pour mon mari. Mme F. B., **Pointe-Claire.** — Vous trouverez ci-incluse une aumône destinée à procurer le baptême à de pauvres enfants païens. Cette offrande est faite en l'honneur de Marie, Reine du Rosaire, pour supplier cette bonne Mère d'exaucer mes prières. O. D., **North-Adams, Mass.** — Du travail pour mon mari et pour mon frère afin que nous puissions payer nos dettes. Mme M. D. — Le succès d'une transaction. M. O. P., **Montréal.** — Je suis une pauvre orpheline affligée par une santé chancelante; veuillez supplier Notre-Dame du Perpétuel Secours de m'obtenir ma guérison, si c'est la volonté du bon Dieu. Une enfant de Marie. — Demande de prières pour faveur spéciale avec promesse de faire chanter cinq grand-messes en reconnaissance, si exaucée. Mme J.-H. W., **Montréal.** — Guérison de plusieurs membres de ma famille, en particulier celle de ma mère et de mon neveu; bonne location d'une maison; vocations et autres faveurs spirituelles et temporelles. Anonyme. — Friez pour moi afin que j'obtienne deux grandes grâces. G. T., **St-Jean.** — Je paie mon abonnement au « Précurseur » et sollicite une grande faveur avec promesse de publication. Mme A. D., **Crabtree-Mills.** — Je sollicite de la Vierge Immaculée le renouvellement d'un contrat de malle pour quatre ans. Veuillez supplier la Sainte Vierge de m'obtenir la conversion de mon fils qui a abandonné ses devoirs religieux. Une abonnée. — Friez, s'il vous plaît, pour la vente de ma maison. Offrande pour un luminaire en l'honneur de la Sainte Vierge pour l'obtention d'une grâce. Anonyme, **St-Zénon.** — Demande de prières à la Sainte Vierge pour la vente d'une propriété avec promesse d'une aumône, en reconnaissance. Une abonnée, **Montréal.** — Intention spéciale pour mes deux sœurs et pour moi. Promesse d'un abonnement au « Précurseur » à vie et rachat de quatre enfants chinois moribonds, en reconnaissance, si faveur obtenue le plus tôt possible. J.-A. S., **Rivière-du-Loup.** — Nous mettons toute notre confiance en Marie notre Mère pour obtenir deux grandes faveurs. Mme A. F., **Montréal.** — Je souffre d'un sérieux mal de gorge qui me porte au découragement, c'est pourquoi je viens vous demander de bien vouloir prier pour ma guérison. Une abonnée. — Vous trouverez ci-incluse une aumône pour les missions. Je demande des prières pour obtenir la santé. R. B. — Veuillez prier la Sainte Vierge de m'obtenir la grâce d'avoir une position. Mlle H., **Montréal.** — J'implore le secours de Marie Immaculée pour la guérison de ma fille et la mienne. Si exaucée, je promets une aumône pour les missions, en action de grâces. Mme E. H., **Providence, R.-I.** — Je viens demander l'aide de vos prières pour obtenir la guérison de mon mari malade depuis plusieurs mois et père de neuf enfants, et aussi la guérison de ma petite fille de six semaines. Si le bon Dieu veut bien m'exaucer, je ferai une aumône, en reconnaissance. Mme L. G. — Une neuvaine de prières est sollicitée pour l'obtention de grandes faveurs. Mme M. H. — La santé de mon mari. Une abonnée de **Varenes.** — La persévérance d'un homme dans ses bonnes dispositions, le recouvrement d'une somme d'argent et une position pour mon frère. Mme J. M., **Montréal.** — La location d'un logis et trois positions. G. L. — L'obtention d'une faveur très importante que je désire sous peu. En remerciement, je promets de faire une aumône pour le rachat d'un bébé chinois moribond. Mme M. — Une faveur

spéciale et une grâce spirituelle. Anonyme, **St-Michel-des-Saints**. — Prière d'intercéder auprès de notre Mère du ciel pour la guérison d'une mauvaise habitude de laquelle dépendent ma santé corporelle et mon salut dans l'autre vie. Un étudiant qui veut changer. — Demande de prières à la Sainte Vierge pour conversion de ma sœur et de mon beau-frère et bonne conduite de mon neveu. Mlle E. G., **Montréal**. — Une mère inconsolable de la perte de son enfant sollicite des prières. Mme B. — Je demande par l'intercession de la Sainte Vierge une position pour mon mari. Si exaucée, je m'abonnerai au « Précurseur » pendant cinq ans et ferai une aumône pour les missions, en témoignage de gratitude. L. L., **Côte-des-Neiges**. — Auriez-vous la bonté d'avoir une intention spéciale pour une mère de famille qui doit subir une grave opération. A. J. — Logement à louer et autres faveurs. E. P., **St-Hyacinthe**. — En m'abonnant au « Précurseur », je sollicite une guérison avec promesse de publication. Mme P. F., **St-Cuthbert**. — S'il vous plaît, intercédez auprès de notre Mère, la Très Sainte Vierge, pour la conversion d'une personne dont le salut m'est aussi cher que le mien ainsi que pour l'obtention d'une grâce particulière. Anonyme. — Le succès d'une affaire très importante. M.-A. L. — La guérison d'une infirmité. Mme J. T. — La conversion d'une âme à tout prix. Mme A. B. — La santé, si c'est la volonté du bon Dieu. H. M. — Ma guérison et celle de ma petite fille qui a déjà subi deux opérations. Mme P. B. — Aidez-moi à prier notre bonne Mère du ciel de m'obtenir ma guérison. Mme G. St-O., **Martinville**. — L'amélioration de ma santé pour pouvoir élever mes enfants et une autre grâce particulière. Mme E. C. — Je vous envoie mon abonnement et demande une neuvaine pour le succès de mes entreprises. A. G., **Asbestos**. — Recevez le prix de mon abonnement au « Précurseur ». Je suis malade et me recommande à vos prières. Mme R. J., **East-Angus**. — La guérison de ma sœur souffrant d'un cancer et du travail pour moi-même. Mlle A. A., **Montréal**. — Veuillez unir vos prières aux miennes pour la guérison de mon mari atteint de rhumatisme. Mme L. S. — Neuvaine en l'honneur de la Sainte Vierge afin d'obtenir des lumières pour une décision que je dois prendre. Mlle A. M. — Je demande pour mon mari santé et protection contre les accidents. Mme A. G. — Je mets toute ma confiance dans la Sainte Vierge pour obtenir la guérison de ma petite fille, la santé pour mon mari et pour moi. Mme J.-E. L. — En vous adressant mon abonnement, je demande des prières pour ma santé et pour mes parents défunts. Mme J. B. — Une neuvaine, s'il vous plaît, pour la guérison de ma fille. Mme J. V. — Je suis malade depuis trois ans et incapable de travailler; si j'obtiens ma guérison, je prouverai ma reconnaissance en faisant une aumône pour vos missions. Mme P. B. — Je sollicite des prières pour deux personnes malades et pour une conversion. A.-M. C. — Neuvaine de lampions en l'honneur de la Sainte Vierge à qui je demande une faveur. Mlle B. F. — En renouvelant mon abonnement, je vous demande de prier beaucoup pour la guérison complète de ma chère épouse. J.-B. D. — La conservation de mon emploi. Mme A. T. — Je supplie notre bonne Mère du ciel de m'obtenir un prompt rétablissement pour pouvoir élever mes enfants. Mme M.-A. M., **Brockton, Mass.** — Implorez avec moi notre céleste Mère pour que mon mari continue à travailler. Mme R. M., **Southbridge**.

### RECOMMANDATIONS A DIVERS SAINTS

La vente de ma terre et du travail pour ma sœur, je sollicite ces grâces par l'intercession de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. P., **St-Aubert**. — S'il vous plaît, intercédez auprès de la Sainte Vierge et de saint Joseph pour l'obtention de deux grâces. Mme D. C., **Cacouna**. — Voudriez-vous faire une neuvaine en l'honneur de saint Joseph pour qu'il y ait du changement dans l'état d'une personne malade. Mme H. M., **Maisonneuve**. — Je vous envoie une aumône pour vos missions, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à qui je demande de faire trouver du travail à mon mari. Mme D. L. — Auriez-vous l'obligeance de faire une neuvaine pour obtenir la vente d'une maison par l'entremise de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. En reconnaissance, je donnerai le prix de rachat d'un enfant chinois viable. Un abonné au « Précurseur ». — S'il vous plaît, intercédez auprès de notre bonne Mère du ciel et de saint Antoine pour obtenir une grande grâce. En remerciement, je promets un abonnement au « Précurseur » pour cinq ans et une aumône pour les pauvres. Louise Guijot. — Je sollicite des prières en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la vente d'une propriété et des lumières sur ma vocation. Si je suis exaucée, j'enverrai une aumône pour vos bonnes œuvres en reconnaissance. Ant. J. — Si la bonne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'obtient la position que je sollicite, je donnerai une aumône pour les missions, en hommage de gratitude. E. P. — En m'abonnant au « Précurseur », je demande une faveur par l'intercession de sainte Thérèse. Mlle L. D., **St-Armand**. — Veuillez faire une neuvaine pour obtenir, par l'intermédiaire de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, ma guérison sans opération. Mme A. C., **Montréal**. — Demandez, s'il vous plaît, à saint Antoine du travail pour mon mari, nous en avons grandement besoin pour pouvoir payer nos dettes. Une ancienne abonnée, **Holyoke**. — Je me recommande à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour recevoir l'argent qui m'est dû. Un abonné.

On sollicite des prières aux intentions suivantes: positions, 12; conversions, 10; guérisons, 31; vocation, 1; intentions spéciales, 28.



## NÉCROLOGIE

M. le curé A. BENOIT, St-Nicolas d'Ahuntsic; M. le curé M. BARBEAU, St-Hippolyte; M. le curé Eugène MARSOLAIS-LEMIRE, Ste-Anastasia de Lachute; Rév. Sœur SAINT-CAMILLE-DE-LELLIS, Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, Québec; Mme Joseph BELLAVANCE, Rimouski, mère de notre Sœur Thérèse-de-Jésus; Mme Ferdinand BERNIER, St-Epiphanie, comté de la Rivière-du-Loup, mère de notre Sœur Saint-Joseph-de-Nazareth; Mme Pierre LAVALLÉE, St-François-Xavier, Manitoba, mère de notre Sœur du Saint-Cœur-de-Marie; Mme Alfred LUSIGNAN, Belœil, mère de notre Sœur Sainte-Aglaé; M. Zéphirin BEAUDET, St-Jean-Deschailions, grand-père de notre Sœur Marie-Ruth; Mme Joseph MARCOUX, Marieville; M. Maurice GABIAS, Montréal; M. Joseph BOULAIS, St-Jean-Baptiste; M. J.-A. LAFRANCE, Outremont; M. Louis BIGRAS, St-Canut; M. Jean CHARBONNEAU, Ste-Monique; M. Albert TELLIER, Mont-Rolland; Mme Hector BELLEMARE, St-Thomas-de-Caxton; Mme Pierre DESCHESNE, St-Barnabé-Nord; M. Dollard BELLEMARE, St-Barnabé-Nord; M. Ernest GÉLINAS, St-Sévère; M. Léandre POIRIER, Carillon; Mme Oliva DUQUETTE, Farnham; Mme Ludger DROGUE, Ste-Brigide; Mme Octave BÉDARD, Ancienne-Lorette; Mme Samuel BÉDARD, Charlesbourg; M. Jules STIEN, St-Bruno, comté de Chambly; Mme Hèpel CHOQUETTE, Varennes; Mme Théophile ROCH, Varennes; Mlle Jeanne BORDUAS, Ste-Julie; Mme Ch.-A. DAIGLE, Montréal; M. Hubert FRANÇOEUR, St-Séverin; Mme Joseph JACOB, St-Narcisse; M. Donat BARIBEAU, Ste-Geneviève-de-Batiscan; Mlle M.-Agnès SAINT-ARNAUD, Ste-Geneviève-de-Batiscan; Mme Alexandre ROBERGE, La Sarre; Mme Jean VÉZINA, Ste-Geneviève de Batiscan; Mme MILOT, Yamachiche; M. Adolphe GÉLINAS, St-Gérard-des-Laurentides; M. Irénée LAVALLÉE, St-Antoine de Verchères; Mme Arthur KOENIG, L'Islet; M. Stanislas CHARRON, Ste-Théodosie; Mme Geo. DANIS, Contrecoeur; M. Théophile GUILLETTE, St-Isidore; Mme Emery RIQUIER, Berthierville; Mme Oscar TELLIER, Berthierville; M. Gustave LAFONTAINE, Berthierville; M. Avila ASSELIN, Ste-Mélanie; M. Lucien CHAMBERLAND, Crabtree-Mills; M. Thomas DESROSIERS, Crabtree-Mills; M. Robert CHAMBERLAND, Crabtree-Mills; Mme Octave GRAVEL, St-Isidore de Prescott; Mme Napoléon JOCELYN, Montréal; M. Thomas LABRECQUE, St-Bruno, comté du Lac-St-Jean; Mme Vitaline GOULET, Gardner, Mass.; M. Clovis RACINE, St-Simon de Bagot; Mlle Irène LÉVESQUE, Montréal; Mlle Bernadette SAINT-HILAIRE, St-Romuald; M. Johnny HARVEY, Tadoussac; M. Elzéar BELZILE, Petit-Saguenay; Mme Jean-Baptiste GUILBAULT, St-Roch-de-l'Achigan; M. et Mme Oscar CORBIN, St-Esprit, comté de Montcalm; M. Emile GAUTHIER, St-Lin-des-Laurentides; Mme Barthélemy CLOUTIER, Ste-Perpétue; Mme Damase CHRISTIN, Vacluse; Mme Siméon MARSOLAIS, St-Sulpice; M. Siméon ROBILLARD, St-Sulpice; Mme Cléophas LAREAULT, Repentigny; Mme Médor NANTAIS, Repentigny; M. Hormisdas LATENDRESSE, Ste-Béatrix; M. René MCGUIRE, St-Michel-des-Saints; M. Wilbrod LEFEBVRE, St-Timothée; M. Wellie DENONCOURT, St-Jacques-des-Piles; Mme Wilfrid DESCHESNES, St-Tite; Mme A. BRUNEL, St-Tite; M. Conrad VEILLETTE, St-Tite; M. Philias BOUTIN, St-Isidore de Dorchester; Mme Charles CÔTÉ, St-Paul; Mlle Alphonsine LEE, St-Paul; Mme J.-B. PAQUET, Loretteville; M. Paul-Emile BOUTET, Loretteville; M. et Mme Ferdinand TURGEON, Québec; Mme François-Charles JOBIN, Loretteville; Mme Samuel BÉDARD, Charlesbourg; Mme Joseph LUSSIER, St-Césaire; M. Moïse CHICOINE, St-Dominique; Mme Vve Joseph CYR, St-Hermas; Mme Adolphe LACOMBE, Maskinongé; Mme Rémi LAMBERT, St-Edouard, comté de Maskinongé; Mlle Laurette GAGNÉ, St-Didace; M. A.-B. LESAGE, St-Léon de Maskinongé; Mme Antoni MILOT, St-Léon; Mme Paul MILOT, St-Sévère; M. Joseph LAFORTUNE, L'Assomption; Mme Philippe CHRISTIN, L'Assomption; Mlle Lucienne CHRISTIN, L'Assomption; Mme Gérard LACOURSE, St-Barthélemy; Mme Azarie SYLVESTRE, St-Cuthbert; Mme Joseph FORTIER, St-Pierre-Baptiste; M. Ernest PELTIER, Lowell, Mass.; M. Joseph LEMIEUX, Lowell, Mass.; Mme Albina CHAPUT, Lowell, Mass.; M. Joseph TELLIER, St-Robert, comté de Richelieu; M. Oscar LARIVIÈRE, St-Robert, comté de Richelieu; Mme Joseph COURNOYER, St-Robert, comté de Richelieu; Mme Pierre TESSIER, Ste-Victoire; M. Napoléon GAGNON, Lacolle; M. Adjudant BOUDREAU, St-Paul de l'Île-aux-Noix; Mme Philias CÔTÉ, Champlain; M. Philibert SAINT-CYR, Champlain; M. Jos. RIVARD, Champlain; M. Godefroy HARNOIS, St-Maurice; Mlle Yvonne LÉVEILLÉE, St-Luc-de-Vincennes; Mme Adéline LÉVEILLÉE, St-Luc-de-Vincennes; Mme Eusèbe ROY, St-Gervais; Mme Wilfrid LACHANCE, Ste-Thècle; Mme Clovis BÉDARD, Ste-Thècle; Mme Napoléon JASMIN, Montréal; M. Thomas BOUCHARD, St-Philippe-de-Néri; Mme Joséphine BORGOS, Montréal; Mme V. GOSSELIN, Montréal; Mme Lucien LABELLE, Montréal; M. Philippe CORBEIL, Montréal-Nord; Mlle Gertrude TREMBLAY, Montréal; Mlle Marie-Cécile DUPUIS, Québec; M. Jean VAVRE, St-Sauveur-des-Monts; Mme Adélar LAMARRE, Ville St-Laurent; Mme Wilfrid LAROSE, St-Janvier; M. Alphonse LORRAIN, St-Janvier; Mme N. COLLIN, Montréal; M. Jean AMYOT, Québec; M. J.-G. COUTURE, N. P., Québec; Mme Téléphore SIMARD, Québec; Mme Nap. BILODEAU, Québec; M. et Mme Louis CONTANT, St-Henri de Mascouche; Mme Joseph BÉLANGER, St-Henri de Mascouche; Mme Narcisse PERREAULT, St-Henri de Mascouche; Mme Téléphore GAUTHIER, St-Joachim-de-la-Plaine; M. Camille HUOT, St-Jérôme; Mme Achille LAJEUNESSE, Montréal; Mme Hormisdas PAPINEAU, Montréal; M. Joseph BARBEAU, Longueuil; Mme Aimé POUURETTE, Boucherville; Mme Joseph THÉRIEN, St-Johnsbury, Vt.; Mme Honoré BRUNEAU, Montréal; Mlle Antonia RACINE, St-Joachim; M. Philippe LAPIERRE, Breakeyville; M. Adolphe PARÉ, St-Tite-des-Caps; M. et Mme Samuel BORELLE, St-Rémi; M. William TREMBLAY, St-Rémi; M. Jean BOUTHILLIER, St-Rémi; Mme Félix CLERMONT, St-Vincent-de-Paul; Mme Vincent BISSON, Montréal; M. Maurice CHARLEBOIS, Montréal; M. J.-H. TURENNE, St-Paul-l'Érmitte; Mme Henri FORGET, St-Jérôme; Mme Vincent LORTIE, St-Jérôme; M. Adélar LARIVIÈRE, St-Barnabé-Sud; Mme Maxime RIVEST, Notre-Dame-de-la-Merci; Mme V. BISSON, Montréal; Mlle Philomène DUTIL, St-Damien-de-Buckland; Mlle Imelda DIONNE, Garthby; Mlle Valentine CHARBONNEAU, Ste-Rose de Laval; M. Emile PARADIS, Thetford-Mines; M. André HÉBERT, St-Maxime-de-Scott; M. Aimé BOISCLAIR, St-Guillaume; Mlle Juliette DUFOUR, Grande-Baie; M. Philibert SAINT-CYR, Champlain; M. Eugène CHARETTE, Montréal; M. Alfred-O. DESFORGES, Montréal; Mme Emile CONTANT, Montréal; M. Alph. LESAGE, Batiscan; Mme O. CHAMPAGNE, Montréal; Mme Gérard PINEAULT, Sayabec; M. Paul FERRON, Montréal; M. Raoul PLOUFFE, Lachute-Mills; Mlle Carmel GÉLINAS, Yamachiche; Mme Pierre ANGERS, St-Hyacinthe; Mme Antoine YVON, St-Thomas-d'Aquin; M. Hormisdas PAILLÉ, Yamachiche; M. Joseph LETENDRE père et M. Joseph LETENDRE fils, Biddeford, Maine.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

TÉL. CRESCENT 2167-2168

**La Compagnie de Biscuits Stuart**

J.-HECTOR CHARBONNEAU, VICE-PRÉSIDENT  
ALFRED ALLARD, PRÉSIDENT

*Fabricants de biscuits et gâteaux*

COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE

MONTRÉAL

TÉL. LANCASTER 2915

**Langevin & Forest**  
LIMITÉE

Bois de construction, Ten  
Test, Gyproc, Donnacona,  
placages 3 épaisseurs.

1435, RUE ST-DOMINIQUE  
MONTRÉAL

**FOURNIER &  
PAPILLON**  
LIMITÉE

Matériaux de  
construction

92, RUE ST-ROCH  
QUÉBEC

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS  
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

**T. HETHRINGTON, LTÉE**  
BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-2081

**La Cie Franke, Levasseur, Ltée**

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

*Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses*

Visites de notre représentant sur demande

280, RUE CRAIG OUEST

TÉL. HARBOUR 3136

MONTRÉAL

HEURES DE CONSULTATIONS: DE 10 H. A MIDI  
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

LES LUNDI, MERCREDI ET  
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

**CLINIQUE TOUSIGNANT**

*Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE*

525, RUE SAINT-JEAN

QUÉBEC

TÉL. FALKIRK 2376

**J.-A. GODIN**

4267, RUE BOYER, MONTRÉAL

Entrepreneur pour système de ventilation, as-  
pirateurs de moulins à scie, tuyaux en acier,  
cheminées en acier, corniches, ventilateurs, etc.  
Ouvrage en cuivre, Monel, etc. Couvertures  
de tous genres. Réparations générales.

Spécialité: Institutions religieuses, hôpitaux, etc.

**PRODUITS DE QUALITÉ**

LAIT  
CRÈME  
BEURRE  
CRÈME GLACÉE

FRONTENAC 3121

**J. Joubert**  
LIMITÉE

**LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée**

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

## Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

Lavage de famille complet

SPÉCIALITÉ :

*Nettoyage de vêtements  
par procédé "ZORIC"*

**DUPONT 1112**

## ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE

CHEZ

**Dupuis Frères**

865, SAINTE-CATHERINE E.  
PLATEAU 5151



Téléphone: PLATEAU 4171

## ATLANTIC GLASS CO. LIMITED

## Vitres et Peintures

Bureau et manufacture:

687 - 689, NOTRE-DAME OUEST  
MONTRÉAL

## Trust Général du Canada

Fiduciaire et registraire  
pour plus de \$46,000,000 d'obligations

L'Hon. J.-M. WILSON, *président*  
L'Hon. D.-O. L'ESPÉRANCE, *vice-président*  
Beaudry LEMAN, *vice-président*  
René MORIN, *directeur général*

MONTRÉAL  
112, rue St-Jacques

QUÉBEC  
71, rue St-Pierre

1926 Plessis -- Tel. AM. 8900  
**MONTY, LEFELS & TANGUAY**  
Pompes funèbres — Chambres mortuaires  
**SERVICE D'AMBULANCE**  
La Cie. Générale de frais funéraires Liée.  
ASSURANCE FUNÉRAIRE



A LOUER

## PRODUITS "ARCTIC" Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace

A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

Procurez-vous un exemplaire des

**GERBES CHINOISES**

Par le R. P. Pierre-Xavier Mertens, S. J.

EN VENTE CHEZ

**Granger Frères**

54, Notre-Dame Ouest, Montréal

## PHARMACIE O. COUTURE

51, rue St-Joseph  
TÉL. 4-4031

29½, chemin Ste-Foy  
TÉL. 7960

QUEBEC

## J.-W. JETTÉ, LIMITÉE

Experts en chauffage et plomberie

2114 EST, RUE RACHEL MONTRÉAL

Plans, devis et estimés fournis sur demande pour chaque cas particulier

SPÉCIALITÉ :

Institutions religieuses, hôpitaux, etc.

**La Photogravure Nationale**  
Limitée 59 S<sup>T</sup>E CATHERINE OUEST MONTREAL  
L'ATELIER CANADIEN-FRANÇAIS LE PLUS IMPORTANT  
DESSEINATEURS MARQUETTE  
PHOTOGRAVEURS 4549

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo  
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon  
 En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs  
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus  
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

**LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE**  
 QUÉBEC

## FIXEZ-VOUS UN BUT

Prenez la résolution d'économiser \$50, \$100, \$500 ou \$1,000 en trois mois, six mois ou un an. Ce but fixé, ne le perdez jamais de vue. Persévérez, malgré les difficultés du début. Vous l'atteindrez. Vous le dépasserez. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

## Banque Canadienne Nationale

550 BUREAUX AU CANADA  
 64 SUCCURSALES A MONTRÉAL

### AMÉDÉE CHARBONNEAU Marchand de poissons

Marché Central, Coin Berri et des Commissaires  
 TÉL. HARBOUR 7065

— GROS ET DÉTAIL —  
 Étaux 1-2-5-6-7-8  
 TÉL. RÉS. CHERRIER 8815



### APPAREILS SANITAIRES ET MATÉRIEL POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Robinetterie  
 Raccords  
 Tubes

## CRANE

Pompes  
 automatiques

CRANE LIMITED, Siège social: 1170, Square Beaver Hall - Montréal  
 CRANE-BENNETT, Ltd., Siège social: 45-51, rue Leman, Londres - Angleterre

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des Iles Britanniques

Usines: Montréal et St-Jean, Québec, Canada, et Ipswich, Angleterre

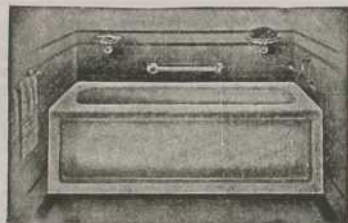
### RIOUX & PETTIGREW, Limitée ÉPICIERS EN GROS

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

48, RUE SAINT-PAUL 1-1 3-1 5-1 7-1 9-1 QUÉBEC

Faites une œuvre d'apostolat en vous abonnant à la revue missionnaire  
**LE PRÉCURSEUR**

Adresse: 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q.



### APPAREILS de PLOMBERIE et CHAUFFAGE

**Omer Deserres**  
 LIMITÉE MONTREAL

1406  
 rue St-Denis

Tél. Lancaster 8718

## W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

*Corniches en cuivre et en tôle galvanisée*

**Spécialité: couvertures en gravols**

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:  
Tél. Amherst 9480

## A. DURIVAGE

BOULANGER



*Patn de haute qualité  
Nous avons une cuisson unique*

5276, RUE FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE  
MONTRÉAL

Articles  
ecclésiastiques

## La Plomberie

TÉL.  
DOLLARD  
7646

J. ST-AMAND  
Gérant

## Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

TEL. CRESCENT 3181

**Queen's Jubilee Laundry**  
CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

Reliure d'art et de bibliothèque

Travail soigné - Prix modérés  
Restauration de livres anciens

LA RELIURE

## PHILIPPE BEAUDOIN

LIMITÉE

179, rue Craig Ouest Tél. Plateau 4033  
Près Terminus Montréal

TÉL. MA 6123★

Établie en 1875

## Montreal Stencil Works

LIMITÉE

Estampes en caoutchouc  
Estampes en acier  
Presse pour sceaux  
Contremarques pour clefs  
Encres à estampes

507-509, RUE MCGILL  
MONTRÉAL - QUÉBEC

*Les dernières nouveautés  
en fourrures*

## J.-A. BELANGER

Réparations et remodelage  
de fourrures de tous  
genres

TÉL. DOLLARD 9013  
6935, rue St-Hubert  
(COIN BÉLANGER)



MAISON FONDÉE EN 1845

## Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs  
SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. BELAIR 2421

**J.-S. JODDIN**

Marchand de Bois, Charbon et Huile

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

WINSOR & NEWTON'S — Matériel pour artistes

## LA COMPAGNIE HUGHES OWENS, LIMITEE

MONTRÉAL — TORONTO — WINNIPEG — OTTAWA

Albert SIMARD  
Joseph SIMARD  
J.-Alcide SIMARD  
LA MEILLEURE MAISON AU CANADA  
IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS  
**J.-A. SIMARD & CIE**  
THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC.  
Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre  
Marchandises toujours garanties — *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports*  
TÉLÉPHONE: LANCASTER 1950-1330  
1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent  
Montréal

Droit - Médecine - Pharmacie - Art dentaire  
**COURS** Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par  
**RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.**  
Bachelier ès arts et ès sciences appliquées  
COURS CLASSIQUE  
COURS COMMERCIAL  
LEÇONS PARTICULIÈRES  
Prospectus envoyé sur demande  
1448 ouest, rue Sherbrooke

A LOUER

Tél. Marquette 2371  
**LEDUC & LEDUC, LIMITÉE**  
PHARMACIENS EN GROS  
□□  
Toute demande de renseignements concernant les prix vous sera donnée par téléphone  
*Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible*  
928 OUEST, RUE NOTRE-DAME  
MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484\*  
**Quincaillerie DURAND**  
LIMITÉE  
QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT  
Coutellerie, outils, couleurs et vernis  
804, rue St-Jacques Ouest Montréal

**GREENSHIELDS - HODGSON - RACINE, Limitée**  
Montréal  
60, rue St-Paul Ouest  
*Marchandises sèches — Articles de fantaisie*  
*Brimborions en gros*  
Représentant: Geo.-R. Boucher  
MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

  
**GRATIS** Marmite, théière, verrerie, couellerie, nappe, serviette, crêpe, soie, coton, broad-cloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertes, chapelet, poupée, montre, etc. donnés aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.  
Demandez 60 paquets et notre catalogue  
**L'Union des Jardiniers, Enr.**  
1, rue Victoria Lévis, P. Q.

TÉL. CHERRIER 4554  
*Ouvert le dimanche et tous les soirs*  
**Mme J.-A. Brulé**  
FLEURISTE  
*Spécialités: Bouquets de noces, tributs floraux funéraires, fleurs naturelles et artificielles.*  
1154, rue Ste-Catherine Est - Coin Wolfe  
Montréal

**Mongeau & Robert**  
CIE LIMITÉE  
**CHARBON**  
Huile à chauffage  
1600 EST, RUE MARIE-ANNE  
TÉL. CHERRIER 3151

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON  
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114  
**Millen & Frère, Limitée**  
BOIS DE CONSTRUCTION  
*Manufacturiers de*  
PORTES ET CHASSIS  
CHARBON ET GRAINS  
◆◆◆  
640 est, boulevard Gouin  
TÉLÉPHONE: DUPONT 5722

TEL. FITZROY 4849 A. D. 1896  
**S. RIVEST** Premier fabricant du  
lampion au Canada  
6569, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

**Lampions, cierges et chandelles**  
*Notre installation nous permet de fabriquer toutes les qualités et formes demandées pour cierges et chandelles.*

# L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, RUE SAINTE-ANNE, QUÉBEC

**L'Action Catholique.** — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de circulation

**Imprimerie.** — Atelier d'impression, de reliure et de photogravure de tout premier ordre.

**Le Secrétariat des Œuvres.** — Librairie de propagande religieuse et sociale.

Oscar HAMEL  
Président

Pierre FUGÈRE  
Secrétaire

## Hamel, Fugère & Cie

LIMITÉE

Valeurs de placement

TÉL. 2-2058

71, rue St-Pierre Québec

Prenez la bonne habitude  
de toujours acheter



LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:  
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats  
Vous avez besoin tous les jours de

**BALAIS, BROSSES et VADROUILLES**  
— ÉPOUSSETTES en plumes —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

## H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

## AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

**Couvertures --- Couvre-lits**

[ DE QUALITÉ SUPÉRIEURE ]  
[ GARANTIS DE LAINE PURE ]

LACHUTE MILLS, P. Q.

Tél. Cherrier 0840

## ÉMERY GENDRON

BOULANGER

Notre spécialité : PAIN BLÉ D'OR

5802, 1<sup>re</sup> Avenue, Rosemont

## FARINE "REGAL" Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

# B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de **Machines et fournitures**

pour beurrieres, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification — Parfums Mobile A B E Artistic, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484

Le soir: DE. 9374

## ÉTAPES



Les anniversaires sont des points de repère dont se servent les hommes pour enregistrer les diverses étapes franchies.

Jetant un coup d'œil en arrière, la Banque Provinciale du Canada se réjouit de l'expansion qu'elle a prise depuis trente-cinq ans, remercie ses clients et amis du patronage qu'elle a reçu, et espère que cet encouragement ne fera que s'accroître avec les années.

*En mesure de servir, possédant des correspondants partout où elle ne compte pas de succursales, la Banque Provinciale du Canada désire participer au progrès et à l'expansion générale des affaires de la province et du pays tout entier.*

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

317 bureaux au pays. Correspondants dans toutes les parties du monde.

## PALMES ET PALMETTES

Nous sollicitons respectueusement le plaisir de vous servir cette année vos palmes et palmettes. Nous avons les plus belles palmes de la Floride. Confiez-nous votre commande dès maintenant.

# F. BAILLARGEON · LIMITÉE

PLATEAU \*9467

17, RUE NOTRE-DAME EST

MONTRÉAL



OPTOMÉTRISTES-OPTICIENS  
A L'HÔTEL-DIEU

## CARRIÈRE & SENÉCAL LIMITÉE

271 EST, RUE STE-CATHERINE

TÉL. LANCASTER 7070

Bureau-chef: FRONTENAC 8181 Bureau des ventes: LANCASTER 3144

**Morrison Quarry Co.** Reg'd — **Martineau Fils, Ltée**

PIERRE DE TAILLE - PIERRE CONCASSEE

515-517 est, rue Marie-Anne

Montréal

CARRIÈRE ROSEMONT et cour de la pierre de taille — Clairral 1958

CARRIÈRE PAPINEAU — Pierre concassée — Dollard 9290

CARRIÈRE ST-MARC-DES-CARRIÈRES, P. Q. — Pierre de taille « Deschambault »

CARRIÈRE ST-CHRISTOPHE DE PONT-VIAU, P. Q. — Pierre de tout genre « Pont-Viau »

LIBRAIRES  
PAPETIERS  
IMPORTATEURS

# GRANGER FRÈRES LIMITÉE

54, Notre-Dame Ouest  
MONTRÉAL  
TÉL. LANCASTER 2171

## EN CHINE

**CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 95** (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

**SHEK LUNG, près Canton** (Fondée en 1913)

Léproserie.

**HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon** (Fondée en 1927)

Procure et École.

**TSUNGMING, Mission Catholique, Paochen, Kiangsu**

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

**SÛCHOW, Mission Catholique** (Fondée en 1934)

Formation de vierges indigènes.

---

---

## AU MANCHOUKOUO, VIA JAPON

**LEAOYUANSIEN, Mission Catholique** (Fondée en 1927)

Dispensaire.

**PAMIENCHENG, Mission Catholique** (Fondée en 1929)

Dispensaire. Orphelinat. École.

**FAKOU, Mission Catholique** (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

**TAONAN, Mission Catholique** (Fondée en 1931)

Dispensaire. École.

**SZEPINGKAI, Mission Catholique** (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

**TUNGLEAO, Mission Catholique** (Fondée en 1932)

Dispensaire. École.

**PAITCHENG TZE, Mission Catholique** (Fondée en 1933)

Dispensaire.

**KOUNGTCHOULING, Mission Catholique** (Fondée en 1933)

Dispensaire.

---

---

## AU JAPON

**KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken**

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

**WAKAMATSU** (Fondée en 1933)

Jardin de l'Enfance.

---

---

## AUX ILES PHILIPPINES

**MANILLE, 286, Blumentritt** (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

---

---

## EN ITALIE

**ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario** (Fondée en 1925)

Procure pour les missions.

## Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

### Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.